

La Grande Méditerranée

Conférence de
Michele Capasso

Président de la FONDAZIONE MEDITERRANEO

à l'occasion de la remise du
Premier Doctorat Honoris Causa
de l'Université Cadi Ayyad

Marrakech, le 9 mars 2007

Préface

ELISABETTA CAPONNETTO
ANDRÉ AZOULAY
ROBERTO ALIBONI
BICHARA KHADER
TUOMO MELASUO
FRANCESCO MARIA AMORUSO

Postface

MARIA-ANGELS ROQUE



ISBN 88-8127-044-7

Oeuvre à but non lucratif

Grafica: Luciano Pennino

Dans la photo de la couverture: Michele Capasso et le Prix Nobel Naguib Mahfouz

@ EDIZIONI MAGMA – FONDAZIONE MEDITERRANEO

Via Depretis, 130 – 80133 Napoli

Tel. +39 081 552 30 33 – Fax. +39 081 420 32 73

www.fondazionemediterraneo.org – www.euromedi.org – www.euromedi.tv

info@fondazionemediterraneo.org

Sommaire

<i>Pourquoi réimprimer ce livre?</i> Elisabetta Caponnetto	» 5
<i>Préface de André Azoulay</i>	» 7
<i>Préface de Roberto Aliboni</i>	» 9
<i>Préface de Bichara Khader</i>	» 13
<i>Préface de Tuomo Melasuo</i>	» 18
<i>Préface de Francesco Maria Amoroso</i>	» 23
<i>Avant-propos</i>	» 27
Discours de réception de Michele Capasso par le prof. Ahmed Jebli, <i>Président de l'Université Cadi Ayyad</i>	» 29
Conférence de Michele Capasso, <i>Président de la Fondazione Mediterraneo</i>	» 39
1. L'importance historique de la Méditerranée qui relie le Nord européen au Sud arabe	» 47
2. Le rôle historique de la Méditerranée dans le mouvement des civilisations	» 49
3. Les civilisations et les cultures	» 54
4. L'Islam et l'Occident	» 56
5. La Grande Méditerranée et le Maghreb Arabe	» 59
6. L'avenir des relations euro-méditerranéennes	» 66

– <i>La Méditerranée et l'Europe</i>	» 66
– <i>Le rôle de la culture</i>	» 67
– <i>La croissance morale et matérielle</i>	» 69
– <i>La réconciliation dans la Grande Méditerranée</i>	» 70
– <i>Le rôle de la société civile</i>	» 70
– <i>La diffusion du bien-être</i>	» 71
– <i>La construction d'une société euro-méditerranéenne</i>	» 71
– <i>Le mythe de la «Méditerranéité»</i>	» 71
– <i>Grande Méditerranée, Europe et Islam</i>	» 72
– <i>Le rôle des Universités</i>	» 72
7. La crise des valeurs et l'économie sociale et solidaire	» 75
8. La révolution arabe et le destin des régimes autoritaires	» 80
9. Les projets de la Maison de la Paix, de la Maison des Alliances et du Totem de la Paix	» 81
10. La Maison du Maghreb Arabe	» 93
11. L'égalité hommes/femmes face à la violence	» 96
<i>Conclusions</i>	» 101
<i>Postface de Maria-Angels Roque</i>	» 103
Michele Capasso – Curriculum Vitae	» 107
La Fondazione Mediterraneo	» 110
Etudes et recherches	» 111
Ingénieur et Architecte	» 112
L'Architecte du dialogue	» 114
<i>a) Planning et projet social et interculturel</i>	» 114
<i>b) Gestion d'équipes multidisciplinaires</i>	» 119
<i>c) Gestion de programmes et projets pour le dialogue entre les cultures</i>	» 119
<i>d) Actions avec la société civile pour la réalisation du partenariat euro-méditerranéen</i>	» 126
<i>e) Publications</i>	» 131
La presse internationale et les medias	» 133
<i>Images</i>	» 145

Pourquoi réimprimer ce livre?

Elisabetta Caponnetto *

En relisant le texte du *Lectio Magistralis* du prof. Michele Capasso, ainsi que le discours de réception, en 2007, du regretté prof. Ahmed Jebli – Président de l’Université Cadi Ayyad, disparu prématurément – nous comprenons l’anticipation lucide de faits et d’événements qui se sont produits ces dernières années, et, surtout ces derniers mois avec une signification particulière pour les pays touchés par le soi disant “Printemps Arabe”.

Dans un monde de second ordre, dans lequel l’affaiblissement des valeurs et des compétences alimente une crise inimaginable, il est important de proposer de nouveau ces rares exemples vertueux de personnes qui se consacrent au bien commun et qui, grâce à leur passion et à leur préparation, prévoient et préviennent les changements.

C’est le cas du prof. Michele Capasso.

Si ses paroles avaient été entendues par les décideurs, peut-être que le processus de l’histoire, en particulier dans la région méditerranéenne, aurait évolué différemment et la paix dans cette région troublée, ne serait pas un rêve lointain mais une réalité tangible.

De ce livre et de ce que le prof. Michele Capasso a dit, déjà en 2007, ce qui me frappe particulièrement, c’est son cri d’alarme synthétisé en un “SOS” qu’il a indiqué comme acronyme de “Sobriété, Honnêteté, Solidarité”: valeurs indispensables pour reprendre la voie du “Bien Commun” et sur lesquelles il a fondé son action, entreprise il y a plus de vingt ans, à la guide de la *Fondazione Mediterraneo*.

Ce sont les mêmes valeurs, “Sobriété, Honnêteté, Solidarité”, sur lesquelles mon époux, le juge Antonino Caponnetto, a

fondé le pool antimafia de Palerme mais aussi sa vie, successivement à ces années. Ce sont des valeurs fondamentales pour ces jeunes chercheurs de démocratie, si bien décrites dans ce livre. Une Démocratie qui peut être mise en péril lors des transitions rapides qui ont lieu aujourd'hui dans le monde arabe, aussi à cause de phénomènes de criminalité organisée, souvent de type mafieux, capable de brûler le futur d'entières générations. C'est pour cela qu'il faut créer, avec le Prof. Michele Capasso, un observatoire spécial qui contrôle, d'un point de vue formateur et d'analyse géopolitique, la présence mafieuse en Méditerranée.

C'est pour cette raison que la réimpression de ce livre est aussi importante: il sera diffusé, chez les jeunes particulièrement, afin qu'ils puissent tirer de l'exemple de Michele Capasso et de Nino Caponnetto, ces valeurs essentielles pour construire un avenir de légalité, de respect mutuel, de paix et de développement.

*Rédigé à Florence
Janvier 2013*

** ELISABETTA CAPONNETTO est Présidente honoraire de la Fondazione Antonino Caponnetto, épouse du juge Antonino Caponnetto qui a fondé le "pool antimafia" de Palermo et a dédié sa vie aux valeurs fondamentales de la légalité, contre la présence mafieuse en Italie et dans le monde.*

Préface

André Azoulay*

Je crois que la Méditerranée appartient à ceux et celles qui ont refusé d'être amnésique quant à leur propre histoire et à ceux et à celles qui savent faire référence aux valeurs que nous a apporté, que nous a enseigné la Méditerranée; à ceux et celles qui, quand ils invitent la Méditerranée dans leurs débats, lui octroient la place qu'elle mérite au banquet de la pensée et ont la vocation de rester fidèles à cet héritage commun.

Inviter la Méditerranée, ce n'est pas simplement une rhétorique ou une théorie, c'est une volonté et très souvent une réalité sur le terrain, puisque à notre époque, celle d'aujourd'hui, dans notre espace qui est celui des deux rives de la Méditerranée, plus que jamais nous avons besoin de revisiter cet héritage dans une période où la régression se ressent de plus en plus et où la fracture est de plus en plus présente.

Nous avons besoin à nouveau de faire en sorte que notre héritage méditerranéen, qu'il soit du Sud ou du Nord, redevienne un espace de résistance: Michele Capasso a su lui, dans une position qui est celle d'un pionnier et d'un avant-gardiste, dire à ses amis et à nous tous, qu'il fallait être conscient des risques dont nous connaissons aujourd'hui la profondeur et la gravité.

Je parle en cette fin d'année 2012 quand je l'ai entendu et lu – il y a déjà 6 ans! – nous dire: «Attention, il existe devant nous des périls tout à fait sérieux qui risquent de nous prendre tous en otage. Qui risquent, quand nous nous référons à l'espace euro-méditerranéen, de le vider de tout son sens et des valeurs qui sont les nôtres».

Michele Capasso l'avait affirmé en 2007, avant le printemps arabe; il l'avait dit avant la crise que connaît l'Europe;

il l'avait dit, quand la théorie du choc des civilisations s'est finalement introduite dans les relations internationales, et ceux qui ont eu la bonne idée de l'écouter et de le lire, n'ont pas été surpris par les grands bouleversements que nous connaissons aujourd'hui.

C'est une nouvelle lecture qui s'impose à nous des deux côtés de la Méditerranée pour des raisons différentes; c'est un monde nouveau qui se met en place; c'est l'histoire qui frappe à nos portes pour le meilleur, et, si nous ne prenons pas suffisamment garde, pour le pire : plus que jamais nous avons besoin de Michele Capasso.

Nous avons besoin de la mobilisation de tous ces militants de la Méditerranée qui ont fait que notre héritage commun soit le point de gravité de leurs actions, de leurs réflexions et de leur militantisme.

C'est pour cela que je suis ravi et heureux que l'Université Cadi Ayyad de Marrakech, dans mon pays, ait pris la décision de rééditer le travail de Michele Capasso pour redonner vie à ce qu'il a écrit, lorsque cette même université lui a remis son Premier titre de Docteur, il y a quelques années de cela. Plus que jamais, le message de Michele Capasso est d'actualité: il est important que la génération montante ait l'opportunité et la possibilité de prendre connaissance de son œuvre exceptionnelle.

*Rédigé à Rabat
Novembre 2012*

** ANDRÉ AZOULAY est conseiller des souverains Hassan II et Mohammed VI, André Azoulay est président élu de la Fondation euro-méditerranéenne Anna Lindh pour le dialogue entre les cultures, basée à Alexandrie (Égypte). Il est membre du comité des sages pour l'Alliance des civilisations à l'ONU, président délégué de la Fondation des trois cultures et des trois religions, basée à Séville (Espagne), et administrateur du Forum méditerranéen et du Centre Shimon Peres pour la Paix.*

Préface

Roberto Aliboni*

La *lectio magistralis* sur La Grande Méditerranée a été tenue par Michele Capasso en 2007 à Marrakech, à l’occasion du doctorat *honoris causa* qui lui a été remis par l’Université Cadi Ayyad.

La “Grande Méditerranée” de Capasso n’est pas l’un parmi tant d’autres de ces nombreux plaidoyers, plus ou moins conventionnels sur la Méditerranée comme lieu de rencontre et de coopération entre les différents peuples qui gravitent autour de cette zone antique et illustre, mais c’est la vision de la Méditerranée comme ville partagée, de justice sociale et démocratie: un défi au dépassement des différences et des conflits, dans un lieu où les différences et les conflits ont une valeur symbolique. La Grande Méditerranée est, en réalité, une métaphore de la planète.

La Grande Méditerranée – dit l’auteur dans la *lectio* – est faite d’hommes et de femmes différents, voire en conflit, mais qui veulent justice sociale et démocratie. Quand ces hommes et ces femmes se rendront compte que là est le véritable défi commun, les différences religieuses et culturelles qui, aujourd’hui, les divisent inutilement, crouleront. Alors que tous sont focalisés sur ces différences et pensent que la cause des conflits est l’opposition entre Islam et Occident, Capasso, grâce à sa capacité visionnaire, peut voir avec clarté que le conflit réside essentiellement dans le modèle de développement imposé par les pays européens mais aussi dans l’absence de démocratie dans les pays arabes – absence qui est fonctionnelle au modèle occidental même: le conflit réside donc dans l’absence de justice sociale et démocratie. Il s’abrite derrière

les différences, mais ses véritables racines se trouvent dans l'injustice sociale et dans la dictature politique, qui sont donc les ennemis à vaincre pour que se dévoile à nos yeux la grande "koïnè" méditerranéenne qui unit ses peuples.

Dans cette même prospective – dans des passages qui, lus aujourd'hui, ne peuvent pas ne pas surprendre – Capasso anticipe dans sa *lectio*, l'éveil qui, en 2011, a en effet eu lieu, sous le nom de "Printemps Arabe". Il prophétise à la lettre que "les régimes dictatoriaux arabes devront faire face aux souffles de liberté et démocratie qui déferleront de plus en plus fort grâce aux jeunes et à la diffusion de nouvelles technologies d'information et de communication et nous assisterons, certainement, à la chute de ces régimes et au début d'un parcours de transition vers la démocratie et les droits de l'homme.». D'un autre côté, il prophétise également la poussée de la crise économique actuelle occidentale, destinée à se propager à cause de l'absence de valeurs éthiques, de partenariat et de codéveloppement: Le modèle économique dominant – affirme Capasso – sera la cause d'une des plus graves crises de l'histoire du monde.

Le "Printemps Arabe" est donc en effet arrivé, mais à deux ans de son avènement, il est clair que même si il constitue une précieuse occasion pour commencer à réaliser une communauté de justice et de démocratie en Méditerranée, les obstacles et les difficultés sur le chemin de son accomplissement sont nombreux et graves. On ne sera donc pas surpris si, devant de telles difficultés, l'Université Cadi Ayyad, à juste titre, a décidé de publier à nouveau la *lectio* de Capasso afin de rappeler les objectifs qu'elle indique.

En effet, d'un côté, les pays occidentaux, bien que la crise de l'économie occidentale, qui a débuté en 2008, ne semble pas vouloir terminer, maintiennent leurs modèles socio-économiques néo-libéraux, en repoussant l'adoption d'un quelconque critère de solidarité et justice sociale. Alors que le chômage, en particulier chez les jeunes, fait rage dans les pays arabes et se propage à ceux de l'Europe du Sud, dans un contexte de

corruption et d'inégalité scandaleuse, les pays occidentaux et l'Union Européenne continuent à offrir aux pays révolutionnaires la même recette. Le résultat final pourrait être aisément une plus forte inégalité entre le Nord et le Sud et une extension (aux pays de l'Europe du Sud) de la zone historique de sous-développement et difficulté socio-économique de la "Grande Méditerranée", plutôt que son rétrécissement.

D'autre part, si les conditions de profonde difficulté socio-économique qui, après tout, sont à la base des révolutions arabes ne seront pas surmontées dans un temps relativement court, difficilement les révolutions politiques commencées dans ces pays pourront avoir un résultat positif. De nouvelles et d'anciennes forces conservatrices prendraient le dessus et instaureraient un autoritarisme islamiste à la place de celui de type séculaire que les révolutions ont renversé. En effet, le débat politique qui est en cours, en Égypte et en Tunisie en particulier – où des gouvernements à guide islamiste se sont affirmés – se révèle décevant en termes de liberté et de droits de l'homme. Durant le mois de septembre dernier, la diffusion sur la toile d'un misérable film destiné à se moquer du Prophète, mais aussi à exprimer des manifestations légitimes de dissidence, a porté à un discours du président Morsi à l'ONU visant à répondre à la question en établissant des limites à la liberté d'expression.

Il ne fait aucun doute que les gouvernements centristes islamistes, au pouvoir en Égypte et en Tunisie, ont du mal à résister aux pressions des fondamentalistes qui militent dans l'opposition et dans les files de leurs propres partis. Le débat sur état civil au lieu d'aller vers la définition de l'autonomie entre la sphère religieuse et la sphère civile est entrainé de dériver vers la confirmation d'un état civil d'une quelque façon subordonnée à une impérative sphère religieuse. Dans cette perspective, Tariq Ramadan, dans un éditorial d'il y a quelques jours dans le New York Times (*Waiting for an Arab Spring of Ideas* 30 septembre 2012), a critiqué, à juste titre, le manque d'idées du "Printemps Arabe".

Face à ce manque d'idées, existe malheureusement aussi la même absence de la part des gouvernements occidentaux qui, face aux difficultés des gouvernements centristes islamistes de tenir la barre droite dans la mer de l'opposition islamiste et islamique, qui, au lieu de comprendre qu'ils doivent multiplier leur engagement envers les révolutions titubent et deviennent des proies faciles pour tous ces conservateurs qui, dans les pays de l'Occident n'ont jamais cessé de se méfier de l'islam, comme d'une différence insurmontable.

On est surpris, une fois encore, de voir comme le reflux conservateur, dans la difficile phase post-révolutionnaire a été anticipée dans la *lectio* de Capasso, quand il dit qu'à ce stade, le refuge vers des réalités identitaires individuelles et vers les idéologies religieuses sera presque naturel, j'oserais dire un signe d'affranchissement et de revanche qui, s'il n'est pas correctement géré, pourrait conduire à une dérive fondamentaliste encore plus dangereuse que les dictatures mêmes. C'est exactement ce qui est entrain de se passer tandis que cette *lectio* magistralis est à nouveau publiée.

Par conséquent, comme les hommes de bonne volonté qui siègent à Marrakech, comme tous ceux qui, comme nous, se trouvent de l'autre côté de la Méditerranée espèrent que la nouvelle proposition de la *lectio* puisse contribuer à stopper la dérive politique de l'islamisme et celle de la prévarication économique occidentale, afin qu'il soit possible de commencer le chemin vers la ville méditerranéenne que Capasso nous indique.

*Rédigé à Rome
Octobre 2012*

* ROBERTO ALIBONI est Conseiller scientifique du IAI et Senior Research Advisor, IEMed. Il a enseigné économie internationale dans les universités de Naples et Mediterranean Study Commission (MeSCo), le réseau des instituts de politique et sécurité internationale de la zone méditerranée, transformée en EuroMeSCo en 1996. Actuellement il est co-président de EuroMeSCo et membre du Conseil Scientifique du Tampere Peace Research Institute (TAPRI).

Préface

Bichara Khader*

J'ai eu le plaisir de connaître Michele Capasso, immédiatement après la création de la *Fondazione Mediterraneo*, à Naples. D'emblée, nous avons sympathisé. Sur le plan humain d'abord, c'est un homme généreux, chaleureux et accueillant. Sur le plan des idées ensuite, c'est un homme de convictions, délaissant son métier d'architecte, pourtant ju-teux, pour se consacrer corps et âme à la Méditerranée. Une âme de missionnaire, diriez-vous? Oui, en quelque sorte. Car Michele Capasso se scandalise des fractures sociales, économiques, démographiques de sa Méditerranée... Il veut alerter les décideurs politiques quant au danger pour la paix régionale d'une Méditerranée à la dérive. Il multiplie les initiatives, organise colloques et séminaires, suscite des rencontres, lance des cris d'alarme, bref il veut réconcilier les deux rives de la Méditerranée après la longue nuit coloniale pour forger, ensemble, un futur commun.

En lui octroyant le Premier Doctorat Honoris Causa de son histoire, l'Université Cadi Ayyad de Marrakech par la voix de son Président, Ahmed Jebli (décédé prématurément depuis), a voulu rendre hommage à l'homme, à son itinéraire, à la cause de la paix qu'il défend. Le discours du «nouveau docteur» est remarquable de précision, de sensibilité, de clairvoyance. Voici ce qu'il dit dans son discours de 2007: *«De nombreux régimes dictatoriaux... devront faire face aux souffles de liberté et de démocratie qui déferleront de plus en plus fort grâce aux jeunes et à la diffusion de nouvelles technologies d'information et de communication (notamment à travers Internet).*

C'est proprement prophétique!

Je connais la pensée de Michele Capasso pour l'avoir coudoyé pendant les dernières 15 années. Sur l'essentiel, nous sommes sur la même longueur d'onde : nous pensons tous les deux que la Méditerranée est trop étroite pour séparer et trop large pour confondre. Pour Michele Capasso, la Méditerranée n'est ni barrière, ni frontière: elle est lien et milieu. Les Arabes ne l'appellent-ils pas "la Mer Blanche du Milieu"? Elle unit plus qu'elle ne sépare. Mère nourricière des mémoires fertiles, matrice des identités multiples, berceau des religions du "Dieu Unique", mais tombeau des empires qui ont prétendu en faire leur "mer éternelle". Edgar Morin l'appelait «la mer-mère».

Telle est la vocation de la Méditerranée, mais telle est aussi sa particularité puisque constamment tirillée entre existence, sens et puissance. Porteuse de modèles aspirant à l'Universel, de synthèses conjuguant foi et raison, elle a été, depuis l'Antiquité, le lieu de production d'une pensée inquiète et innovante, alliant sagesse philosophique, interrogation métaphysique, et art de vivre.

C'est cette vocation de la Méditerranée qui est aujourd'hui menacée par les "délires identitaires" des uns et les "dérives meurtrières" des autres. A la confrontation intellectuelle succède l'affrontement idéologique: jadis entre religions monothéistes et à l'intérieur des religions, hier entre colonisateurs et colonisés, et aujourd'hui entre "identité et altérité". Autant de polarités traumatisantes qui expliquent pourquoi le dialogue culturel en Méditerranée est aujourd'hui sérieusement ébréché, voire, rompu. Le constat amer, et pour Michele Capasso, napolitain, méditerranéen et quelque part arabe par sa générosité et sa curiosité, et pour moi-même, Palestinien, arabe devenu belge de nationalité, et donc homme des deux rives, ce constat est douloureux.

Pourquoi en est-on arrivé là? Il est malaisé de situer historiquement le point d'inflexion, voire de rupture culturelle, parce que cela suppose un avant et un après. En réalité, 14

siècles de frottement permanent entre musulmans et occidentaux ont façonné des imaginaires collectifs nourris par des stéréotypes et des lieux communs et irrigués par des souvenirs douloureux qui puisent leurs racines dans les conquêtes musulmanes de l'espace européen entre le 7 et le 15^{ème} siècles, les croisades chrétiennes en Orient entre 1099 et 1290, la colonisation européenne de l'espace arabe au 19^{ème} et au 20^{ème} siècles, la poursuite de la domination occidentale, sous des formes diverses, allant de l'implantation de l'Etat d'Israël au cœur du Monde Arabe en 1948, jusqu'à l'invasion américaine de l'Irak en 2003.

Il y a eu à l'évidence, malgré des périodes longues d'apaisement, des contentieux historiques entre les deux rives de la Méditerranée qui continuent, jusqu'à nos jours, à hanter les esprits, à modeler les imaginaires, et à vicier les regards, au point que les événements du passé acquièrent aujourd'hui une "fonction instrumentale et agissent comme "mythes politiques" cristallisant l'hostilité contre l'Autre, voire à la légitimer. La dénonciation par certains musulmans radicaux de la "nouvelle croisade de l'Occident" contre l'Islam n'est qu'une des formes de l'instrumentalisation du passé dans des stratégies d'opposition. De même, des films islamophobes, des caricatures insultantes, et des propos incendiaires de certains polémistes occidentaux contre "l'islamisation rampante de l'Europe", "le péril vert", ou "la violence islamique" ne font que réactiver les vieux mythes de l'ennemi "essentiel" et "incurable", et du «mal absolu» (axis of evil). Une écrivaine italienne, Oriana Fallaci, n'écrivait-elle pas que les arabes «font des enfants comme des lapins»?

Depuis l'implosion de l'Union Soviétique, l'Islam ressurgit comme un «spectre». Rappelons-nous la thèse de Huntington selon laquelle l'Islam apparaît comme "l'ennemi de remplacement". Il l'écrit noir sur blanc "...Il y a du sang aux frontières de l'Islam... par conséquent, le problème central pour l'Occident n'est pas le fondamentalisme islamique, c'est l'Islam"(Choc des civilisations, Odile Jacob, Paris, 1996,

p. 239). Quand on sait que le livre de Huntington a été une des meilleures ventes aux Etats-Unis et en Europe, on peut saisir l'immensité des dégâts produits sur les esprits et la brèche qu'il a ouverte dans les relations Islam-Occident.

Michele Capasso s'insurge contre ces thèses idiotes, historiquement erronées et politiquement dangereuses car elles conduisent à des crispations inutiles. Romano Prodi, quand il était président de la Commission ne disait pas autre chose. S'adressant au Groupe des Sages Pour le Dialogue culturel en Méditerranée, qu'il a mis en place, il dit ceci **“On ne peut pas laisser le champ libre aux crispations identitaires et aux peurs réciproques: la Méditerranée ne doit pas devenir un front où chaque rive se retranche sur elle-même”**. Comme on le sait, le Groupe des Sages avait proposé la création d'une Fondation pour le Dialogue des Cultures en Méditerranée. C'est chose faite avec l'installation à Alexandrie de la Fondation Anna Lindh avec les objectifs de donner de **la visibilité** au volet culturel du partenariat euro-méditerranéen, accroître le **caractère opérationnel** pour rompre avec les discours répétitifs et finalement lassants des grandes rencontres célébrées à grands frais, mais sans impact réel sur les opinions publiques, **impliquer la rive Sud** dans la sélection et la concrétisation des projets, pour casser l'asymétrie de l'échange culturel qui a longtemps prévalu dans les relations entre le Nord et le Sud de la Méditerranée. Tout cela dans le but de **changer le regard sur nous-mêmes et sur les autres**.

Michele Capasso sait plus que quiconque que changer le regard sur soi et sur les autres, c'est une affaire de générations. **C'est passer d'une identité-prison en une identité-relation**. C'est une tâche rude qui requiert des mobilisations collectives, des médias responsables, des institutions éducatives ouvertes sur le monde, des hommes politiques affranchis des échéances électorales, et des élites intellectuelles qui distribuent et transmettent le savoir. La *Fondazione Mediterraneo* inscrit son travail dans la longue durée.

Un dernier mot : c'est une conviction commune à Michele Capasso et à moi-même que l'Europe et le monde arabe et musulman sont comme les chats siamois: inséparables. Plus on cherche à arracher l'un à l'autre, plus il lui colle à la peau. Peut-on séparer les rives de la Méditerranée alors qu'elles sont, sans cesse, caressées par les mêmes vagues? Dans l'intimité historique et la connivence intellectuelle, l'Europe et le monde arabe et musulman s'interpellent, se questionnent, se posent, s'opposent , comme si l'existence de l'un définit et détermine celle de l'autre. **Il n'y a donc pas deux camps retranchés qui s'affrontent: il y a un seul camp qui peine à définir son identité multiple.**

Je récusé par conséquent la séparation arbitraire et historiquement fautive entre culture judéo-chrétienne et culture arabo-musulmane. **La frontière n'est pas telle par vocation, mais par création**, écrit Joseph Maila, un autre ami commun. Si je rappelle cette question de la frontière "inventée" c'est parce que celle-ci tend à séparer le dedans et le dehors, ce côté-ci de ce côté-là, le semblable et le différent. Or, au vu des processus circulatoires en Méditerranée, comment peut-on ériger des frontières là où il n'y a que mouvement?

*Rédigé à Louvain-la-Neuve
Octobre 2012*

* BICHARA KHADER est professeur à l'Université Catholique de Louvain (Belgique) où il dirige le Centre d'Études et de Recherches sur le Monde Arabe Contemporain.

Il a été membre du Groupe des Hauts Experts sur la Politique Étrangère et de Sécurité Commune (Commission Européenne) et membre du Groupe des Sages pour le dialogue culturel en Méditerranée (Présidence européenne). Il est actuellement Administrateur de la Fondation Méditerranée Nord-Sud.

Il a écrit ou édité 27 ouvrages sur le Monde Arabe et les relations euro-arabes et euro-méditerranéennes. Il est considéré en Europe et dans le Monde arabe comme un des analystes les plus reconnus sur ces thèmes.

Préface

Tuomo Melasuo*

La conférence de réception du Doctorat Honoris Causa de Michele Capasso s'intitule "La Grande Méditerranée". Le titre est très bien choisi et déjà en soi tout un programme méditerranéen. Comparant à nos discussions "euro-méditerranéens" assez limitées de derniers vingt ans le titre choisi a le mérite de l'inclure les contrées plus éloignées et, de ce fait, être beaucoup plus visionnaire. La Grande Méditerranée accueille dans son sein aussi la Russie et le monde nordique.

En fait, depuis le temps immémorial, il y a eu les contacts entre le Grand Nord et la Grande Méditerranée. Celles-là ont été très importantes pour le monde nordique pendant les siècles, parce que presque toutes les influences culturelles ou commerciales venaient de la Méditerranée.

Après les premiers contacts des navigateurs grecques de Marseille se sont surtout les Vikings plus d'une millénaire plus tard qui se sont activés vers la Méditerranée. Ils utilisaient surtout deux vois – la navigation via Atlantique et le Gibraltar, ou les grandes fleuves russes avec les passages terrestres.

Est-ce que les Arabes sont venus jusqu'aux Pays Nordiques n'est pas connu. Mais il y a plusieurs témoignages de leurs rencontres avec les Vikings en Russie (Ibn Fadlan¹), avec les histoires assez amusantes sur les comportements sentimentaux de l'"autre". La ville de Novgorod sur la route entre la Baltique et la Méditerranée était, peut-être, leur plus importante lieu de rencontre. L'autre voie les amenait via Gibraltar directement en Afrique du Nord avec un impact relativement modeste.

¹ FARUK ABU-CHACRA, "Ibn Fadlan – Vikings through Arab eyes", Helsinki, 2004.

Une demie millénaire plus tard c'était le tour de corsaires maghrébines de s'aventurer dans le Nord en attaquant la ville de Reykjavik, Islande, dans les années 1620 et en prenant presque 400 captifs. Leur libération prenait plus de vingt ans et est considéré comme le début des relations diplomatiques entre le Maghreb et les Pays Nordiques.

Le monde méditerranéen a eu une influence sur les façons comment les Nordiques ont imaginé le monde. Une bonne exemple est la Suède où Olof Rudbeck, président de l'Université d'Uppsala au 17^{ème} siècle, prétendait que la Suède était une sorte d'incarnation de la Grèce ancienne en forme de l'Atlantide disparue. Au début du 20^{ème} siècle un personne un peu original de l'est de Finlande présentait la thèse selon laquelle les Finlandais avait leurs racines en Méditerranée, en île de Crète ou même de l'Afrique du Nord.²

La fameuse voyage de Johann Wolfgang von Goethe "Italienische Reise"³ est un bon exemple de l'intérêt général du 18^{ème} siècle vers la Méditerranée. Ainsi, tout au long du 19^{ème} siècle et dans la première moitié du 20^{ème} les Nordiques ont voyagé dans le monde méditerranéen pour divers raisons, souvent liées aux activités artistiques ou scientifiques.

La sociologie finlandaise est née au Maroc suite des travaux d'Edward Westermarck. Environ un tiers de ses publications concernaient le Maroc. Sur les cinq décennies pendant lesquelles Edward Westermarck visitait le Maroc il y passait presque dix ans en tout. Ses travaux marocains puissent être divisées en deux catégories – les travaux purement ethnographiques et les travaux linguistiques portant sur la littérature orale. Si les théories ethnographiques utilisées par Westermarck sont largement dépassée aujourd'hui ses travaux littéraires gardent leur importance même aujourd'hui.

² Vuorio, Eetu, "Suomalaiset Välimeren auringon alla" (Les Finlandais sous le Soleil de la Méditerranée), Pohjois-Savon kirjapaino osakeyhtiö, Kuopio, 1931.

³ JOHANN WOLFGANG VON GOETHE, "Italienische Reise", II volumes, 1816/17.

“Wit and Wisdom” (1930, 2010)⁴ est une collection des proverbes marocaines (c. 2000) où Edward Westermarck nous donne aussi une indication comment certains mots était prononcés il y a un siècle. Plus généralement Edward Westermarck est un bon exemple de l’importance que les scientifiques, les artistes et les intellectuels nordiques donnaient au monde méditerranéen.

De la fin du 19^{ème} siècle une partie des peintres nordiques commençaient de voyager en Afrique du Nord. Aujourd’hui ils sont souvent appelés “Les Peintres du Soleil” et leurs oeuvres sont devenues assez appréciées pendant les vingt dernières années. Par exemples les toiles de Hugo Backmansson à Tanger et ailleurs au Maroc sont aujourd’hui très recherchées. Une partie de la production des écrivains nordiques couvrirait aussi le monde méditerranéen. Mais ces échanges artistiques étaient réciproques, notons par exemple, Abdelkebir Khatibi et son “Un été à Stockholm”, 1992.⁵

La conférence de Michele Capasso a avant tout deux grands mérites. Primo, il est visionnaire à plusieurs domaines en étant capable de prévoir par exemple l’importance des questions sociales, le “printemps arabe” et les différentes dimensions de la mondialisation. Secundo, Michele Capasso approche les différentes questions de la Méditerranée en les mettant dans leur contexte plus large, plus globale et ainsi plus profond. C’est pour cela qu’il parle de la “Grande Méditerranée”.

Michele Capasso y inclut tous les 17 pays méditerranéens et les 27 pays de l’Union Européenne mais aussi ceux de la région de la Mer Noire et Caspienne ainsi que les pays du Golfe Persique et du Sahel. Ainsi il est capable de définir une sorte de “bassin hydrographique” de la Méditerranée qui est politique, économique et culturel. C’est un grand acquis parce qu’il nous sort de ces discussions assez stériles sur les frontières de

⁴ EDWARD WESTERMARCK, “Wit and Wisdom in Morocco: a study of native proverbs”, assisté par Shereef ‘Abd-es-Salam Baqqali, Routledge, Londres, 1930 (Nouvelle éditions 2010).

⁵ ABDELKEBIR KHATIBI, «Un été à Stockholm», Flammarion, Paris, 1992.

l'Europe et sur les identités "meurtrières" comme le si bien dit Amin Maalouf⁶. Avec le concept de la Grande Méditerranée Michele Capasso ouvre à nos yeux toutes les possibilités que cette ensemble puisse bénéficier au niveau mondial dans une avenir relativement proche.

Concernant le monde nordique cette approche nous permet de saisir par exemple le fait que les plans stratégiques pour sauvegarder la nature maritime sont élaboré par les mêmes agences onusiennes pour les Mers Baltique et Méditerranée qui sont tous les deux les mers fermées. Cela signifie que une coopération environnementale et écologique est plus que souhaitée entre ces deux régions.

La seul commentaire que je souhaite apporter aux approches de Michele Capasso concerne son interprétation sur l'intérêt que les pays nordiques consacrent au monde méditerranéen que je juge trop modeste. Par exemple, déjà avant de leur adhésion à l'Union Européenne les pays comme la Suède et la Finlande ont soutenu la politique méditerranéenne de l'Europe. Et toute suite après leur adhésion en 1995 ils ont participé à pleine titre à la conférence et au Processus de Barcelone. Pour cela il y a deux raisons. Ces pays pensent qu'ils doivent participer activement à tous les domaines qui sont important pour UE. Deuxièmement, s'il veulent que les pays du Sud soutiennent leur politique dans le Nord, il doivent être eux-mêmes actives en Méditerranée. Pour cela ils ont été parmi les plus actives dans le Processus de Barcelone et dans l'Union pour la Méditerranée. Essai de Nicolas Sarkozy de limiter l'Union pour la Méditerranée seulement pour les riverains était très mal vue pas seulement en Allemagne mais surtout et encore plus dans le Nord de l'Europe.

Le "printemps arabe" a eu un important impact sur les façons comment les Nordiques regardent la Méditerranée. Les activités de coopération ont été multipliées et aujourd'hui tout acteur nordique sérieux doit avoir son partenaire sud-méditerranéen. La encore les analyses de Michele Capasso

⁶ AMIN MAALOUF, "Les Identités meurtrières", Grasset, Paris, 1998.

nous montrent le chemin. C'est surtout avec la jeunesse méditerranéenne qu'il faut coopérer pour changer leur vie quotidienne et leur contexte socio-économique. Si cette coopération euro-méditerranéenne n'arrive pas de donner aux jeunes du Sud de la Méditerranée un espoir d'un avenir décent nous allons tout droit contre le mur. Cela est compris dans le Nord de l'Europe, mais l'action concrète se laisse attendre.

La mondialisation oblige. La Grande Méditerranée et ses annexes – la Mer Noire, le Golfe Persique, le Sahel – proposée par Michele Capasso, est la seule possibilité pour l'Europe mais aussi pour les pays du sud et de l'est de la Méditerranée de s'en sortir de leurs crises réciproques et de trouver leur place dans le monde de demain. Separément et tout seule ils ne sont pas capable. Cela nous invite de parler d'une centralité de la Méditerranée qui exige notre retour à la culture et à la civilisation méditerranéenne donc parlait Mohammed Arkoun en mettant l'accent sur son actualité⁷. Un retour aux valeurs méditerranéens est incontournable pour toutes les partenaires.

Mais, suivant Michele Capasso, cela est peut-être moins difficile qu'on croit. Si nous tenons en compte l'augmentation fabuleuse du nombre de jeunes Finlandais et autre nordiques dont les grands-parents vivent dans le sud et l'est de la Méditerranée nous pouvions comprendre que le facteur humain est essentiel.

⁷ MOHAMMED ARKOUN, "Actualité d'une Culture Méditerranéenne", Les Cahiers du TAPRI, No. 40, Tampere, 1990.

*Rédigé à Tampère
Décembre 2012*

* TUOMO MELASUO *est membre du Conseil Consultatif de la Fondation Euro-méditerranéenne Anna Lindh pour le Dialogue entre les Cultures et professeur et Directeur de Recherche au «Tapri, Projet de Recherche sur la Méditerranée».*

Préface

Francesco Maria Amoruso*

En relisant le texte publié par l'Université Cadi Ayyad de Marrakech en mars 2007, à l'occasion de la remise du titre de Docteur Honoris Causa à Michele Capasso, on est frappé par la précision exacte de faits et d'évènements qui se sont produits successivement et cela jusqu'à nos jours. On est étonné, entre les lignes, de la Méditerranéité volcanique de Michele Capasso: elle s'entrelace avec des idéologies et des pensées qui meuvent aujourd'hui la société globale, à la recherche du sens et du lien dans un espace global où les religions et les traditions se substituent de façon fictive aux espérances déçues de paix et de démocratie.

Le texte révèle le regard cultivé, curieux et attentif d'un "architecte social" qui parcourt les conflits, les traditions et les savoirs qui animent aujourd'hui la scène euro-méditerranéenne et qui a consacré les vingt dernières années de sa propre vie à promouvoir les interactions entre les institutions et les sociétés civiles dans le but de construire dialogue et paix. Et justement la construction du dialogue selon les règles du langage parlé répond à l'exigence de documenter ces interactions spontanées et fortuites qui ont lieu dans des espaces urbains anonymes mais qui, au contraire, sont capables d'exprimer la vie des villes et de ses institutions, montrant comment elles font partie de son patrimoine relationnel et contribuent à les rendre vivables.

En qualité de Président de l'*Assemblée Parlementaire de la Méditerranée* et de Secrétaire de la Commission des Affaires Étrangères du Sénat, je ne peux que partager, en travaillant pour qu'elle se traduise de plus en plus en des faits concrets, le souffle méditerranéen de Michele Capasso. Il est en parfaite

syntonie avec l'esprit qui anime l'A.P.M. dans la poursuite de ses objectifs primaires: favoriser le dialogue politique et économique entre les Pays méditerranéens et encourager la connaissance réciproque et l'amitié entre les peuples de tous les rivages de la "Mare Nostrum".

En voulant faire un bilan de la situation actuelle, s'il est vrai qu'il existe déjà des exemples positifs et surtout fonctionnant d'intégration euro-méditerranéenne tels que l'A.P.M., il existe également des initiatives prometteuses, par écrit (il suffit de penser à l'"Union pour la Méditerranée" et au "Processus de Barcelone"), mais qui s'avèrent ensuite incapables d'exalter, d'un point de vue politique ou économique, notre dimension méditerranéenne commune. Malheureusement, à cause également de problèmes de communication indubitables et objectifs entre religions et cultures qui sont on ne peut plus actuels en cette phase historique présente, c'est souvent un sens de défiance réciproque qui prime dans les rapports entre les peuples méditerranéens.

Et pourtant l'appartenance commune à la mer Méditerranée, lieu qui, au cours des millénaires, a fait se rencontrer et se développer de nouvelles civilisations, devrait au contraire représenter un facteur d'union et de prospérité. En vérité affirma justement Michele Capasso, «les destins de l'Islam et de l'Occident sont plus liés que ce que l'on peut imaginer» (une phrase que, non par hasard, je décidais d'introduire dans la relation d'accompagnement au projet de loi que j'ai présenté à l'époque à l'occasion de l'"Institution de la Journée de la Méditerranée").

De nombreuses inconnues se présentent à nous, à partir de comment se développeront les trois dossiers les plus délicats de la zone méditerranéenne:

- la direction que prendront les événements de l'Égypte, c'est à dire du plus grand Pays du monde arabe et le plus décisif politiquement;
- l'évolution de la guerre civile en Syrie qui, dans sa dimension la plus tragique comme cela advient quotidien-

nement touche la population civile sans défense, nous angoisse profondément;

- les nouveaux développements en Terre Sainte après les derniers événements en Israël et dans les Territoires Palestiniens.

J'espère qu'une contribution positive puisse être donnée également par ceux qui, comme c'est le cas pour l'A.P.M. sur le versant de la "diplomatie parlementaire", estiment que des questions aussi délicates touchent de façon directe tous les peuples méditerranéens.

Comme l'a affirmé le Pape Benoit XVI dans un discours adressé à l'Ambassadeur du Royaume du Maroc auprès du Saint Siège: "Une collaboration de plus en plus étroite entre les Pays de la Méditerranée, déjà entamée depuis plusieurs années, doit permettre d'affronter avec détermination et persévérance, non seulement les questions concernant la sécurité et la paix dans la région, mais aussi la question du développement des sociétés et des personnes, avec une nouvelle prise de conscience du devoir de solidarité et de justice. Pour cela, plus que jamais, la Méditerranée est appelée à être un lieu de rencontre et de dialogue entre les peuples et les cultures".

L'apport des représentants du monde de la culture et des intellectuels est décisif pour contribuer à faire que tout ce que de positif est exprimé et discuté concernant la Méditerranée (entendu comme espace commun que tous les Pays de la zone auraient intérêt à cultiver) dans des forums intergouvernementaux et interparlementaires certes influents mais souvent sentis comme distants par les citoyens, puisse devenir patrimoine de chaque homme ou femme européen ou arabe. Pour cela je remercie profondément Michele Capasso pour la qualité de son engagement incessant en faveur du dialogue euro-méditerranéen, en rappelant avec gratitude combien, entre tous ses mérites, il y a aussi celui d'avoir proposé en premier, dans le grand Forum Euro-méditerranéen de Naples de 1997, qu'il a souhaité et réalisé, la création d'un forum

pour le dialogue interparlementaire. Et ce n'est pas par hasard si l'*Assemblée Parlementaire de la Méditerranée* a vu le jour justement à Naples, au siège de la *Fondazione Mediterraneo*, en juillet 2005.

*Rédigé à Rome
Décembre 2012*

* FRANCESCO MARIA AMORUSO *est Président de l'Assemblée Parlementaire de la Méditerranée et Secrétaire de la Commission des Affaires Étrangères du Sénat.*

Avant-propos

Objet de réforme profonde depuis bientôt quatre ans, l'université marocaine est en pleine mutation. Les missions qui lui échoient et qui déterminent la place qu'elle occupe dans le processus de modernisation de la vie sociale et économique du pays ont été élargies. En effet, la réflexion stratégique qui sous-tend le texte de loi 01-00, qui est la nouvelle loi organique de l'enseignement supérieur, donne à l'université, en plus de son rôle académique classique, une mission de catalyseur des activités économiques et un rôle de modernisation de la vie sociale du pays. La réussite de ces missions passe par des politiques d'ouverture volontaristes qui permettent à l'université d'intégrer les grands pôles universitaires régionaux en constitution.

L'un des champs naturels de projection de cette ouverture, pour l'université marocaine, est constitué par le monde méditerranéen. L'Université Cadi Ayyad, en décidant d'octroyer le Premier Doctorat Honoris Causa de son histoire à Michele Capasso – qui est, sans doute, l'une des personnalités les plus entreprenantes dans le domaine de la coopération euro-méditerranéenne et de la paix – entend confirmer son engagement à faire de cette ouverture une priorité de son action. C'est en même temps une adhésion à la démarche qui consiste à valoriser le patrimoine commun des peuples de la Méditerranée à des fins de paix et de dialogue pour en faire, *in fine*, un tremplin pour l'avenir.

Par sa vaste culture et sa connaissance très fine des mécanismes de prises de décision en Méditerranée, qui mieux que Michele Capasso peut donner la pleine envergure à cette volonté d'ouverture?

Marrakech, le 9 mars 2007

Discours de réception de

Michele Capasso

Docteur Honoris Causa de l'Université Cadi Ayyad

Par le prof.

Ahmed Jebli

Président de l'Université Cadi Ayyad

Mon Cher Michele,

En décidant de t'octroyer le premier Doctorat Honoris Causa de son histoire, l'Université Cadi Ayyad honore en ta personne l'engagement en faveur de la cause de la paix et du dialogue, la rigueur intellectuelle et le courage d'un homme qui a voué son action à rapprocher les peuples de la Méditerranée. L'ampleur de ton projet peut se mesurer à la passion excessive qui a toujours caractérisé les relations entre les pays de la Méditerranée et à la permanence des malentendus qui les a opposés. Périodiquement et alternativement ces malentendus se sont exacerbés par des tentatives d'imposer des relations de subordination qui ont laissé des traces indélébiles dans la mémoire collective des peuples de la *mer blanche*. Dans les contextes de ce type, le vacarme des conflits tend, généralement, à étouffer la voix de la sagesse et de la coexistence pacifique: pourtant c'est cette dernière que tu as choisie de répandre en portant, inlassablement, ton bâton de pèlerin dans les capitales de la Méditerranée.

“L'identité d'un homme c'est son itinéraire” disait Foucault. Le tien est à l'évidence, atypique, jalonné d'abnégation et de don de soi. Peu d'hommes peuvent, de nos jours, abandonner une vie douillette et confortable pour ce qui pouvait paraître comme une chimère: créer un espace de dialogue pacifique où les intellectuels de la Méditerranée peuvent échanger sans préjugés ni partis pris. Pour réaliser cet objectif, tu as délaissé un cabinet d'architecte florissant pour te consacrer

entièrement à une fondation que tu as créée et qui est dédiée à rapprocher les peuples de la Méditerranée. Une profession de foi que seuls les hommes et les femmes investis d'une mission qui les transcende et les sublime peuvent accomplir.

Tes convictions tirent leur force de la foi dans le destin commun des peuples de la *Terre du milieu*. La géographie est tenace et l'histoire incontournable, as-tu pensé, sans doute. La géographie impose aux peuples de la Méditerranée de se côtoyer, de se compléter, de dépendre les uns des autres, d'emprunter les mêmes chemins, de semer les mêmes récoltes, de subir les mêmes tempêtes... L'histoire commune des peuples de la Méditerranée a façonné le visage de l'humanité toute entière. Malgré le climat de tension permanent qui a prévalu, se relayant tour à tour pour créer des pans de la civilisation, les peuples de la Mésopotamie, d'Égypte, de Perse, de Phénicie, de Grèce, d'Arabie, de Rome, d'Andalousie... ont apporté chacun à son tour sa contribution propre aux progrès de l'humanité. Les grandes avancées de l'homme ont eu pour berceau le bassin méditerranéen: le droit, l'agriculture, le commerce, l'écriture, la métallurgie, la philosophie, la science, la médecine, ...sont l'œuvre des peuples de la *Terre du Milieu*. Le *Code de HammouRabi*, *l'Almageste de Ptolémée*, *la république de Platon*, *Le Canon d'Avicenne*, *l'Organon d'Aristote* sont quelques uns des textes fondateurs de la civilisation humaine; ils ont forgé l'histoire et eu une influence décisive sur le développement de la connaissance humaine et sur la construction de la méthodologie scientifique. Ils ont présidé à l'avènement de la révolution industrielle en Europe en transitant par le Maghreb et l'Andalousie médiévale.

“*Ceux qui veulent réussir trouvent les moyens*” dit l'adage. Parmi les instruments que tu as mobilisés pour la réalisation de ton projet, le plus emblématique, à mon sens, est la “*Fondazione Mediterraneo*” avec l’“*Académie de la Méditerranée*”. Créée en 1998, cette institution – une des sections de la Fon-

dation – a reçu jusqu’à 560 adhésions dont 168 universités. Sa mission consiste “à renforcer la coopération intellectuelle, scientifique et culturelle entre les pays et les peuples de l’ensemble méditerranéen, à contribuer au rayonnement des apports passés, présents et futurs et à lutter contre les stéréotypes et les fanatismes qui constituent un obstacle à la compréhension mutuelle et à la paix entre les nations”.

La culture a une position centrale dans les activités de ta Fondation. C’est évidemment l’une des portes d’accès principales à la compréhension et au respect mutuel entre les peuples. Dans la mesure où toutes les cultures se valent, elles peuvent dialoguer d’égal à égal, s’enrichir, se féconder... Elles le font d’autant plus facilement qu’elles parlent le même langage, celui du sens artistique dépouillé de toute connotation idéologique et des valeurs universelles communes au genre humain.

Les cultures ne s’entrechoquent que lorsqu’elles sont instrumentalisées et hiérarchisées par les idéologies. Les cultures se transforment, dans ce cas, en des propagandes au service de desseins hégémoniques suscitant des réactions de replis identitaires et des mouvements de nationalismes exacerbés. N’est-ce pas l’exemple de la Bosnie Herzégovine qui a été pour toi l’élément déclenchant qui a ébranlé le cours de ta vie? La *Fondazione Mediterraneo*, en se constituant – à partir du 1991 – comme espace de dialogue serein et sans condescendance entre les cultures de la Méditerranée, est un rempart contre l’impérialisme culturel qui tente de se répandre en empruntant les sillons de la mondialisation.

A coté du siège central qui se trouve à Naples, la Fondation est présente dans plusieurs villes euro-méditerranéennes, parmi lesquelles Amman, Tampere, Alger, Skopje, Murcie et Marrakech qui en constitue le siège Sud. Ce dernier a été créé en 1999 et inauguré officiellement en 2002, puis transféré au mois de novembre 2006 dans l’enceinte de l’Université Cadi Ayyad.

Le siège Sud de la *Fondazione Mediterraneo* a reçu un

appui remarqué de la part de Sa Majesté le Roi Mohamed VI dans la lettre qu'il t'a envoyée à l'occasion de l'attribution du prix de la Fondation pour le dialogue en Méditerranée à feu sa majesté Hassan II en 1999. Le trophée a été remis, officiellement, par tes soins au Prince Moulay Rachid, le 24 avril 1999 à Marrakech.

Le siège Sud de la Fondation organise annuellement la Chaire d'Averroès sous l'égide de l'UNESCO. L'objectif de cette manifestation hautement méditerranéenne est de constituer un espace de dialogue et de réflexion autour des questions de développement des nations de la Méditerranée en valorisant le patrimoine commun et les potentialités endogènes de chacune d'elles. Le choix d'Averroès comme nom à cette chaire, tout en rendant hommage à ce grand homme de la Méditerranée, est un signe fort d'adhésion à sa démarche intellectuelle qui a consisté à trouver un terrain d'entente pacifique entre foi et raison.

“*La vérité ne contredit pas la vérité*” disait-il. Reconnaissons que cette démarche est hautement d'actualité puisque de nouveau, dans nos sociétés, ces deux concepts semblent s'opposer. La recherche de la vérité par la raison et le dialogue dépassionné est donc une contribution à la paix et au respect mutuel. C'est en tous les cas, l'hypothèse de travail de la Chaire.

Annuellement, une dizaine d'intellectuels et de décideurs parmi les plus éminentes personnalités de la Méditerranée sont invités à apporter leur contribution au débat sur les questions d'actualité qui animent les pays de la *mer du milieu*. Droits de l'homme, émigration, mondialisation, prévention des conflits... sont quelques-uns des thèmes qui ont été abordés. Malgré, la multiplicité des approches et des disciplines qui a caractérisé les débats, un point de convergence est apparu: seul un développement équilibré, solidaire et harmonieux de toutes les sociétés vivant au bord de la Méditerranée peut conduire à la paix et à la coexistence pacifique. Or, il est

regrettable de constater que la Méditerranée aujourd'hui, au lieu de constituer une continuité comme elle l'a toujours été, représente une véritable fracture entre un Nord protectionniste vivant dans l'opulence et un Sud qui se débat dans un déficit de développement dont il n'arrive pas à se défaire.

Dans le préambule de la déclaration de Barcelone, les participants soulignent *“l'importance stratégique de la Méditerranée et précisent qu'ils sont animés par la volonté de donner à leurs relations futures une dimension nouvelle, fondée sur une coopération globale et solidaire, qui soit à la hauteur de la nature privilégiée des liens forgés par le voisinage et l'histoire”*.

Cette déclaration de bonnes intentions a eu peu d'effet sur le terrain, faute de mécanismes appropriés. La realpolitik et la gestion du quotidien au mieux des intérêts individuels ont pris le dessus sur la vision stratégique et sur la générosité des propos.

Auprès des pays de la rive Sud de la Méditerranée ton discours n'est pas tendre: il s'agit pour eux, expliques tu, de mobiliser leurs potentialités endogènes et de les inscrire dans une perspective de complémentarité et de mutualisation. Ce n'est que de cette façon qu'ils pourront combler leur déficit de développement. Force est de constater que hormis quelques cas isolés les relations Sud-Sud rencontrent encore plus de difficultés pour se déployer de façon optimisée que les relations Nord-Sud. Les obstacles, d'ordre géopolitique, sont loin de te décourager.

L'action que tu mènes auprès des pouvoirs publics européens pour les mettre devant leur responsabilité historique de concrétiser les engagements pris est connue de tous. La voie est forcément longue car il s'agit de changer les mentalités et d'assainir les relations Nord-Sud des relents de l'époque coloniale qui compliquent le dialogue et bloquent la spontanéité.

Il y a un aspect dans ces relations Nord-Sud qui nous interpelle tout particulièrement en tant que structure d'enseignement, c'est celui de la formation de cadres capables de

relever les nombreux défis de développement afin de réduire la fracture qui nous sépare du Nord. Il y a là, assurément, un domaine de coopération Nord-Sud très prometteur pour peu que l'on y croit et qu'on mette en place les mécanismes appropriés. Permettre une plus grande mobilité des universitaires dans les deux sens et organiser des formations communes sont aujourd'hui des impératifs incontournables pour asseoir une véritable coopération décomplexée et productive. Il est temps de rendre à la Méditerranée son rôle de trait d'union permettant l'échange des idées et des connaissances. Cela passe forcément, selon nous, par l'université et là aussi le rôle de la *Fondazione Mediterraneo* est fondamental dans la mesure où elle peut faciliter les contacts entre les établissements universitaires dans le cadre de son réseau propre.

L'échange entre les universités méditerranéennes est l'un des projets majeurs d'ALMAMED qui est une autre section que tu as mis en place dans le cadre de la stratégie globale de ta Fondation. Ce réseau universitaire euro-méditerranéen, piloté par notre université actuellement, est appelé à jouer un rôle essentiel dans l'élaboration de formations communes dans le cadre de coodiplômation ou de cotutelle de travaux de recherche. Ce sont des formules qui fonctionnent bien avec la France et qu'il faut étendre aux autres pays méditerranéens. Il ne s'agit, évidemment pas, au travers de ces actions de coopération, de supprimer les différences ni d'homogénéiser totalement les cursus au point de conduire à la monoculture. Il s'agit de nous enrichir de nos différences et de prendre conscience de notre patrimoine commun.

“Je soutiens que l'orthodoxie est la mort de la connaissance, puisque la croissance de la connaissance dépend entièrement de l'existence du désaccord” disait Karl Popper. Et je sais que tu partages ce point de vue avec nous: nous serons tous plus riches si nous prenons conscience de nos différences sans arrogance et sans complexes d'infériorité.

Je voudrais terminer cet hommage que nous avons tenu à te rendre pour l'ensemble des actions que tu as entreprises en faveur du dialogue euro méditerranéen et en faveur des échanges universitaires – en anticipant, très souvent, les événements et les transformations sociales sans obtenir l'écoute des décideurs – en citant cette phrase d'André Malraux qui me semble convenir à la situation:

“L'homme ne se construit qu'en poursuivant ce qui le dépasse” et dans les faits tu as réussi avec opiniâtreté ce pari, qui paraissait aux primes abords très chimérique, de créer un espace de dialogues entre des protagonistes qui se sont longtemps ignorés. Dans tes forums et rencontres Palestiniens et Israéliens, Turcs et Grecs, Bosniaques et Serbes... se côtoient et se parlent et c'est, en l'occurrence, une prouesse que peu d'hommes ont réussi à réaliser.

Mon Cher Michele,

Tes appels sincères, tes analyses ponctuelles, tes avertissements – exposés dans toutes les assemblées possibles – sur une prochaine crise économique et de valeurs dans le Monde et dans la Méditerranée, tes invitations visant à transformer les régimes dictatoriaux en démocratie capables de conjuguer l'Islam modéré et la modernité, constituent pour nous tous un patrimoine et une source à laquelle, tous ceux qui occupent des postes de haute responsabilité devraient puiser pour construire le Bien Commun, le Développement Partagé et la Paix.

Ce dont je suis convaincu, c'est qu'un jour – sans doute en retard comme c'est le cas pour tous les «Grands» – seront reconnus tes hauts mérites pour ton action de précurseur en faveur de la démocratie, du dialogue constructif et de l'intégration entre les différentes cultures en vue de ton projet: un grand «Métissage de Civilisations»!

Marrakech, le 9 mars 2007

Conférence de
Michele Capasso
Président de la Fondazione Mediterraneo

*Monsieur le Président de l'Université Cadi Ayyad,
Mesdames et Messieurs les membres du Conseil de Direction,
Mesdames et Messieurs,*

Je crains de ne pouvoir trouver les mots justes pour vous communiquer mon plaisir d'être des vôtres sur cette terre de Marrakech, pétrie d'histoire millénaire.

Je voudrais vous dire le bonheur qui est le mien de me trouver dans cette perle du Maroc et de la Méditerranée.

Toutes les fois que je viens dans ces lieux je profite de chaque seconde de mon passage parmi vous, pour apprécier la beauté, l'harmonie des gens, la somptuosité de l'architecture et l'éblouissante beauté des palmiers à l'ombre desquels, depuis des millénaires, des artisans talentueux réalisent des œuvres magnifiques en perpétuant une tradition ancienne.

C'est pourquoi, je voudrais ici exprimer ma profonde gratitude à l'Université Cadi Ayyad et singulièrement à son Président, le Professeur Ahmed Jebli, qui, en me décernant le Premier Doctorat Honoris Causa de son histoire, m'offrent ainsi l'occasion de me trouver dans cette ville que je considère «ma ville»: une médina ancienne, riche en couleurs, compétences et vie de l'humanité qui accueille l'étranger dépaysé; du haut de la Koutoubiyya elle veille sur les hommes et les femmes poursuivant le temps entre fidélité à la tradition et construction d'un nouveau futur.

Dans le Coran, le mot *Médina* est cité dix-sept fois, pour souligner l'importance de l'*habitat* sédentaire par rapport au nomadisme. Le capital social et humain – né dans les anciennes médinas – s'est souvent développé hors de l'espace qui délimite la médina elle-même: voix, sons, odeurs, savoirs, saveurs, légendes, mémoires, bistrot, prières, épices, ateliers, marchés, chants et, encore, pierres, murs, peintures, sculptures, stucs; un énorme patrimoine "immatériel" constituant le sens de la "matière architectonique et monumentale" des villes.

La place Jemâa el-Fna' de Marrakech est l'exemple de

la valeur primaire du *capital social* et *humain* de la médina: lorsqu'elle est vide, elle semble une grande étendue d'asphalte ardent et informe, entourée de simples constructions; quand elle est bondée de gens, elle constitue un "échantillonnage humain" tellement unique que l'UNESCO l'a proclamée "Patrimoine mondial immatériel de l'humanité".

Quand je vis la place, je me sens dans un espace énorme où l'histoire et la mémoire, la misère et l'imagination se mélangent: les odeurs, les saveurs, les sons, les couleurs, les savoirs anciens, les traditions, les superstitions, les magies, les sorcelleries, les contes...

A toute heure du jour et de la nuit, ce lieu me remplit de «*sens de vie*» car il change non seulement à cause de la lumière et des ombres, du soleil ou de la pluie, du vent ou du sable, mais surtout pour la variété de son contenu humain. Pendant le jour ce sont les vendeurs de fruits, légumes, épices, les presseurs d'agrumes, les saltimbanques, les chanteurs ambulants et les extracteurs de dents qui sont en majorité; au cours de l'après-midi les bateleurs avec les devins et les charmeurs de serpents sont les protagonistes d'une cour de miracles pathétique qui, le soir et la nuit, dans la lumière spectrale des lampes à acétylène, continue ses activités perpétuelles d'existence complexe, souvent peuplée par de nombreux silences et par les pipes de Kif passant, rythmiquement, d'une bouche à l'autre.

C'est la ville millénaire des marchés et des marchands, des artisans, des mendiants; c'est "ma ville", dans laquelle les trois domaines que Hippodame de Milet – l'un des premiers penseurs de l'urbanisme – considérait essentiels pour la vie des villes déjà au V siècle av. J.-C, se fondent ensemble: le sacré, le public et le privé.

Après ce juste hommage à une grande ville «méditerranéenne», je voudrais également vous dire toute ma reconnaissance pour l'honneur que vous me faites en me décernant cette distinction de votre Université – la plus prestigieuse de

l’Afrique et l’une des Universités les plus importantes du monde – et vous dire ma conviction que, à travers moi, c’est toute la *Fondazione Mediterraneo* qui est honorée par ce geste, exprimant la reconnaissance des efforts qu’elle n’a cessé de déployer – à partir de l’année 1991 – pour faire de notre *Mare Nostrum* un espace de paix, de coopération et de développement partagé.

Mesdames et Messieurs,

Dans la vie humaine, il y a des jours fastes. Celui que je vis aujourd’hui, parmi vous, sous ce ciel de Marrakech, fait assurément partie de ces moments précieux que la Parque antique et bienveillante réservait aux hommes qu’elle voulait privilégier.

Comblé, je vous dirai simplement, platement, que cette distinction me fait plaisir. Un plaisir certes personnel, mais qui aurait un goût d’inachevé si je doutais un seul instant que cette reconnaissance soit aussi notre reconnaissance, celle qui nous récompense tous, de tous nos efforts communs et continus.

Mesdames et Messieurs,

Il fut un temps où la Méditerranée se partageait généreusement entre les hommes qu’un auteur antique comparait à des fourmis industrielles. Le Bassin paraissait petit et fertile.

La «*Mer du milieu des terres*» était un lieu tranquille de partage. C’était le temps des mythes anciens et d’une géographie réelle où l’Italie et la Grèce étaient des pays du Sud sans conteste. Et puis l’Histoire, qui sait si bien se revêtir d’un uniforme pour armer les hommes et forger les idéologies, s’est mise à brouiller les cartes. Lorsqu’aux XVIII^e et XIX^e siècles, en effet, les voiles de l’Europe se gonflèrent au vent des conquêtes coloniales, les quatre points cardinaux de la planète se mirent à danser.

Bouleversée, la carte géographique tentait en vain de ne pas «perdre le Nord». Le Maghreb en cours d’occupation était

devenu victime (de la mode du temps) de l'attrait européen pour «l'orientalisme». L'Orient se retrouvait ainsi à l'Ouest, et les pays de l'ancien Sud prenaient le cap septentrional. Le monde se redéployait en se donnant nouvelle figure, une configuration spectaculaire orchestrée par la double hégémonie de la politique et de l'imaginaire européens.

Au centre de la scène, seul un point restait fixe: l'Europe qui se construisait avec des armes et des discours, eux-mêmes annoncés comme une arme redoutable. Le pouvoir centralisé en Europe se fabriquait une périphérie idéalement «*barbare*» pour rêver et asseoir ses empires. A coup de fantasmes et d'épée, l'ethnocentrisme consacrait le clivage entre les deux rives de la Méditerranée, confirmant la révolution géographique: l'Italie et la Grèce voguaient désormais vers le Nord européen, tandis que le Maghreb, territoire occidental, devenait oriental, le temps d'une entreprise coloniale.

Mesdames et Messieurs,

Je voudrais profiter de cette occasion pour faire le bilan des actions menées pour une vraie interaction sociale et culturelle dans la «*Grande Méditerranée*». J'espère seulement obtempérer au précepte d'Horace «*Vox exemplaria graeca. Nocturna versate manu, versate diurna*» (Horace, *Arte poetica*, v. 268, 269) et contraster cette phrase attribuée à Montesquieu qui affirme: «*Ce qui manque aux orateurs en profondeur, ils vous le donnent en longueur*».

Les années vécues à partir de 1991 ont été difficiles et, en même temps, inoubliables. A ce temps-là je fus si touché par les massacres perpétrés en ex-Yougoslavie que je décidai de me dédier à la création de la *Fondazione Mediterraneo*. Cette expérience a changé d'une façon radicale ma vie, mon "sens de vie", qui est désormais tourné vers le "bien commun" et vers une volonté de faire.

Aujourd'hui, nous sommes à la veille d'une crise de valeurs qui causera une crise économique au niveau mondial d'une ampleur inimaginable et difficilement surmontable si

on ne change pas de modèles de développement et sans introduire ce que j'appellerai la «Troisième Révolution Industrielle»: fondée sur le trinôme «Écologie-Énergie-Développement durable».

Le manque d'éthique politique, que ce soit au niveau de l'économie mais aussi de la culture produira des dommages énormes au niveau mondial et personne ne sera sauvé. Même les Pays riches ou "émergents" jouiront d'un bien-être éphémère, non durable, basé exclusivement sur la puissance matérielle de l'argent.

Les Pays arabes devront affronter le rapport avec la modernité et décider, une fois pour toutes, s'ils doivent "Islamiser la Modernité" ou «"Moderniser l'Islam": de nombreux régimes dictatoriaux – tels que la Libye, la Tunisie, la Syrie, l'Égypte et d'autres encore – devront faire face aux souffles de liberté et de démocratie qui déferleront de plus en plus fort grâce aux jeunes et à la diffusion de nouvelles technologies d'information et de communication (notamment à travers «Internet»!):

Après d'inutiles et, malheureusement, de sanglantes résistances, nous assisterons, certainement, à la chute de ces régimes et au début d'un parcours de transition vers la démocratie et les droits de l'homme. Dans un tel scénario, le refuge vers des réalités identitaires individuelles et vers des idéologies religieuses sera presque naturel, j'oserais dire un signe d'affranchissement et de revanche qui, s'il n'est pas correctement géré, pourrait conduire à une dérive fondamentaliste encore plus dangereuse que les dictatures mêmes.

Le Maroc, même s'il n'est pas à l'abri de ces processus, a commencé en temps utile, un sérieux parcours vers la démocratie, l'alternance démocratique et le respect des droits de l'homme: un tel parcours requiert un engagement maximum de la part de toutes les instances politiques et sociales et, particulièrement, l'écoute des besoins des populations les plus faibles.

C'est pour cela que j'ai profité de cette occasion presti-

gieuse pour résumer quelques principes qui représentent l'importance de partager des valeurs et, en même temps, la synthèse d'un voyage dans la *Grande Méditerranée*: à travers la géographie, l'histoire, les traditions, les cultures, les religions, la politique, le destin...

1.

L'IMPORTANCE HISTORIQUE DE LA MÉDITERRANÉE
QUI RELIE LE NORD EUROPÉEN AU SUD ARABE

«La notion infiniment riche de la Méditerranée», selon l'expression de Valéry, appelle pour définir une infinité de points de vue et de disciplines différentes. Braudel s'y est essayé avec le bonheur que l'on sait. Nul mieux que lui n'a su la décrire dans ses espaces et dans sa durée. Dans ses espaces d'abord, car c'est par la géologie et la géographie qu'il faut commencer. Elles expliquent presque tout du devenir des civilisations. Mais que sait-on de cette mer commune qui nous est si familière?

La Méditerranée, c'est d'abord une énorme entaille de l'écorce terrestre qui s'allonge sur près de 4000 kilomètres du détroit de Gibraltar à la côte syrienne, mais dont la largeur du Nord au Sud ne dépasse jamais 800 kilomètres. Cette entaille de la planète bleue, si visible des satellites, contient une mer fermée, comme un lac profond de près de 3 millions de kilomètres carrés que bordent trois continents et des côtes tantôt dominées par des montagnes enserrant des mers secondaires étroites comme l'Adriatique et la mer Égée au Nord, tantôt composées de vastes plaines et même d'un désert qui, à travers la Libye, relie le profond Maroc à la Méditerranée.

“Le désert, écrit Braudel, est un univers étrange qui fait déboucher, sur les rives mêmes de la mer, les profondeurs de l'Afrique et les turbulences de la vie nomade. Ce sont des modes de vie qui n'ont rien à voir avec ceux des zones montagneuses, c'est une autre Méditerranée qui s'oppose à l'autre et sans fin réclame sa place. La nature a préparé d'avance cette dualité, voire cette possibilité congénitale. Mais l'histoire a mélangé des ingrédients différents comme le sel et l'eau se mêlent dans la mer”. Si l'on réunit la surface liquide et son domaine terrestre, on parlera justement du Bassin Méditerranéen qui détermine, par ses caractéristiques propres, les modes de vie de ses habitants.

Si, autrefois, la navigation a été celle du cabotage le long des côtes pour le transport des marchandises échangées entre peuples riverains, aujourd'hui ce qui est perçu d'emblée, c'est que la Méditerranée est un lieu extraordinaire de communications et d'échanges.

Les biens, les hommes, les idées ne cessent de la parcourir. Les voies maritimes sont doublées par les voies aériennes qui en raccourcissent les distances entre les villes situées de part et d'autre de la Méditerranée comme Marseille et Alger, Athènes et Beyrouth. Que dire de ces quelques kilomètres qui séparent Algésiras de Tanger, qu'un pont ou un tunnel un jour reliera, tandis qu'à l'autre extrémité la Méditerranée s'ouvre, par le canal de Suez, vers l'Extrême-Orient, et, par le Bosphore et la mer Noire, vers l'immensité russe.

Ainsi écrit encore Braudel: *“La mer c'est autre chose qu'un réservoir nourricier, c'est aussi et avant tout une 'surface de transport' et 'finalement la curiosité', l'aventure, le lucre, les politiques ambitieuses et démesurées des Etats ont achevé, imposé cette conquête”*. S'il ne fallait retenir que deux traits de l'ensemble méditerranéen qui relèvent de sa nature physique, mais concernent presque immédiatement les civilisations qui s'y sont succédé, il faudrait citer l'unité de la Méditerranée et sa lumière. Si du Nord au Sud et d'Ouest en Est, des différences sont sensibles, toutefois les traits communs relevés par les spécialistes et les voyageurs l'emportent.

En sa spécificité, le bassin Méditerranéen se distingue en effet des régions qui l'enserrent, l'Europe continentale, l'Asie, les déserts africains et rassemble sur ses rives certains traits qui ne font pas des régions méditerranéennes comme l'écrit Braudel *“Un paradis gratuitement offert à la délectation des hommes. Il a fallu tout y construire, souvent avec plus de peine qu'ailleurs. Que l'on songe à la sécheresse du climat qui rend aléatoires les productions agricoles”*.

La Méditerranée, au cours de l'histoire, a constitué l'élément unificateur qui rattache le Nord européen au Sud arabe.

2.

LE RÔLE HISTORIQUE DE LA MÉDITERRANÉE DANS LE MOUVEMENT DES CIVILISATIONS

Les civilisations qui se sont succédé en Méditerranée ont conservé, des périodes antérieures, des signes, des monuments, des pensées inscrites dans la pierre ou écrites sur un papyrus, qui nous donnent aujourd'hui l'idée de l'histoire longue dans ses créations exemplaires et ses défaites spectaculaires. De la civilisation minoenne à l'Égypte des Pharaons, des Phéniciens à Carthage, des tombeaux étrusques de Tarquinia à l'empire romain et ses deux siècles de paix imposée, de l'avènement du Christianisme, puis de l'Islam, à Byzance, à l'empire turc, tous ces noms de batailles qui sont victoires pour les uns et défaites pour les autres, devant les basculements de pouvoir du Nord au Sud et d'Est en Ouest, comment ne pas être saisi devant cette multitude d'événements, de décompositions et de recompositions dont nous sommes les héritiers, conscients des désastres passés liés aux conflits des civilisations et à la folie des hommes?

Toutefois, une autre idée de l'histoire des civilisations s'impose aujourd'hui: plus qu'une réalité figée, les civilisations vivantes constituent un lieu de circulation des hommes, des idées et des représentations. Elles évoluent depuis toujours au rythme de leurs emprunts et de leurs métamorphoses à travers d'innombrables détours: détour de la pensée grecque de l'Antiquité par les cercles savants de Bagdad avant de parvenir, via l'Andalousie musulmane d'Averroès, au cœur de l'Europe chrétienne; glissement du récit du Déluge depuis les tablettes cunéiformes de l'Épopée de Gilgamesh jusqu'au livre de la Genèse.

Etre ou devenir civilisé, c'est sortir de l'état de nature pour accéder aux valeurs universelles de l'humanité. L'Homme mesure des choses; l'Homme, élément politique, membre de la cité; l'Homme, entité juridique définie par le droit; l'Homme égal à l'homme devant Dieu et considéré *sub specie aeterni-*

tatis, ce sont là des créations presque entièrement méditerranéennes dont on n'a pas besoin de rappeler les immenses effets. Qu'il s'agisse des lois naturelles et des lois civiles, le type même de la Loi a été précisé par des esprits méditerranéens.

Nulle part ailleurs la puissance de la parole, consciemment disciplinée et dirigée, n'a été plus pleinement et utilement développée: la parole, ordonnée à la logique, employée à la découverte de vérités abstraites, construisant l'univers de la géométrie ou celui des relations qui permettent la justice; ou bien, maîtresse du forum, moyen politique essentiel, instrument régulier de l'acquisition ou de la conservation du pouvoir.

Rien de plus admirable que de voir en quelques siècles naître, de quelques peuples riverains de cette mer, les inventions intellectuelles les plus précieuses, et, parmi elles, les plus pures: c'est ici que la science s'est dégagée de l'empirisme et de la pratique, que l'art s'est dépouillé de ses origines symboliques, que la littérature s'est nettement différenciée et constituée en genres bien distincts et que la philosophie, enfin, a essayé à peu près toutes les manières possibles de considérer l'Univers et de se considérer elle-même. Jamais, et nulle part, dans une aire aussi restreinte et dans un intervalle de temps si bref, une telle fermentation des esprits, une telle production de richesse n'a pu être observée.

En Méditerranée, il est clair que se développent plus ou moins inégalement, plus ou moins harmonieusement, mais se développent les pays qui, sur son pourtour, appartiennent ou non à l'Union européenne. La croissance est présentée comme l'une des principales finalités des gouvernements et des peuples.

Au Maroc, par exemple, le pouvoir d'achat des citoyens a beaucoup crû – et qui ne s'en réjouirait pas? – ces dernières années. Ce qu'on entend toutefois aujourd'hui le plus souvent par développement, c'est le développement durable, c'est-à-dire un processus qui prend en compte des données économiques, sociales et environnementales. Ce dernier point est capital, car l'exploitation des richesses d'une contrée pour sa-

tisfaire les besoins légitimes des populations qui y travaillent s'effectue aujourd'hui avec une efficacité croissante liée aux progrès des techniques utilisées. Cette exploitation doit se faire avec le souci d'assurer cette même possibilité aux générations futures, faute de quoi l'humanité dans son ensemble court à sa perte. L'idée du développement durable lancée par le *Club de Rome* dans les années 70-80 était liée à celle du respect de l'environnement et d'une utilisation raisonnable des ressources naturelles, sans laquelle le développement sera de courte durée et l'environnement rapidement dégradé.

Un bon exemple est donné par la pêche qui, si elle n'est pas aussi importante que dans l'océan atlantique, telle qu'elle devrait être (et des ports tels que celui de Essaouira devraient se constituer en tant que modèles de bonne pratique) tient cependant une place importante dans l'économie des pays riverains. Une exploitation excessive, une pollution croissante qui ferait de la Méditerranée une immense poubelle pourraient compromettre d'une manière définitive l'équilibre biologique essentiel à la reproduction des poissons.

Déjà des espèces disparaissent, des algues dévoreuses se développent, mais de grands programmes d'assainissement sont mis en oeuvre dont on commence à constater les effets bénéfiques.

Il resterait à dire un mot de la suite des accords qui lient les pays du Nord de la Méditerranée, c'est-à-dire l'Union européenne, et les pays du Sud. Lors de la Conférence de Barcelone en novembre 1995, les pays méditerranéens participants, après avoir constaté les déséquilibres économiques importants que connaît le bassin méditerranéen, ont décidé de mettre en oeuvre un programme ambitieux – le Partenariat Euro-méditerranéen (PEM) – en vue de développer une zone de libre échange d'ici 2010, d'établir des règles de sécurité communes et de favoriser la rencontre des cultures. Pour la période 1995-1999, c'est près de 5 milliards d'euros qui ont été engagés à cet effet – et encore plus dans la période suivante jusqu'à aujourd'hui – mais le résultat est modeste à cause de la bureaucratie.

La *Fondazione Mediterraneo* a été protagoniste de ce processus et aujourd'hui c'est l'un des organismes présents dans les principales institutions créées pour développer cette action¹. Parmi les autres organismes, je voudrais mentionner la Fondation Anne Lindh, un "réseau de réseaux" fortement voulue par l'Union Européenne qui joint, en même temps, la société civile, les Etats, et les Universités Euro-méditerranéennes, au sein de laquelle la *Fondazione Mediterraneo* a, à ce moment, la responsabilité de chef de file du réseau italien.

Il reste encore beaucoup à faire et il est surtout nécessaire d'éviter des duplications, en maximisant les résultats en considération des maigres ressources disponibles.

Les trois concepts de civilisation, de paix et de développement exigent, me semble-t-il, une réflexion d'ordre éthique sans laquelle les processus de mise en oeuvre qui leur répondent demeurerait imparfaits.

La Méditerranée est bordée de civilisations héritières elles-mêmes de civilisations millénaires et de grands ensembles qui tendent à s'unifier, ou du moins à collaborer de façon de plus en plus étroite. Civilisés nous le sommes tous, que nous habitions au Nord ou au Sud de la Méditerranée, que nous appartenions à la civilisation dite, bien improprement, "occidentale", ou à la civilisation "arabo-musulmane". Mais nous savons bien que la barbarie n'est jamais loin, qu'elle peut resurgir en nous ou en dehors de nous dans des gestes, des comportements injustifiés de violence.

Que dire du massacre périodique des civils innocents, victimes des guerres récentes dans les Balkans, en Palestine,

¹ La FONDAZIONE MEDITERRANEO est:

Chef de file du Réseau Italien de la Fondation Euro-méditerranéenne pour le dialogue entre les cultures "Anne Lindh"; Membre fondateur de la Plateforme non gouvernementale Euromed; Membre de la Plateforme Euromed de la jeunesse; Membre de la Biennale des Jeunes Créateurs de l'Europe et de la Méditerranée; Membre du Réseau de l'Euromesco; Membre pour l'Alliance de Civilisations; Membre du Mouvement Européen International; Membre du Réseau Copeam; Observateur de l'Assemblée Parlementaire de la Méditerranée. La Fondazione est aussi Institution ayant Statut participatif auprès du Conseil de l'Europe.

ou en Irak? Kant déclarait déjà à la fin du XVIII^{ème} siècle: “civilisés nous le sommes au point d’en être accablés... Mais il s’en faut encore de beaucoup que nous puissions déjà nous tenir pour moralisés”. Il est clair aujourd’hui que l’on ne saurait penser une civilisation par la seule prise en considération du niveau des équipements matériels d’une société ou du produit intérieur brut d’un Etat.

La Méditerranée doit retrouver son ancienne harmonie: les civilisations doivent constituer un arc-en-ciel riche en histoire, connaissances, traditions et cultures.

Le voyage dans le “Nostro Mare Nostro” (N.d.T. Notre mer à Nous) traverse non seulement la géographie, l’histoire, la politique, les religions, les coutumes, les récits, les superstitions, les légendes, mais, surtout, le destin...

3.

LES CIVILISATIONS ET LES CULTURES

La civilisation est inséparable de la culture qui lui donne son sens et ses valeurs. Ce n'est pas sans quelque raison qu'on a pu, à propos d'événements récents, dans ce qui peut apparaître comme la plus haute civilisation matérielle, parler d'un retour des barbares ou de la barbarie, lorsque la force remplace le droit, lorsque la fin justifie les moyens, lorsque l'ignorance et le mépris l'emportent sur les voies de la connaissance et du dialogue. Si nous voulons que la Méditerranée demeure un haut lieu de civilisation, il convient que chacun d'entre nous ressente intérieurement, avec cette fierté d'appartenir à la civilisation méditerranéenne dont parlait Valéry, l'exigence de l'illustrer, en toutes circonstances, par une conduite qui réponde à ses idéaux les plus avérés.

La paix fait partie de ces exigences éthiques inscrites au cœur d'une grande culture. Mais là encore, la paix ne s'impose pas de l'extérieur. Elle doit habiter la conscience de chacun. Ce qui m'avait frappé, lors des entretiens de Camp David entre Israéliens et Palestiniens, c'est que les commentateurs avaient écrit à peu près ceci: un accord n'était pas possible parce que les négociateurs n'avaient pas l'idée de paix dans la tête. Il ne nous servirait à rien de décréter la paix mondiale, et même d'instituer une autorité internationale capable de la faire respecter, ce qui est loin d'être le cas aujourd'hui, si nous restions secrètement en lutte les uns contre les autres pour acquérir pouvoir et biens au détriment d'autrui.

La paix doit être gagnée jour après jour et chacun de nous doit faire sa part.

Certains philosophes, comme Peter Kemp, s'inscrivent dans une longue tradition qui considère la paix comme oeuvre de la sagesse. Ces philosophes subordonnent l'obtention de la paix extérieure, c'est-à-dire politique et juridique, à la paix intérieure de soi avec soi et avec les autres selon l'enseignement des grandes philosophies et des grandes religions. Ce

supplément d'âme dont parlait Bergson, dans ce monde de plus en plus livré aux forces mécaniques, s'exprime massivement par l'aspiration de la plupart des peuples méditerranéens à la paix, condition indispensable du développement et du bien-être de tous.

Le développement lui-même, tel que nous l'avons entendu, et tel que nous en avons énoncé quelques conditions, ne deviendra effectif que dans la mesure où il ne sera pas livré aux forces économiques dont le profit serait le seul moteur, mais sera habité au contraire, chez ceux qui en sont les acteurs, à quelque niveau que ce soit, par une volonté de partage dans un esprit de justice et d'égalité. La notion même de développement durable implique quelque générosité puisqu'il s'agit de sacrifier une jouissance excessive du présent dans l'exploitation de la terre et des hommes au profit des générations futures. De même la notion de commerce équitable à laquelle nos contemporains deviennent de plus en plus sensibles exige le renoncement à un meilleur profit pour mettre fin au travail des enfants, aux salaires misérables des pays les plus pauvres. Là encore, un appel à la conscience de chacun, par une réflexion sur les conditions de la mise à disposition des produits importés dans les pays riches, est absolument nécessaire. Mais il n'y a pas que le partage des biens mais aussi des mécanismes, comme ceux que met en place l'Union européenne qui permettent, dans une certaine mesure, de rendre ce commerce plus équitable. S'impose aussi la protection de l'environnement et le dialogue entre civilisations et cultures assume, dans ce cas aussi, un rôle essentiel.

Le futur des civilisations sera fondé sur le respect de l'environnement et sur la répartition équitable des ressources énergétiques: ce sera le défi de la "Troisième révolution industrielle".

Les peuples du Nord européen et du Sud arabe sont unis dans le même destin. L'un des points fondamentaux est la relation entre Islam et Occident.

Les sociétés musulmanes du Proche Orient et de l'Extrême Orient répondent à la dynamique occidentale, qui prend le nom de *mondialisation*, par une réaction foncièrement hostile et souvent violente.

La réflexion occidentale pose à cet égard une question erronée, exprimée dans le titre d'un bref et important essai de Bernard Lewis: *What Went Wrong? Western Impact and Middle Eastern Response*. Ce qui a été «raté», on ne doit pas le chercher dans l'histoire, mais dans les termes du problème *Islam et modernité*, dont il convient pourtant de réexaminer le sens.

Islam est un *dénominateur commun* par lequel on entend représenter tout le monde musulman malgré sa diversité: un concept générique, dans lequel l'imaginaire historique occidental – qui s'est développé au fil des siècles – fait converger plusieurs inconscients sous-entendus.

Ce terme indique une *société dans laquelle l'Etat est l'autorité et la vie civile est réglée par les normes religieuses dictées par le Coran*. Mais la *modernité* aussi est un *dénominateur commun*, indiquant une *société fondée sur le droit humain et non pas sur le droit divin, sur l'égalité juridique et sur l'égalité d'accès aux positions de représentation politique*.

Tout comme *Islam* est la représentation statique d'une réalité différenciée et dynamique, de même *modernité* est l'abstraction statique de réalités diversifiées et en devenir. Voilà pourquoi la *modernité* ne s'identifie pas avec l'Occident et avec l'Europe d'aujourd'hui.

C'est un projet de société qui est né en Europe à l'époque des Lumières et s'est développé pendant la période du Positivisme, et ses principes basilaires sont indispensables pour la complexité de la vie moderne, qui a porté partout des change-

ments dans les structures appropriées aux manières de vivre du passé.

Toutefois, si le monde de l'Islam doit faire face aux problèmes découlant de l'absence de modernité – entendue comme affirmation du droit individuel et de la démocratie – l'Occident souffre d'un excès de modernité. Vitesse, rationalité, délocalisation de la production, absence de solidarité, anomie des contextes collectifs, manque d'un «sens de vie» chez les jeunes: voilà les nouveaux problèmes d'une société qui se définit post-moderne.

Le problème de *Islam* et *modernité* n'est donc pas l'opposition de deux antagonistes mais un problème à trois termes. *L'Islam*, *l'Occident* et la *modernité*: deux réalités historiques et une aire critique commune; une situation problématique où chacun voit l'expression de son propre défaut dans l'œil de l'autre; un univers partagé où les logiques du grand capital mondial rendent l'occident européen et la Méditerranée de plus en plus périphériques par rapport aux lieux de gouvernement. Sur la scène globale, New York et Pékin ne sont pas Le Caire et Casablanca, mais en fait elles ont remplacé Londres et Paris comme destination commune.

Si cette question est posée en deux termes, elle mène à une politique d'opposition, mais si les termes sont trois, elle ne met pas *Islam* et *Occident* en contraste mais demande une politique de solidarité pour avancer ensemble dans une évolution parallèle et d'un commun accord vers un but partagé, même si le point de départ est différent, comme sont différents les distances du but et les objectifs. Une collaboration nécessaire non seulement dans l'intérêt de l'Islam mais aussi dans celui de l'Occident car, dans ce processus, l'Occident n'avance pas en ligne droite mais a ses arrêts et ses reculs.

La Méditerranée, l'Europe et les pays de culture arabemusulmane ont un intérêt vital à suivre un chemin autre que celui vers lequel poussent la croisade des Etats Unis et la réponse fondamentaliste islamique. Le chemin de la collaboration et de l'entente est le seul chemin nécessaire pour l'une et pour l'autre.

Une politique de collaboration et solidarité est urgente. Il ne faut pas oublier que la civilisation européenne a une grande dette à l'égard de l'Islam, car l'Europe occidentale doit, en large partie, son réveil à la civilisation islamique. Le moment est arrivé de payer cette dette. Mais malheureusement nous n'avons pas emprunté ce chemin. Bien souvent la *modernité* n'est pas offerte à l'Islam dans des formes promouvant son égalité, mais plutôt à travers des structures visant à exprimer sa soumission. Cela donne lieu à son érosion même en Europe.

L'Union Européenne s'accomplit sans références au monde arabo-islamique et, en général, à la Méditerranée: une Europe coupée du "berceau de l'Europe". Les grilles du Nord, à travers lesquelles on observe le présent ou l'avenir méditerranéens, concordant mal avec celles du Sud.

La Méditerranée se présente comme un état de choses, elle n'arrive pas à devenir un véritable projet.

Dans ce scénario les destins de l'Islam et de l'Occident sont plus liés qu'on ne le croit.

Ces considérations sont à la base de l'intense travail que la *Fondazione Mediterraneo*, que j'ai l'honneur de diriger, mène depuis 15 ans déjà. Pendant cette période nous avons travaillé pour promouvoir, par des actions concrètes, le *Partenariat Euro-méditerranéen*, en poursuivant l'objectif de réaliser un «Réseau pour le dialogue entre les sociétés et les cultures», qui reconnaît dans la Société Civile des Pays membres – en premier lieu les Communautés locales, les Universités, les Organisations entrepreneuriales, les Ordres professionnels, les Syndicats, les ONG, les réseaux d'associations, les médias, etc. – le facteur clef pour progresser dans les droits fondamentaux, dans la sécurité politique, dans la culture, dans l'économie, dans la science, dans le développement durable, dans la communication et dans l'information.

Pour les cinq prochaines années (2007-2012), l'action de la Fondazione a pour objet, dès aujourd'hui:

1. La réalisation de la «*Grande Méditerranée*»²: sujet historique et stratégique qui agit et se développe même en connexion et interdépendance avec les Pays du Moyen Orient, du Golfe et de la Mer Noire. A cette fin elle promeut la compréhension internationale à travers la promotion de la connaissance des réalités identitaires, sociales et culturelles qui composent la *Grande Méditerranée* tout en encourageant une interaction plus étroite, afin de renforcer les valeurs et les intérêts partagés dans le respect des droits fondamentaux de la personne humaine et de l'égalité entre les genres, en développant notamment la coopération intellectuelle et la formation des ressources humaines dans des contextes multidisciplinaires.

La Méditerranée et, surtout, la Grande Méditerranée, se

² Les pays de la «*Grande Méditerranée*» sont: les 27 Pays de l'Union Européenne, Algérie, Égypte, Israël, Jordanie, Liban, Libye, Mauritanie, Maroc, Palestine, Syrie, Tunisie, Turquie, Georgie, Russie, Ukraine, Albanie, Bosnie-Herzégovine, Croatie, Macédoine, Monaco, Monténégro, Serbie, Bahrayn, Iran, Irak, Koweït, Oman, Qatar, Arabie Saoudite, EAU, Yémen.

présente, encore aujourd’hui, comme un état de choses, sans devenir un véritable projet. Les deux rives de la Méditerranée ont beaucoup plus d’importance sur les cartes qu’emploient les stratèges que sur celles que déplient les économistes.

Dans une citation de Léonard de Vinci est écrit :

“*Da Oriente a Occidente in ogni punto è divisione*”.

J’ai souvent pensé à cette maxime lors de mes voyages dans la *Grande Méditerranée* et, surtout, dans la presque balkanique. Par exemple dans l’ex-Yougoslavie (Bosnie-Herzégovine) – comme le professeur Jebli a rappelé – je l’ai vérifié une fois de plus : frontière entre Orient et Occident, faille entre la catholicité latine et l’orthodoxie byzantine, ligne de partage entre les anciens empires, lieu de conflit entre Chrétienté et Islam, premier pays du tiers-monde en Europe ou encore premier pays européen du tiers-monde.

Les fractures dans cette partie de l’Europe nous rappellent par moments les tragédies antiques, nées non loin de ces lieux : vestiges des empires supranationaux, habsbourgeois et ottoman, restes des nouveaux Etats découpés au gré des accords internationaux et des programmes nationaux, héritage des deux guerres mondiales et d’une guerre froide, idée de nation du XIX^e siècle et idéologies nationalistes du XX^e siècle, divergences entre les pays développés et ceux en voie de développement.

Sur l’autre rive de la *Grande Méditerranée*, le sable du Sahara (ce mot signifie, comme vous le savez, «*terre pauvre*» ou «*aride*») avance, envahit d’un siècle à l’autre les terres environnantes.

Or, ce territoire est de plus en plus peuplé. Ses habitants sont jeunes en majeure partie, alors que ceux de la rive Nord ont vieilli. Les hégémonies se sont exercées à tour de rôle, les nouveaux Etats succédant aux anciens.

Les tensions qui se créent le long de la côte africaine suscitent les inquiétudes du Sud au Nord. Si l’arriération fait naître l’ignorance ou provoque l’indolence, l’abandon ou l’indifférence y contribuent.

Les relations s'aggravent non seulement entre le monde arabe et la Méditerranée, mais aussi au sein des nations arabes elles-mêmes, entre leurs projets unitaires et leurs propensions particularistes. Les fermetures qui s'opèrent dans la *Grande Méditerranée* toute entière contredisent une naturelle tendance à l'interdépendance.

La culture, malheureusement, n'est pas en mesure de fournir un appui réel ou une aide satisfaisante. A un véritable dialogue se substituent, sur tout le pourtour, de vagues tractations: Nord-Sud, Est-Ouest, etc.: la boussole semble vraiment être détraquée.

La mer Noire, élément essentiel de la *Grande Méditerranée*, est une ancienne mer d'aventure et d'énigme, d'argonautes à la quête de la Toison d'or. Colchide et Tauride, ports d'escale et relais jalonnant les routes qui mènent au loin. L'Ukraine reste auprès de cette mer comme une plaine continentale, aussi féconde que mal exploitée, à laquelle l'histoire ou la géographie n'ont pas permis de trouver une vocation maritime.

La Russie a dû se tourner vers d'autres mers, au Nord plus qu'au Sud. Elle cherche de nos jours des issues ou des corridors sur le Pont-Euxin et la mer Intérieure.

La mer Noire reste un golfe dans un golfe: sur ses rives se profilent des failles qui marquent, à l'Est, un monde riche mais en détresse.

La *Grande Méditerranée* n'est cependant pas la seule responsable d'un tel état de choses: ses meilleures traditions – celles qui associaient l'art et l'art de vivre – s'y sont opposées en vain. Les notions de solidarité et d'échange, de cohésion et de «partenariat» doivent être soumises à un examen critique.

«La *Grande Méditerranée* existe-t-elle autrement que dans notre imaginaire ?»

Predrag Matvejevic', écrivain bosniaque qui a créé avec moi la *Fondazione Mediterraneo*, répond à cette question:

«*Il existe des modes d'être et des manières de vivre communs ou rapprochés, en dépit des scissions et des conflits qu'éprouve et subit cette partie du monde. Certains considè-*

rent, au commencement et à la fin de l'histoire, les rives elles-mêmes, d'autres se contentent d'envisager les seules façades. Il y a là parfois non seulement deux visions ou deux approches différentes, mais aussi deux sensibilités ou deux vocabulaires divers. La fracture qui en procède est plus profonde qu'elle ne semble être de prime abord: elle entraîne d'autres fractures, rhétoriques, stylistiques, imaginaires; elle engendre des alternatives, qui se nourrissent du mythe ou de la réalité, de la misère ou d'une certaine fierté.

Bien des définitions, dans ce contexte, sont sujettes à caution. Il n'existe pas une culture Méditerranéenne: il y en a plusieurs au sein d'une Grande Méditerranée unique. Elles sont caractérisées par des traits à la fois semblables et différents, rarement unis et jamais identiques. Leur similitudes sont dues à la proximité d'une mer commune et à la rencontre, sur ses bords, de nations et de formes d'expression voisines. Leur différences sont marquées par des faits d'origine et d'histoire, de croyances et de coutumes, parfois irréconciliables. Ni les similitudes ni les différences n'y sont absolues ou constantes. Ce sont tantôt les premières, tantôt les dernières qui l'emportent.

Le reste est mythologie.

Elaborer une culture inter méditerranéenne alternative, la mise en œuvre d'un tel projet ne semble pas imminente. Partager une vision différenciée est plus modeste, sans être toujours facile à réaliser».

Cela fait désormais trop longtemps que la Méditerranée est troublée par des tensions, des crises et des conflits qui ont déchiré le tissu d'une cohabitation pacifique et prospère. La recrudescence du terrorisme et le risque d'une fracture entre ceux qui croient au dialogue et ceux qui vont tout droit vers le choc des civilisations imposent un engagement accru de la part des Gouvernements et des organismes de la Société Civile, en vue de promouvoir une *Coalition de valeurs et d'intérêts partagés*.

Les nombreuses initiatives pour la pacification et le dé-

veloppement dans la région, entreprises jusqu'à présent, ont produit des progrès partiels et insuffisants. Les saisons de l'espoir que la région a connues institutionnellement grâce au Partenariat Euro-méditerranéen (initié, comme je l'ai déjà dit, en 1995 par l'Union Européenne par le biais du *Processus de Barcelone*) ainsi qu'à d'autres initiatives, sont aujourd'hui dans une impasse.

Dans un contexte international fort inquiétant, Il faut tenir le terrain et se rallier aux forces du dialogue et de la raison. Le véritable ennemi, à côté de la résignation, est la vide complaisance de ceux qui «morphinisent» seulement la pointe des problèmes dans l'espoir de les cacher.

La Méditerranée ne doit plus faire l'*objet* de programmes politiques décidés ailleurs; elle doit être, au contraire, le *sujet* de stratégies qui soient l'expression directe des besoins réels de chaque peuple: c'est pour cette raison qu'il faut prendre conscience des risques de déstructuration et marginalisation de la région méditerranéenne, et décider de s'engager en faveur de la création d'une *Grande Méditerranée*, au sein de laquelle il faut développer des actions concrètes au niveau régional selon des spécificités homogènes, comme celles – par exemple – qui impliquent le *Grand Maghreb Arabe*, comprenant des Pays comme la Mauritanie, le Maroc, l'Algérie, la Tunisie et la Libye.

Nous connaissons très bien l'importance de la solution politique des crises ainsi que de la collaboration économique, mais nous sommes convaincus que le véritable indicateur de la qualité des relations entre les Pays de la région est représenté par les échanges culturels entre les Sociétés Civiles.

L'autre enseignement important c'est qu'il ne faut pas créer des barrières artificielles dans le monde arabe, en séparant les Pays méditerranéens des Pays du Golfe.

En vue de parvenir à une plus grande confiance, il faut étendre le dialogue à l'intérieur d'une Méditerranée élargie, la *Grande Méditerranée*, afin que celle-ci puisse redevenir maîtresse de son destin. Le parcours entre la représentation

de «l'autre» et la compréhension des craintes et des espoirs qui troublent la rencontre des cultures à une échelle globale sont des outils qui peuvent permettre de surmonter les «excès identitaires» et vaincre les sentiments de peur, de méfiance et de haine, parvenant ainsi à épuiser les sources qui alimentent la violence et le terrorisme.

2. Un des projets sur lesquels je me suis personnellement impliqué avec la *Fondazione Mediterraneo*, au sein du programme *Grande Méditerranée* est la création de la “Maison du Maghreb Arabe” à Naples.

Les pays qui en font partie – Algérie, Maroc, Tunisie, Libye et Mauritanie – comptent parmi les partenaires économiques les plus importants en Europe. L'Union européenne et les partenaires occidentaux ont cherché, à plusieurs reprises, à établir des relations privilégiées avec ces pays (5+5 et autres instances).

Malgré la proximité géographique, nous connaissons des civilisations et des Cultures de ces pays, beaucoup moins de ce que nos partenaires, eux, connaissent des Pays Européens, de leur Histoire, des trésors, des paysages et de la beauté des villes d'art.

Même les médias des Pays du Maghreb Arabe s'intéressent à la vie des Pays Européens beaucoup plus que ne le font les organes d'information italiens et européens en ce qui concerne la politique et les événements du Maghreb Arabe. En outre, nous ne nous soucions pas assez d'approfondir la pensée arabe tout comme nous ne sommes pas habitués à faire des analyses conjointes avec nos partenaires, sur les façons dont la Société Civile peut concourir à renforcer des liens de coopération et d'amitié entre l'Europe et le Maghreb Arabe.

Pourquoi le choix de Naples? Depuis plus de 50 ans, le dialogue inter maghrébin et entre les maghrébins eux-mêmes est difficile et impraticable alors qu'il devient possible et aisé dans “des espaces et des lieux neutres”.

Il existe un besoin primaire de dialogue constructif et

participatif entre l'Europe et la Rive Sud de la Méditerranée, en particulier avec le Maghreb Arabe: il faut réaffirmer les concepts de "coexistence", d'"inclusion", de "destin commun".

L'Italie et l'Europe ont un intérêt vital dans le soutien et le renforcement du dialogue Euro-Maghrébin et Naples, ville de l'intégration et de la coexistence, capable de "Penser européen" et de "Respirer méditerranéen" est le lieu idéal pour cette initiative pour laquelle la *Fondazione Mediterraneo* prodigue tous ses efforts avec l'espoir de pouvoir l'inaugurer avant la fin de 2012.

Tout ce travail est fondé sur le principe de l'égalité, de la souveraineté et de la dignité des peuples et sur le respect du pluralisme, des diversités culturelles, des droits fondamentaux de la personne et de la démocratie. Jusqu'à présent nous avons oeuvré sans bureaucratismes stériles et toutes nos ressources ont été utilisées directement sur le terrain: le grand nombre d'accords de partenariat signés par la *Fondazione Mediterraneo* et de partenaires de la Société Civile et des Institutions participant aux différents projets – ainsi que la quantité et la qualité des actions réalisées – sont des indicateurs du fort impact obtenu et des résultats concrets atteints.

La Méditerranée est un ancien espace géographique et politique, mais elle constitue aussi la représentation qui recèle aujourd'hui le besoin de dialogue entre les cultures, de paix, d'intégration entre innovation et tradition, de droits individuels et de solidarité sociale.

La politique et la Société Civile doivent donner des réponses appropriées à ce besoin par des actions concrètes.

6.

L'AVENIR DES RELATIONS EURO-MÉDITERRANÉENNES
ENTRE LE NORD ET LE SUD

Quelles sont, alors, les actions nécessaires pour l'avenir des relations euro-méditerranéennes entre le Nord et le Sud et pour pouvoir transformer le «Dialogue des Cultures» dans une véritable «Alliance des Civilisations», ayant dans la *Grande Méditerranée* un laboratoire d'importance primordiale?

L'action principale est, comme je l'ai déjà dit, la constitution d'une *Coalition de valeurs et d'intérêts partagés* entre les Pays qui, au fil des siècles, ont gravité ou gravitent encore autour de la Méditerranée dans une continuité historique avec les grandes expériences culturelles et politiques du passé: une tradition de synergies, même tumultueuses et inquiètes, dont est cependant issue une interdépendance indissoluble, plus forte que tous les contrastes, les oppositions et les guerres.

Je vais énumérer de suite ceux qui – à mon avis – sont les thèmes principaux à analyser pour réaliser un programme aussi bien ambitieux qu'indispensable.

La Méditerranée et l'Europe

C'est en Méditerranée que sont nées les grandes cultures qui ont donné son identité à l'Europe et aux Pays du Sud qui s'y baignent. C'est en Méditerranée qu'est née l'idée du principe de l'unité des contraires qui faisait dire à Héraclite “c'est de ce qui est en lutte que naît la plus belle harmonie: tout se réalise à travers la discorde.” Mais c'est surtout l'idée d'un Dieu qui unit la sensibilité chrétienne, juive, arabe. Un Dieu des textes sacrés comme le Coran, l'Ancien et le Nouveau Testament.

Et c'est enfin sur la Méditerranée qu'est réellement née la philosophie et que sont nées les premières “polis” autour de la fascination et du sens du réalisme de la pensée de Pythagore.

Paix et guerre, dialogue et lutte ont fait l'histoire de cette mer, où se sont rencontrées non seulement “forces” et grou-

pes opposés, mais aussi civilisations, cultures et idées. La lutte dans la Méditerranée a été, et est toujours, une lutte entre philosophies, entre visions du monde, avant même, peut-être, qu'une lutte entre intérêts divers.

Le caractère absolu qui a animé tant de fois ces luttes, ne peut germer du seul contraste d'intérêt quelque central qu'il soit, mais porte en lui quelque chose de plus radical et de plus profond: l'absence de reconnaissance réciproque, la lutte pour l'identité qui a pu conduire à la volonté de destruction réciproque. Des actions concrètes se rendent donc nécessaires afin de réaffirmer la valeur des différentes identités qui doivent se transformer d'élément de contraste en «ressource».

C'est le moment d'affirmer que les identités du passé ne peuvent pas être l'élément sur lequel fonder la peur du futur. Le futur est incertain dans sa nature, car il faut le construire. Le risque réside dans l'arrêt du regard sur les certitudes du passé à cause de l'incertitude du futur. De cette façon, les convictions antécédentes se transforment en menaces pour la possibilité d'un futur conscient des changements.

Dans ce sens, la richesse de l'identité du passé peut devenir la faiblesse du futur pour nous tous. Il faut agir afin que les identités de la tradition soient une loupe pour regarder le monde entier et non pas son propre univers culturel dans lequel renfermer sa vision du monde. Cela semble l'engagement que tout le Maroc – société civile, universités, entreprises – a pris sous la direction du Roi Mohammed VI.

Le rôle de la Culture

Dans ce moment difficile de l'histoire de la Méditerranée, il faut comprendre que seul l'engagement de la Culture peut permettre de faire confiance à la construction d'un futur d'espoir pour tous.

Combien de fois cela a-t-il été compris par les classes politiques dirigeantes, surtout euroméditerranéennes?

Peu de fois, nombre de mots sont prononcés à dessein, mais peu d'actes suivent ces mots. L'interprétation générale

des différents combats et guerres qui se sont succédés repose constamment sur des raisons géopolitiques et sur des tentatives successives de pure recomposition d'équilibres économique-politiques. Tout cela est important mais ne suffit pas et a même conduit, à la fin, à une impasse.

Voilà pour quelles raisons le dialogue entre les cultures devient décisif.

Décisif comme condition d'une paix véritable et donc d'un développement possible; d'une croissance des sociétés civiles dans un processus de reconnaissance réciproque.

Les conditions de ce dialogue existent, surtout dans la région de la *Grande Méditerranée*, parce que les cultures peuvent parvenir à une entente. Mais même sans avoir une ambition aussi prononcée, les différentes cultures peuvent, doivent retrouver le terrain d'une confrontation qui permette de faire découvrir à chacun les raisons de l'autre.

Il ne doit pas s'agir d'un dialogue général et idéologique, mais d'un dialogue construit sur la base d'expériences culturelles effectives, dans les savoirs qui se sont développés, dans le travail concret sur les traces d'un passé encore vivant, dans la science, l'environnement, l'archéologie commune, l'alimentation, les savoirs productifs de techniques et de transformation.

Pour mettre en place ce projet ambitieux, il était important de constituer "une maison commune" pour les peuples de la Méditerranée, et, surtout, pour ceux du Maghreb Arabe: pour ordonner et valoriser toutes les pièces de la mosaïque colorée de la *Grande Méditerranée* et du Maghreb. Le projet de la création à Naples, pour la fin du 2012, de la "Maison du Maghreb Arab" est la démonstration de la validité de ce parcours.

De là dérive l'extraordinaire importance de la *Fondazione Mediterraneo* comme lieu destiné par sa vocation même à devenir le terrain commun de confrontation avec la création de la "Maison de la Méditerranée" à Naples et dans d'autres villes, parmi lesquelles Marrakech, dans l'enceinte de l'Université Cadi Ayyad.

L'extraordinaire quantité d'adhésions qui sont parvenues à la *Fondazione Mediterraneo*, son articulation, ancrée dans les différents pays à travers sièges et bureaux détachés et les reconnaissances officielles reçues avec les délibérations votées et adoptées par des Etats Régions, Villes et organismes de 33 pays, montrent qu'elle a touché une sensibilité existante et désireuse d'être rendue opérationnelle. Opérationnelle même sur le terrain où le projet culturel devient prémisses d'économie et de développement.

Tout ce travail rendu possible grâce à l'engagement de nous tous, vu en grand, est d'une importance décisive pour l'Europe qui s'élargit au-delà de ses frontières traditionnelles. Elle a et veut avoir une politique méditerranéenne (qui est une politique) qui se regarde elle-même et regarde au-delà d'elle-même. La confrontation entre les cultures rendra plus facile cette politique, elle fera croître la force des interlocuteurs possibles. L'Europe comme sujet politique dans un monde qui devient global doit absolument regarder la *Grande Méditerranée* comme étant la mer d'un grand développement, de paix et de civilisation.

La croissance morale et matérielle

La *Coalition* dont on a parlé agira sur le terrain des faits, en développant des modèles et des programmes de croissance morale et matérielle dans la région, fondés sur l'égalité de la dignité et sur le respect réciproque d'identités originaires différentes, ayant des principes et des valeurs choisis et définis de façon autonome, mais ouvertes à l'échange et à la comparaison. Spécificité, richesse des traditions et en même temps communauté d'intérêts et d'actions: la ligne de partage entre spécificité et communauté de valeurs trouvera sa raison dans le respect des droits fondamentaux de la personne humaine et sera l'engagement à relever les nouveaux défis communs, tels que le droit à l'égalité entre hommes et femmes.

La réconciliation dans la Grande Méditerranée

La réconciliation dans la *Grande Méditerranée* impose tout d'abord une recherche de la *Solidarité dans le développement*. Il faut offrir aux jeunes une éducation et une préparation professionnelle qui réduisent les handicaps de départ. Un grand effort pour permettre une insertion équitable des jeunes diplômés et des jeunes titulaires d'une maîtrise dans le monde du travail: dans ce but, il faut mener une action visant expressément à identifier les formations spécifiques requises par rapport aux nouvelles possibilités que la dimension de la *Grande Méditerranée* peut ouvrir dans le marché du travail.

Le rôle de la Société Civile

La Société Civile, en vertu de sa vision ainsi que de son enracinement dans les contradictions actuelles des sociétés méditerranéennes – chômage, pauvreté, déficit technologique et d'organisation, centralisation des pouvoirs de décision, etc. – devrait se faire promotrice d'études et de recherches visant à mieux finaliser les systèmes universitaires, notamment pour ce qui est des disciplines scientifiques.

L'ouverture à la connaissance universelle ne sera pas au détriment de l'enracinement des cultures au niveau local et devra mettre ensemble tradition, modernité et innovation. L'engagement en faveur du dialogue s'inscrit dans la nécessité de nouvelles politiques où le respect pour la culture de l'autre puisse permettre la défense fondamentale de la personne et de ses droits. C'est là, en effet, la nouvelle frontière d'expérimentation sociale dans les réalités où de considérables processus migratoires ont amené à la cohabitation de groupes ayant des religions et des cultures différentes. La société civile continuera à constituer, progressivement, des antennes sub-régionales de la *Grande Méditerranée* en vue de promouvoir des publications sur les traditions à valoriser dans la région, même à travers des manifestations ethniques-culturelles, ethniques-musicales ainsi qu'à travers des colloques d'approfondissement comparatif des origines et de l'évolution de ces traditions.

La diffusion du bien-être

La diffusion du bien-être comporte la promotion de nouvelles divisions du travail ainsi que le développement de la productivité comparée. C'est le climat pour favoriser les investissements. La protection des droits des personnes, des classes sociales plus faibles, des zones moins favorisées devra toutefois concilier les règles de fonctionnement du marché, en conjuguant performance et solidarité. Il est nécessaire de se prodiguer afin que les flux optimaux d'investissement, reposant sur la confiance, puissent être encouragés par des démarches capables de créer une meilleure acceptation mutuelle des systèmes de valeurs respectifs, en mettant en évidence leur tendance naturelle à coexister et à se développer ensemble, après l'élimination des facteurs qui engendrent les inégalités économiques et sociales.

La construction d'une société euro-méditerranéenne

La construction d'une société euro-méditerranéenne, ayant des principes et valeurs partagés bien consolidés, est incompatible avec le choc des civilisations, l'emploi de la force et le bouleversement violent de l'ordre politique et social international. Celui qui préconise l'idéologie du mal, celui qui incite à la division, celui qui incite à la vexation devra être moralement isolé, surtout si on ne réussit pas à déraciner les germes de la discorde. Il faut se prodiguer afin que les facteurs internationaux qui portent ou peuvent porter atteinte à la dignité de l'être humain ne soient pas ignorés.

Le mythe de la «Méditerranéité»

La *Grande Méditerranée* n'entend pas étendre le mythe de la «Méditerranéité» à un espace plus large, elle vise plutôt à contester la rhétorique d'un espace mental où les différences et les visions partagées sont annulées par une représentation artificielle et superficielle.

La *Grande Méditerranée* est faite d'hommes et de femmes différents, voire en conflit, mais qui veulent justice sociale et démocratie.

C'est pour cette raison que, en parlant de *Grande Méditerranée*, on ne parle pas d'une entité abstraite se situant dans des antiquités lointaines, mais de femmes et d'hommes du XXI^e siècle se débattant avec la nécessité de gouverner les processus de la mondialisation pour éviter d'être dévorés et subordonnés.

Grande Méditerranée, Europe et Islam

Reconnaître que l'Occident et l'Islam naissent dans le même berceau, ce n'est pas un acte de subordination, mais la reconnaissance de la vérité sur laquelle doit se fonder la plus importante «Alliance des Civilisations», dont *Grande Méditerranée, Europe et Islam* constituent les piliers fondamentaux sur lesquels bâtir notre futur, mais seulement à condition de transformer les multiples «Identités de l'Être» en «Identités du faire» et seulement si nous sommes, tous ensemble, en mesure de transformer «l'Amour pour le Pouvoir» – qui est désormais présent partout – en «Pouvoir de l'Amour»: élément indispensable pour assurer le développement partagé et la paix non seulement dans la *Grande Méditerranée* mais aussi à l'échelle de la planète.

Le rôle des Universités

La construction du dialogue se fonde sur quatre piliers ayant leur base dans les Universités:

- Connaissance d'autrui, de ses savoirs et de ses actions;
- Promotion de nouveaux savoirs;
- Ethique des rapports;
- Opportunités de rencontre.

La connaissance de l'autre se développe avec le système éducatif et la transmission des savoirs et des relations du passé: le développement de connaissances mutuelles se réalise par la rédaction de manuels scolaires capables d'analyser les événements historiques et politiques de l'antiquité, du siècle passé et des dernières années à partir de différents points de vue.

La construction d'un savoir respectueux envers les différences – formes, moyens, traditions, finalités – est donc le premier but à poursuivre.

Une région euro-méditerranéenne compétitive à l'échelle mondiale a besoin de nouveaux savoirs dans tous les domaines: nouvelles technologies, connaissance de l'information et de l'organisation. Dans ce sens, la qualification des programmes et des parcours didactiques devient un instrument pour la poursuite de niveaux d'emploi plus qualifiés et spécialisés.

La justesse des instruments culturels est en effet le moyen privilégié pour faire face aux défis de la mondialisation.

Il est enfin nécessaire de rappeler qu'une économie exclusivement de marché, irrespectueuse des conditions nécessaires pour réaliser le développement durable pourra seulement aggraver le *gap* entre les Pays riches et pauvres.

Puisque le principe de la solidarité doit pouvoir rentrer dans les choix de marché, une éducation à l'éthique des rapports économiques est un but assez important de la formation académique.

Il faut enfin souligner que la rencontre et l'échange entre groupes différents, comme l'affirme la recherche en psychologie sociale (Arcidiacono, 2007), influencent la suppression de stéréotypes et préjugés, notamment lorsqu'il s'agit de groupes ayant le même niveau socioculturel / professionnel et les mêmes buts. Dans ce sens, la promotion de rencontres et d'échanges entre les jeunes de différents Pays non seulement comportera l'accroissement des connaissances mutuelles, mais elle deviendra aussi l'instrument principal pour le dialogue; c'est pour cela que toutes les politiques universitaires d'internationalisation sont la base pour la construction d'une Méditerranée partagée. C'est à partir de ces concepts que la Méditerranée ou l'Euro-Méditerranée peut renverser les préjugés, combattre la pauvreté, réduire les différences de pouvoir, connaissance et standard de vie. Il est facile de comprendre le rôle essentiel des Universités dans ce processus.

C'est pour cette raison que je me sens très honoré de recevoir un Doctorat Honoris Causa de l'Université Cadi Ayyad qui, au Maroc ainsi qu'en Afrique, se distingue pour sa compétence, son innovation et sa capacité de faire face aux problèmes du savoir dans les sociétés contemporaines.

Cela est confirmé par l'estime croissante dont elle jouit au niveau international.

Il y a plus de 10 ans que j'ai lancé des appels dans tout le monde sur une prochaine crise des valeurs et économique fondée sur la dimension criminelle de la finance internationale, en absence de l'Éthique nécessaire pour des actions de partenariat et de co-développement.

Une solution: soutenir l'économie sociale et solidaire qui doit être, dans le prochaines années, au cœur des nouvelles générations comme modèles de croissance et formes alternatives de co-développement. La raison principale profonde réside dans la conviction généralisée que le modèle actuel de croissance et de développement a puisé toutes ses capacités et ce à un triple niveau de la cohérence du système économique dans son ensemble, de son incapacité à répondre aux impératifs de l'inclusion sociale et à cause de la persistance des déviances qui continue de marquer son mode de gouvernance.

Sur le plan de la cohérence du système économique nous assistons, en effet à l'exacerbation d'une triple contradiction qui se ramène à trois phénomènes concomitants: la finance contre la production, le marché contre l'Etat et l'individu contre le groupe et contre la logique de la communauté.

La crise économique et des valeurs sera, dans les prochaines années – comme affirme l'économiste Driss Guerraoui – la cause de l'exclusion sociale et l'aggravation des quatre dimensions essentielles de la question sociale dans le monde:

- *La crise grandissante des systèmes nationaux de protection sociale et l'aggravation de la problématique du financement des régimes de couverture médicale, des retraites, de l'indemnisation des personnes en situation de chômage, de dépendance et d'handicap.*

- *La déstabilisation des réseaux traditionnels de solidarité sociale du fait de la décomposition rapide des structures familiales et communautaires du fait de l'emprise du marché.*

- *La raréfaction des ressources publiques allouées aux secteurs sociaux au regard d'une demande sociale croissante exerçant une pression sur les secteurs stratégiques comme la santé, l'éducation et le logement.*

- *Enfin l'impact de la crise financière internationale en terme d'extension des poches de pauvreté et de creusement des inégalités sociales, de déstabilisation de la situation des classes moyennes et de saturation de la consommation des classes aisées de la société a atteint son paroxysme débouchant même pour certaines de ces couches sociales sur un-non sens consumériste.*

Le modèle économique dominant – qui continue aujourd'hui à être marqué par la prédominance de la corruption, de la spéculation, des comportements prédateurs, de la violence de l'argent, avec toutes les conséquences qui en découlent en termes de défiance dans les institutions – sera la cause d'une des plus graves crises de l'histoire du monde.

Face à cet essoufflement du modèle économique dominant en termes de création de richesses, de promotion de l'emploi et de cohésion sociale, l'économie sociale et solidaire est la seule qui peut offrir d'énormes potentialités, constituer une réelle alternative et par conséquent un levier d'avenir pour les nouvelles générations de modèle de croissance et de développement.

L'économie sociale recèle d'énormes potentialités soit insuffisamment exploitées, soit non valorisées de façon non optimale, soit tout simplement non encore explorées et ce à trois niveaux:

- L'existence de gisements importants en terme de croissance et création d'emplois dans tous les secteurs d'activité, notamment les secteurs d'avenir, tel que l'économie verte, les activités non agricoles en milieu rural, l'économie numérique, l'énergie, l'eau, l'agriculture durable, la santé, le transport, la culture et les loisirs.

- L'existence de ressources alternatives de financement, à la fois monétaire et non monétaire.

– Et l’existence de potentialité en matière de gestion solidaire de l’économie en phase avec l’état actuel de la société, en particulier les services aux ménages et les initiatives citoyennes dans les domaines les plus divers.

C’est dans les potentialités qu’il convient de chercher la réponse et mon ami Driss Guerraoui, économiste, nous indique des points forts et des défis à relever :

“POINT FORTS:

Les forces de l’économie sociale et solidaires résident dans ses valeurs et principes directeurs, son approche, les instruments qu’elles utilisent et les objectifs poursuivis par ses acteurs.

L’économie sociale et solidaire est effectivement et avant tout un certain nombre de valeurs et de principes directeurs que sont la libre adhésion, l’égalité entre les acteurs, la démocratie participative et la recherche du bien-être des membres et de la cohésion sociale de la collectivité.

C’est aussi une approche fondée sur la gestion concertée et partagée des avantages et des risques. Ce sont des instruments qui s’appuient sur les mécanismes de la solidarité, du mutualisme, de l’innovation et l’expérimentation sociales, ainsi que sur la participation à la conception, la mise en œuvre, le suivi, l’évaluation, le contrôle et la reddition des comptes.

Mais le plus important est que l’économie sociale et solidaire poursuit des objectifs qui tranchent avec le modèle économique à savoir la satisfaction des besoins non couverts par les voies de l’Etat et du marché, le renforcement du lien social et du vivre ensemble par et pour le renforcement de la cohésion sociale nationale.

DÉFIS À RELEVER:

Il y a au moins trois défis majeurs que l’économie sociale et solidaire doit relever: Un défi de connaissance, un défi de gouvernance et un défi stratégique.

– *LE DÉFI DE CONNAISSANCE: En effet, l’économie sociale et solidaire souffre d’un réel défi de connaissance de l’ensemble*

des dimensions relatives à sa place dans l'économie nationale, aux indicateurs les plus pertinents qui concernent, les acteurs qui la composent, leurs modalités de fonctionnement, les mutations que ces composantes connaissent, leurs dysfonctionnements majeurs et les contraintes qu'elles affrontent.

– LE DÉFI DE LA GOUVERNANCE: L'économie sociale représente un modèle économique spécifique qui ne peut être gouverné ni comme organisation publique, c'est-à-dire comme une administration, ni comme organisation privée, c'est à dire comme une entreprise. Il convient par conséquent de la gouverner autrement. Ce mode alternatif de gouvernance doit toutefois veiller à concilier la recherche de l'efficacité, la pratique démocratique, la sécurisation des intérêts des acteurs et la pérennité du système de l'économie sociale et solidaire dans son ensemble, associations, coopératives, mutuelles, fondations, acteurs des initiatives citoyennes...

Pour ce faire plusieurs actions sont nécessaires:

- Promouvoir la culture de l'économie sociale et solidaire,*
- Former à l'ESS ,*
- Organiser les acteurs et les secteurs,*
- Coordonner les intervenants entre eux,*
- Mettre en place une réglementation adaptée,*
- Renforcer les capacités de l'instrument humain avec lequel travaille l'ESS,*
- Professionnaliser les institutions et responsabiliser les acteurs.*

- LE DÉFI STRATÉGIQUE. Ce défi est lié à la vision que l'on doit avoir de l'économie sociale et solidaire et à ce que l'on veut faire de cette économie. Est-ce un élément de la réforme du système économique ou une alternative et une composante essentielle du changement du modèle économique dominant. Ce qui nécessite un vrai débat sur le nouveau modèle de croissance à mettre en place pour répondre aux nouvelles problématiques et défis qu'affrontent aujourd'hui nos économies et nos sociétés". (DRISS GUERRAOU)

Un des gros problèmes de l'Union Européenne est celui de ne pas avoir voulu et su donner un rôle particulier aux Pays européens de la Méditerranée: Portugal, Espagne, France, Italie, Grèce, Malte et Chypre. Ce que j'appelle «la Dictature de la Démocratie», qui exige également l'implication des pays nordiques sur des questions urgentes et pratiques qui n'ont d'intérêt que pour les pays riverains de la Méditerranée, conduira à la fin – de même qu'à une crise économique, de valeurs et d'identité – à une impasse du projet européen.

Le manque d'attention aux valeurs fondamentales de la démocratie et de la liberté, la complaisance avec des régimes dictatoriaux – comme la Libye et la Tunisie – porteront l'Europe et les Pays qui la composent dans une grave situation. Je dis cela sans ambages: il n'est pas possible de tolérer la violation des droits de l'homme et de rendre hommage à des dictateurs tels que Kadhafi et Ben Ali uniquement en vertu d'équilibres ou d'intérêts du moment. Il est des valeurs que l'on ne peut pas troquer. Ce seront les jeunes et les nouveaux moyens de communication qui alimenteront ce vent de liberté et de démocratie qui mènera finalement, non sans sacrifices humains, à un chemin difficile et tortueux vers la démocratie.

Une perspective crédible et réalisable, sur laquelle je me suis engagé depuis 15 ans, est celle d'alimenter une “Alliance Euro-Méditerranéenne” dans laquelle, même avec l'indépendance des deux «régions» (rive-Nord et rive-Sud), on puisse trouver un chemin commun, une grande coalition de valeurs et d'intérêts partagés et partageables. Dans ce cas, un rôle important est attribué à la Ligue des États arabes et à l'Union du Maghreb Arabe.

Les intérêts communs sont nombreux: la paix, la sécurité, le co-développement, les droits des citoyens, la jeunesse, la recherche, l'innovation, le dialogue inter culturel, etc.

8.

LA REVOLUTION ARABE

ET LE DESTIN DES REGIMES AUTORITAIRES

Le processus pour mettre terme à des décennies de dictature dans plusieurs pays arabes se trouvera dans les prochains années à un tournant historique et les jeunes seront les protagonistes de ce processus, avec l'aide des nouveaux moyens de communication (internet, etc.).

Le scénario de statu quo qui semble prévaloir est caractérisé par un subtil mélange d'insoutenabilité et de coopération Euro-méditerranéenne partielle, très partielle. Dès lors qu'aucune réforme politique et démocratique n'avait été envisagée, une vision de l'avenir caractérisée par une stabilité superficielle est vraisemblable. Et non seulement l'absence de réformes politiques et d'ouverture démocratique étaient patentées, mais la détérioration des libertés politiques et un non respect de la loi semblaient davantage la règle que l'exception, dans une conjoncture internationale marquée par l'échec des politiques européennes à ancrer la région dans un sentier de développement soutenable. Le futur donc s'est drapé d'incertitude: des changements radicaux sont en cours et les politiques d'autres acteurs extérieurs (Golfe Persique, Chine, etc.) sont redéfinies. Ainsi s'écarte une vision d'un statu quo pour les prochaines années (2008-2018) pour laisser place à différentes visions du futur, qui pourraient émerger selon l'interaction de différents signaux. Le premier et le plus désastreux d'entre eux est celui d'une zone «Euro-méditerranéenne en danger» ou la mer Méditerranée deviendrait une ligne de fracture entre deux civilisations opposées. Ce scénario ne doit pas être sous estimé et le volontarisme et la bonne volonté doivent être de mise afin d'éviter le pire aux futures générations. Une autre perspective est celle de l'«Union Méditerranéenne» sur laquelle le Maroc et la France sont engagés, malgré l'opposition de l'Espagne et de l'Allemagne qui ne désirent pas sortir de l'architecture du Processus de Barcelone et du Partenariat Euro-méditerranéen.

9.

LES PROJETS DE LA MAISON DE LA PAIX,
DE LA MAISON DES ALLIANCES ET DU TOTEM DE LA PAIX

Dans les prochaines années, la Fondazione Mediterraneo réalisera trois projets principaux.

A – La Maison de la Paix – Casa Universale delle Culture

Est un lieu hautement représentatif, où transmettre la connaissance des différentes identités et cultures du monde, en structurant de manière permanente des initiatives qui puissent produire la paix nécessaire pour un développement partagé. La *Maison de la Paix – Casa Universale delle Culture* (MdP) est un projet conçu par moi-même, auquel ont adhéré les principaux Pays du monde et organismes internationaux. Il s’agit d’une architecture où est gardée la mémoire des nombreuses initiatives de Paix qui ont caractérisé l’histoire, souvent plus que les guerres, mais – surtout – un espace où “construire” la Paix.

L’ensemble architectonique a une valeur symbolique importante: il représente, en effet, les Pays du monde engagés dans le processus de paix et les Pays victimes des conflits.

Proposée par la *Fondazione Mediterraneo* avec la «Maison des Alliances» – avec les principaux organismes adhérents, tels que l’Assemblée Parlementaire de la Méditerranée, la ligue des Etats Arabes, la Fondation Euro-méditerranéenne Anna Lindh et autres – la MdP constitue un point de référence pour tous ceux qui veulent “embrasser la paix”.

Son symbole est le «*Totem de la Paix*» du sculpteur Mario Molinari, que la Fondazione Mediterraneo est en train de diffuser dans tout le monde, en constituant le réseau des “Villes pour la Paix”.

Les finalités principales de la MdP sont:

Promouvoir la culture comme un moyen des hommes et des femmes d’accéder au monde et à la connaissance, en leur fournissant les moyens d’exprimer leurs aspirations et

de construire un dialogue essentiel pour l'avenir des peuples.

Entreprendre des activités qui renforcent la contribution des différentes cultures à l'héritage et au partage des connaissances, en mettant en lumière le potentiel, pas suffisamment exprimé, de l'échange d'expériences et en diffusant la connaissance des influences réciproques qui ont nourri traditions et coutumes dans la conception d'un nouvel Humanisme en tant que base de la compréhension entre les Peuples.

Faciliter la coopération entre Institutions, Centres de recherche, Universités et Organismes pour la mise à jour des connaissances et la mise en œuvre d'initiatives conjointes pour lutter contre les préjugés et pour la diffusion des innovations de la pensée et des sciences ainsi que des exemples de bonnes pratiques liées aux nouvelles technologies appliquées au développement durable.

Promouvoir l'étude et l'activation d'expériences destinées à faciliter la coexistence et l'interaction des individus et des groupes d'horizons culturels différents.

Promouvoir, systématiquement, informations et communications sur les diverses initiatives prises pour la coopération entre les Peuples et en particulier entre l'Europe et le Monde Arabe afin d'éviter duplications et gaspillage de ressources.

Parmi les principales caractéristiques de la Maison de la Paix je vous cite:

Ateliers Internationaux de Paix.

Chaque année, en collaboration avec les institutions partenaires – notamment la *Fondation euro-méditerranéenne "Anna Lindh"* – la *Maison de la Paix* organise les Ateliers internationaux de Paix afin d'analyser des modèles de bonnes pratiques et de construire des parcours partagés en mesure d'affirmer la non-violence en tant qu'élément principal pour le Dialogue et la Paix.

Vivre la Grande Méditerranée.

Il s'agit d'un musée interactif qui utilise la technologie en trois dimensions la plus moderne pour raconter l'histoire de la Méditerranée et pour «vivre», en un seul endroit, les ressources culturelles, archéologiques et environnementales qui font de cette région un des lieux les plus beaux du monde. Des portes virtuelles introduisent le visiteur dans les grandes villes (Barcelone, Marseille, Marrakech, Athènes, Alexandrie, Alger, Istanbul, Naples, La Valette, Tripoli, etc.) à travers un voyage virtuel qui laisse le spectateur étonné. *Un voyage unique à travers l'histoire, la géographie, les traditions, les religions, les métiers d'art, les mystères, le sort ...*

Conference Center.

Plusieurs salles de conférence (50 à 500 places) sont situées aux différents étages de la MdP et permettent le déroulement de sessions de travail parallèles. Les salles sont équipées avec les technologies les plus modernes et des systèmes sophistiqués de vidéo-conférence de manière à connecter simultanément jusqu'à 30 Pays.

Multimédia.

L'espace «Multimédia» est situé dans une structure prévue à cet effet. Ici se trouvera la "Médiathèque de la Paix" où seront rassemblées les images concernant les processus et les initiatives pour la paix dans le monde. Il sera également possible, grâce à des systèmes interactifs sur Internet de dialoguer entre Pays en conflit pour promouvoir la connaissance et la perception de la paix.

Bibliothèque de la Paix.

Elle rassemble textes, documents, livres et documents multimédia sur la paix, les processus de paix, les négociations de paix à travers l'histoire passée et récente. Une base de données unique qui aidera les chercheurs, les diplomates et les hommes et les femmes du monde qui s'intéressent à «construire» la paix.

École de haute formation.

Il s'agit d'une école pour les diplomates conçue avec une nouvelle stratégie basée sur la paix et non sur les guerres. Jusqu'à aujourd'hui, les diplomates ont été formés dans les concepts de médiation et sur les mesures visant à promouvoir la paix là où on imaginait l'existence d'un conflit. Aujourd'hui, nous devons renverser ce problème et faire des diplomates du monde entier des «experts de la paix» parce que la paix n'est pas un concept abstrait, c'est un processus fluide et dynamique qui doit être pris en charge, entretenu et «maintenu» quotidiennement à travers la promotion du dialogue, des échanges et d'une interaction réelle des valeurs et des intérêts partagés.

Expositions.

À la Maison de la Paix sont prévus de nombreux espaces pour les expositions. Parmi les expositions permanentes il y a «A pour P – Artistes pour la Paix» avec des œuvres d'artistes de partout dans le monde, unies et interchangeables. En plus, «Expositions de photos de la Paix»: l'image peut changer l'histoire de par le monde, mais aujourd'hui elle est utilisée de manière odieuse et nous devons, tous ensemble, apprendre à «voir» des images. Le problème est que les images contrôlent notre vie, ne montrant qu'une partie de la réalité. La question est de savoir comment faire de nouvelles images réelles en encourageant les artistes de la photographie – avec des expositions et des publications – à réfléchir, puis à produire les «Images de la Paix» et pas seulement celles des guerres.

Sentier de la Paix.

C'est un voyage à travers les espaces architecturaux de la MdP qui raconte les processus de paix en veillant à une méthode de diffusion d'exemples de bonnes pratiques avec l'analyse des résultats obtenus au cours de l'histoire.

Une Histoire Commune.

C'est une des principales actions de la Maison de la Paix: écrire l'Histoire commune. L'une des causes des conflits est l'ab-

sence d'une histoire commune. Chaque nation écrit «son» histoire, avec ses «gagnants» et ses «perdants»: il s'agit pour la plupart d'informations fausses qui alimentent la haine, la vengeance et les fantômes. Proposer une histoire commune dans la Grande Méditerranée, par exemple, une histoire qui n'est pas seulement celle biaisée, de la Grèce, de l'Italie, de l'Espagne et de l'Égypte, signifie que l'on peut penser à une «histoire commune»: et si cela est possible, nous pouvons également penser à un «avenir commun» fondé sur la Paix et le respect mutuel. Un exemple de cette méthode a été implanté dans les pays de l'ex-Yougoslavie, où un groupe d'historiens a écrit l'histoire commune aux pays en conflit: la Serbie, la Croatie et la Bosnie avec des résultats très positifs.

L'écrin du Silence.

Pour nourrir le silence intérieur comme condition pour la paix, est prévu dans la MdP un espace pour réfléchir, méditer et lire les textes les plus importants sur la paix et les processus de paix à travers les siècles.

Librairies.

Dans la MdP, de nombreux espaces qui accueilleront des librairies de différents Pays et distribueront principalement textes, vidéos et produits multimédias, ayant comme thème principal la paix, le dialogue et le respect mutuel.

Résidences de la Paix.

La MdP avec la «Maison des Alliances» propose des résidences de qualité pour les conférenciers, les enseignants et les jeunes de différents Pays pour construire des expériences de Paix à vivre ensemble.

Les principales activités prévues dans la MdP sont:

Réunions périodiques d'experts, dirigeants et décideurs appartenant aux différents domaines thématiques.

Les responsables et les décideurs des différents domaines thématiques seront réunis systématiquement et régulièrement (une fois par an). Cette action constitue le premier exemple

d'«harmonisation» des initiatives en cours qui, trop souvent, sont d'inutiles duplications et gaspillage des ressources.

Réunion plénière annuelle.

Tous les experts, les responsables et les décideurs des différents domaines thématiques qui ont participé aux rencontres se réuniront une fois par an en session plénière. Cette séance plénière sera étendue à d'autres intervenants et visera à synthétiser les problèmes des différents domaines thématiques afin d'apporter une contribution essentielle à la rédaction du «*Rapport annuel – Europe – Monde Arabe*».

Réunion du Comité de Réflexion.

Le «Comité de Réflexion» sera convoqué plusieurs fois par an. Il sera formé par la Fondazione Mediterraneo (composé d'intellectuels, économistes, artistes, décideurs politiques, etc.). Les travaux seront l'objet d'une publication en plusieurs langues et d'interviews vidéos qui seront publiées sur le portail Internet.

Ateliers Internationaux de Paix.

Chaque année, en collaboration avec les institutions partenaires – notamment la Fondation euro-méditerranéenne «Anna Lindh» – la Maison de la Paix organise les Ateliers Internationaux de Paix afin d'analyser des modèles de bonnes pratiques et de construire des parcours partagés en mesure d'affirmer la non-violence en tant qu'élément principal pour le Dialogue et la Paix.

La *Maison de la Paix – Casa Universale delle Culture* est un lieu hautement représentatif, où transmettre la connaissance des différentes identités et cultures du monde, en structurant de manière permanente des initiatives qui puissent produire la paix nécessaire pour un développement partagé.

B – La Maison des Alliances

La diffusion du terrorisme à l'échelle planétaire, la phase d'impasse où se trouve le processus de paix et les risques écologiques imposent des efforts concrets pour répondre aux nouveaux défis: politiques, culturels, économiques, sociaux et environnementaux.

La Fondazione Mediterraneo est engagée, comme vous le savez, sur ces thèmes dès 1991, et elle se pose comme un point de référence pour le Partenariat euro-méditerranéen et pour le développement des relations entre l'Europe et le Monde Arabe – surtout le Maghreb Arabe – à travers la réalisation d'actions finalisées à promouvoir le dialogue entre les différentes cultures.

Pour renforcer les relations et la coopération entre l'Europe et le Monde Arabe – spécialement avec le Maghreb Arabe, dans un moment où la crise globale et l'avivement des tensions en Moyen-Orient risquent d'arrêter le processus de dialogue lancé par les acteurs sociaux et institutionnels – il est indispensable de promouvoir un réfléchissement organique sur les différents thèmes et valoriser les exemples de bonne pratique afin d'utiliser de la meilleure manière les ressources disponibles.

Pour ces raisons, la Fondazione Mediterraneo, avec la Ligue des Etats Arabes et d'autres partenaires, a décidé de créer pour la prochaine année (2008) la Maison des Alliances, qui a comme but de promouvoir, sur un scénario global, le voisinage entre Peuples de l'Europe, de la Méditerranée et du Monde Arabe à travers la diffusion de la connaissance et des mémoires historico-culturelles qui s'entrecroisent depuis des siècles, afin de renforcer les sentiments de solidarité et d'appartenance, ainsi que la prise de conscience des valeurs et des intérêts partagés.

Les finalités principales sont:

Promouvoir la culture comme moyen d'accès au monde, aux savoirs et à la connaissance de la part des hommes et des femmes, en leur fournissant des moyens pour exprimer leurs

aspirations et construire un dialogue indispensable pour le futur des peuples de l'Europe et du Monde Arabe.

Promouvoir, sur le scénario global, le voisinage entre les Peuples de l'Europe, de la Méditerranée et du monde Arabe – surtout du Maghreb Arabe – à travers la diffusion de la connaissance, des coutumes, des traditions et des mémoires historico-culturelles qui s'entrelacent depuis des siècles, afin de renforcer les sentiments de communauté et solidarité, ainsi que la prise de conscience des valeurs et des intérêts partagés.

Réaliser des activités qui valorisent l'apport des différentes cultures au patrimoine et au savoir partagés, en portant à la lumière les potentialités, encore insuffisamment exprimées, de l'échange d'expériences et en diffusant la connaissance des influences réciproques qui ont alimenté traditions, habitudes et coutumes dans le projet d'un nouvel Humanisme comme base de la compréhension entre les Peuples Européens et ceux du Monde Arabe.

Faciliter la coopération entre Institutions, Centres de Recherche, Universités et Organismes pour la mise à jour des connaissances et la réalisation des initiatives conjointes consacrées au contraste des préjugés et à la diffusion des innovations de la pensée et des sciences ainsi que les exemples de bonnes pratiques connexes aux nouvelles technologies appliquées au développement durable.

Promouvoir les études et les expériences visés à faciliter la vie en commun et l'interaction de personnes et groupes provenant de différents contextes culturels.

Promouvoir, systématiquement, informations et communications sur les différentes initiatives en cours pour la coopération entre Europe et Monde Arabe afin d'éviter duplications et gaspillage de ressources.

Les actions principales que la *Maison des Alliances* veut mettre en œuvre sont:

1. Réunir périodiquement et systématiquement – dans un lieu de haute signification symbolique – experts, responsables et décisionnaires d’institutions et organismes internationaux, associations et réseaux institutionnalisés afin d’analyser les problèmes présents dans les domaines thématiques de référence; promouvoir et valoriser les exemples de bonnes pratiques; produire des solutions partagées qui aient un impact immédiat dans le respect des différentes visions.

2. Réunir des experts renommés, indiqués par le Conseil scientifique, dont la tâche est de préparer un document composé de 3 parties – l’analyse, indication de bonnes pratiques et recommandations – qui sera dirigé vers les décideurs et les responsables des institutions et des Gouvernements. Le document sera l’objet d’un *suivi*, afin de surveiller l’impact opérationnel.

3. Réunir les membres du “Comité de Réflexion” formé par la Fondazione Mediterraneo (composé d’intellectuels, économistes, artistes, décideurs politiques, etc.) afin de produire des idées novatrices pour accompagner et enrichir les actions politiques et stratégiques des décideurs des gouvernements et des organisations internationales dans la région euro-arabe.

4. Constituer une archive et une banque de données – sur support en papier et sur un site Internet créé à l’occasion – contenant documentations et informations concernant chaque thématique.

5. Organiser une réunion plénière annuelle de tous les participants aux réunions des différentes aires thématiques.

6. Produire un «*Rapport annuel Europe – Monde Arabe-Maghreb Arabe*» qui soit de référence pour les décisionnaires.

7. Organiser, tous les deux ans, le *Forum des Alliances* : cet évènement réunira, sur un thème spécifique indiqué par le Conseil scientifique, les représentants de la politique, du

monde des associations, de la culture et de l'économie provenant des Pays de l'Europe et du Monde Arabe.

Les domaines thématiques, regroupés sous le nom de «Alliance» et auxquelles correspondent les rencontres annuelles, sont:

- *Alliance pour la Sécurité et la Paix*
- *Alliance pour le Dialogue entre les Religions*
- *Alliance pour la Haute Formation philosophique, philologique et littéraire*
- *Alliance pour l'Education et la Formation*
- *Alliance pour les Droits*
- *Alliance pour l'Environnement*
- *Alliance pour les Femmes*
- *Alliance pour les Jeunes*
- *Alliances entre Régions, Villes et Collectivités Locales*
- *Alliance pour le Dialogue entre l'Occident et le Monde Arabe*
- *Alliance pour le Bien-être et la Qualité de la Vie*
- *Alliance pour le Co-développement durable*
- *Alliance pour les Problèmes de l'Emigration et de l'Immigration*
- *Alliance des Arts Vivants (théâtre, musique, arts visuels, cinéma, etc.)*
- *Alliance pour la Conservation et le Développement des Patrimoines Culturels*

C. Le “Totem de la Paix”

Le «Totem de la Paix», œuvre du sculpteur Mario Molinari, est le symbole de la «Maison de la Paix – Casa Universale della Culture» et de la «Maison des Alliances» et représente la Paix dans le Monde et, spécialement, dans la Grande Méditerranée: l'objectif de la Fondazione Mediterraneo est celui de diffuser, à partir de l'année prochaine 2008, ce symbole universel pour créer le réseau des «Villes pour la Paix dans le Monde».

Le sculpteur Mario Molinari a été un artiste renommé, sensible aux thèmes de la paix et du dialogue entre les cultures,

comme le témoigne ses œuvres et sa vie. Le projet culturel du «Totem de la Paix» sera réalisé dans le monde par mes soins: je conjuguerai mon expérience internationale de programmation et d'organisation de projets sociaux et interculturels avec celle, professionnelle, d'architecte et d'ingénieur.

Mario Molinari, pour le "Totem de la Paix", a écrit en 1995:

Cette voile rouge est le symbole du voyage, de la mer. Ce «Mare Nostrum» qui a été berceau de la civilisation, théâtre d'affrontements et de batailles entre les populations qui l'habitaient, mais aussi et surtout théâtre d'échanges de marchandises et de savoirs. Une mer célébrée dans le mythe où Ulysse se perdit, en continuant à errer dans sa recherche désespérée d'un chemin de retour. La voile qui se teint de rouge, à l'aube et au coucher de soleil, au départ et au retour suivant le rythme, immuable, de l'Univers.

Les finalités du "Totem de la Paix" sont:

Représenter le principe de l'égalité de souveraineté et de l'égalité de la dignité des Peuples.

Représenter l'esprit de la paix et de la collaboration entre Peuples dans le respect des droits fondamentaux qui ont leur expression dans la Charte des Nations Unies.

Promouvoir la compréhension internationale à travers la connaissance des différentes réalités identitaires, sociales et culturelles en encourageant une stricte interaction.

Renforcer valeurs et intérêts partagés dans le respect des droits fondamentaux de la personne humaine.

Valoriser les spécificités des différentes cultures et de la richesse des traditions.

Représenter le respect du pluralisme, des diversités culturelles, des droits fondamentaux de la personne et de la démocratie avec un «silencieux bruit d'amour».

Les Institutions Internationales auxquelles a été proposée la réalisation du «Totem de la Paix» sont:

- *Parlement Européen (Bruxelles)*
- *OTAN (Bruxelles)*
- *Conseil de l'Europe (Strasbourg)*

-
- *Assemblée Parlementaire de la Méditerranée (Malte)*
 - *Ligue des Etats Arabes (Le Caire)*
 - *Conseil de Coopération pour les Etats Arabes du Golfe (Riyad)*
 - *Union pour la Méditerranée (Barcelone)*
 - *FAO (Rome)*
 - *UNESCO (Paris)*
 - *Union du Maghreb Arabe (Rabat)*
 - *ONU (New York)*

Les villes du Monde auxquelles a été proposée la réalisation du «Totem de la Paix» sont les Capitales et d'autres villes qui ont confirmé leur intérêt:

Abidjan, Alexandrie, Alger, Amalfi Coast, Amman, Amsterdam, Antananarivo, Arles, Astana, Athènes, Bagdad, Bahia, Bahrayn, Barcelone, Bari, Baku, Beyrouth, Belgrade, Berlin, Bogotá, Bologne, Bonn, Bora Bora, Brasilia, Bratislava, Brazzaville, Brussels, Bucarest, Budapest, Buenos Aires, Cagliari, Calcutta, Cape Town, Capri, Caracas, Chicago, Chisinau, Copenhagen, Cosenza, Dakar, Damas, Doha, Dubaï, Dublin, Edinburgh, Fez, Fiè allo Sciliar, Firenze, Forio d'Ischia, Frankfurt, Jérusalem, Gaeta, Genève, Genova Göteborg, Graz, Hong Kong, Honolulu, Le Caire, Ispica, Istanbul, Kabul, Karachi, Kiev, Krakow, Kuala Lumpur, Kuwait City, L'Aquila, La Havane, La Valette, Latina, Lecce, Lima, Lisbonne, Liverpool, Londres, Los Angeles, Ljubljana, Luxembourg, Madrid, Manille, Marrakech, Marseille, Melbourne, Mexico City, Miami, Milan, Monaco, Monte-Carlo, Montréal, Moscou, Mumbai, Murcie, Muscat, Nairobi, Naples, New York, Nicosie, Nouakchott, New Delhi, Osaka, Oslo, Palerme, Panama, Paris, Péquin, Pescasseroli, Philadelphia, Podgorica, Prague, Rabat, Ramallah, Reykjavik, Riga, Rio de Janeiro, Riyad, Rome, Rutino, San Francisco, Saint-Pétersbourg, Salerno, San Sebastiano al Vesuvio, Santiago of Chile, Sarajevo, Shanghai, Singapore, Séville, Skopje, Sofia, Srinagar, Stockholm, Sydney, Tallinn, Tampere, Tartu, Téhéran, Tirana, Tokyo, Trieste, Tripoli, Tunis, Vancouver, Vatican, Vernole, Vienne, Vigo, Vilnius, Varsovie, Washington, Zagreb, Zurich,...

La Fondazione Mediterraneo a décidé de mettre en œuvre la recommandation adoptée par plus de 2000 participants au II Forum Civile Euromed – qui s'est tenu à Naples en Décembre 1997 – par laquelle on demandait à cette Fondation de donner vie à une “Maison du Maghreb Arabe”.

La décision de mettre en place – précisément dans une situation comme la nôtre, caractérisée par de fortes tensions en Méditerranée et dans le Monde Arabe – la Maison du Maghreb Arabe, à Naples, est également le résultat d'une forte volonté de réduire l'influence, souvent négative, de prétendus “experts” du Monde Arabe et du Maghreb Arabe en général qui, dans le passé, ont souvent, à cause de leurs jugements et de leurs évaluations, exacerbé, au lieu de dissiper, les malentendus et les préjugés.

La *Maison du Maghreb Arabe* vise, entre autres choses, à corriger cette tendance qui a affecté et affecte encore négativement l'opinion publique italienne et européenne, qui a contribué à créer l'amalgame entre Islam et terrorisme – en particulier après le 11 septembre 2001 – et à déclarer l'incompatibilité de l'Islam avec la démocratie et la liberté, sur la base de concepts et de critères approfondis exclusivement selon une expérience occidentale.

La mission de la Maison du Maghreb Arabe est de créer un espace de dialogue ouvert avec tous les acteurs de la société civile des Pays du Maghreb Arabe, en accueillant des chercheurs et des acteurs impliqués dans le partenariat Euro-Maghrébin, afin de promouvoir la richesse d'une histoire commune et se proposer comme un vecteur de l'image globale du Maghreb Arabe; en réalisant des activités qui valorisent la contribution des différentes cultures au patrimoine et au savoir partagés, en élevant à la lumière les potentiels, pas encore suffisamment exprimés, de l'échange d'expériences et en diffusant la connaissance des influences réciproques qui ont

alimenté les traditions, les us et coutumes dans l'élaboration d'un nouvel Humanisme en tant que base de la compréhension entre les Peuples Européens et ceux du Maghreb Arabe. Dans ce domaine, les échanges entre les Universités et certains programmes éducatifs communs établis seront encouragés afin d'inviter les jeunes à affronter des défis communs qui assumeront un rôle important pour notre avenir.

Les initiatives les plus importantes au programme prévues pour cette action, qui naitra dans les 5 prochaines années, et au plus tard avant la fin de 2012, sont:

- Faciliter la coopération entre les Institutions académiques et les Centres de Recherche pour la mise à jour des connaissances et la réalisation d'initiatives conjointes dirigées pour combattre les préjugés et diffuser les innovations de la pensée et de la science.

- Créer une plate-forme technologique de communication pour l'utilisation des réseaux sociaux destinée à un dialogue régulier élargi à toutes les sociétés du Maghreb Arabe. La plate-forme produira une "Newsletter" dans la zone Euro-Maghrébine en temps réel, une base de données sur la culture, l'économie et la société.

- Chaque année, réaliser l'*Arab Maghreb Forum*: un événement concernant la région du "Maghreb Arabe", dans lequel, et grâce à l'aide d'institutions partenaires, seront présentés et signalés, entre autres, les patrimoines culturels, environnementaux et les dons des Pays du Maghreb Arabe: Algérie, Libye, Maroc, Mauritanie et Tunisie. L'accent portera chaque année sur un seul Pays. Ce sera un événement annuel d'envergure mondiale (genre "Davos") concernant la région du "Maghreb Arabe".

- Créer, dans le cadre du "Prix Méditerranée" (constitué par la Fondazione Mediterraneo en 1996 et considéré aujourd'hui parmi les plus prestigieux au niveau mondial, avec le prix Nobel) différentes sections consacrées à la zone "Euro-Maghrébine" à attribuer à des personnalités de très haut niveau engagées dans la réelle construction du Maghreb Arabe et du partenariat Euro-Maghrébin et raconter leur parcours de vie.

La Maison du Maghreb Arabe sera structurée à travers différents départements d'études et de recherches: Traductions, Livres, Édition, Femmes, Jeunes, Créativité, Culture, Formation, Information et Communication. Le tout en synergie avec les Universités Italiennes, de la Campanie et de la zone euro-méditerranéenne.

La Fondazione Mediterraneo, comme elle l'a démontré en quinze ans d'activité, se battra pour éviter les doubles emplois et le gaspillage des ressources qui, en ce moment historique, constituerait un crime contre le développement partagé et la paix dans la région du Maghreb Arabe et, en général, de la Méditerranée.

L'Université Cadi Ayyad de Marrakech et les jeunes étudiants marocains seront les bienvenus dans leur "Maison".

Un point fondamental de cette action est remis aux femmes, protagonistes indispensables pour la paix dans la région. L'année 2007 est dédiée à l'égalité des genres et il reste encore beaucoup à faire sur ce thème: un fort engagement de la part de tous est nécessaire.

Les questions concernant le rôle des femmes par rapport à la paix et leur position face à tous les humains nécessitent des réponses en nuances. La paix est un enjeu politique. Elle est même le coeur, la raison profonde de la communauté politique. Les humains qui ont une fâcheuse tendance à s'entre-tuer ne se garantissent de la violence entre eux qu'à travers un pacte social qui est le pacte politique. Mais jusqu'ici, ce pacte n'était passé que dans le cadre restreint des Etats nationaux.

Dans ce cadre, la communauté politique est déclarée souveraine et elle va ordonner la société en canalisant la violence. Le pouvoir s'en arroe alors le monopole légitime. S'il est démocratique, il en usera pour le bien public. Sinon c'est la dérive vers les violences internes. La violence, la rupture de la paix au sein du groupe, sont l'échec de la communauté politique. Ce n'est pas nécessairement la violence armée. Cela peut prendre la forme d'une violence économique ou sociale.

Or partout dans le monde, et le pourtour méditerranéen n'y échappe pas, les communautés politiques sont fragiles ou clairement divisées. Et l'on ne voit pas de progrès du côté d'une communauté politique universelle qui résumerait la solidarité de tous les humains.

Quant aux ensembles régionaux, le seul qui fonctionne déjà comme une communauté politique supra étatique est l'Europe. Mais il n'y a pas pour le moment d'Euro-Méditerranée comme un ensemble solidaire même si le partenariat Euro-méditerranéen est en marche. Mais si l'on aborde le problème de la paix, donc de la violence qui en est la rupture à travers la communauté politique, la question des femmes est-elle pertinente?

Les femmes sont membres de la communauté nationale comme les hommes. Elles jouissent de la paix et sont victimes de la guerre au sein de cette communauté au même titre. Voilà ce que l'on pourrait croire à lire la Déclaration Universelle des droits de l'homme de 1948 ou les Pactes Internationaux adoptés sous les auspices des Nations Unies en 1966. «*Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits*», nous dit la Déclaration qui ajoute à l'article 2 que chacun peut se prévaloir de tous les droits proclamés sans distinction aucune, notamment de sexe. Plus loin la même Déclaration (art. 28) affirme ce que l'on peut appeler le droit à la paix qui est formulé comme suit: «*Toute personne a droit à ce que règne sur le plan social et le plan international, un ordre tel que les droits et libertés énoncés dans la Déclaration puissent y trouver plein effet*». L'article 3 du Pacte International relatif aux droits civils et politiques énonce que les Etats Parties doivent assurer un droit égal des hommes et des femmes de jouir de tous les droits énoncés. N'avons-nous pas là les garanties suffisantes pour que les femmes soient traitées comme les hommes à stricte égalité dans le rapport à la violence et y a-t-il encore matière à traiter du rôle spécifique des femmes?

La réponse est bien connue. Le principe de la stricte égalité est à la fois un horizon et un bouclier de protection. Un horizon car l'égalité n'est pas une réalité contemporaine et universelle, et un bouclier car c'est à partir d'un principe proclamé mais non encore réalisé que l'on peut progresser dans la conquête des droits. Il est très important de se tenir à cette vision des choses, car c'est la condition même de la réalisation de la communauté politique.

Si un groupe national se définit par un destin commun, tous et toutes doivent prendre part à ce destin. Et s'il y a un destin commun de la communauté mondiale, les femmes en sont partie prenante comme les hommes.

Toutefois nous n'avons pas épuisé notre sujet en disant cela parce que la logique impérieuse de l'égalité n'est qu'un projet, non encore réalisé. Elle est l'objectif et la clef essen-

tielle de la question des femmes et elle est un enjeu central pour la paix. Ce sont ces questions que nous allons explorer sous leurs différents aspects.

Si nous concevons les notions de paix et de guerre au sens large en y incluant le développement, les situations de suites de guerre et le droit de vivre en paix dans son pays et dans son village, alors les femmes sont victimes plus que les hommes de la situation actuelle. Il n'est que de se référer aux rapports du PNUD (Programme des Nations Unies pour le Développement) qui nous apportent les informations les plus solides. On y constate que partout dans le monde les femmes sont victimes de la pauvreté plus que les hommes.

Les pays les plus pauvres des rivages méditerranéens connaissent cette situation comme les autres. Violence et pauvreté se conjuguent d'ailleurs car, face à des situations de violence interethniques ou de guerres, les femmes constituent une fraction disproportionnée des victimes. Ayant peu d'autonomie économique, souvent peu de qualifications, elles ne peuvent quitter les lieux d'une situation de violences et doivent donc la subir.

Les femmes connaissent par ailleurs un indice élevé d'infection par le virus du sida qui se trouve accru en période de guerres par le fait du viol systématique qui est devenu une véritable arme de guerre. Lorsqu'il y a déplacement massif de populations suite à des combats ou des violences, ce sont encore les femmes qui, avec leurs enfants et les personnes âgées, vont constituer la majorité de la population des camps. Les hommes les quittent beaucoup plus facilement.

C'est bien parce que l'égalité n'est pas au rendez-vous et que les discriminations contre les femmes sont persistantes, que les Nations Unies ont adopté le 7 Novembre 1967 une Déclaration sur l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes. Il y est rappelé que «*la cause de la paix demande la participation maximale des femmes*». Pour aller plus loin, une Convention a été adoptée le 18 Décembre 1979 (entrée en vigueur le 3 Septembre 1981).

L'égalité entre la femme et l'homme y est mise clairement en relation avec la paix et la sécurité internationales. Mais il s'agit là des mots du droit. Et nous savons bien que même s'ils ont une grande importance et si nous devons nous mobiliser pour que le droit progresse, il faut que les textes entrent en interaction avec la volonté politique d'une part et avec les mentalités de l'autre.

Enfin l'égalité doit composer avec les différences, ce qui peut laisser supposer que la place et le rôle des femmes face à la paix ou à la guerre ne soient pas les mêmes que ceux des hommes. Faute d'égalité, il reste donc une spécificité de la question des femmes devant ce problème. Et nous allons rapidement en explorer les versants négatifs (les femmes victimes) et positifs (les femmes actrices). Nous prendrons naturellement nos exemples principalement dans les sociétés du pourtour de la Méditerranée afin de construire notre futur commun.

Une réflexion plus attentive mérite la situation qui va en s'aggravant dans laquelle les femmes sont victimes de manière parfaitement indirecte, et avec les hommes, de la violence armée, ce sont les attentats suicides ou plus généralement dits terroristes. Et de ce point de vue, les bords de la Méditerranée sont marqués par la tragédie.

Les attentats sont malheureusement devenus l'une des lignes de résistance de Palestiniens égarés par la violence qui leur est faite. Le constat est le même pour toutes ces formes de violence aveugle. Les massacres qui ont frappé massivement l'Algérie ont tué femmes, enfants et vieilles personnes de manière indistincte. Les attentats de Casablanca qui ont endeuillé le Maroc de même, ainsi que ceux qui viennent de secouer l'Espagne.

La question de la violence se pose désormais dans des termes renouvelés. Les sociétés des siècles passés avaient, nous l'avons dit en commençant, conclu pour chacune d'entre elles dans un cadre national, un pacte social qui permettait, non pas d'éliminer la violence, mais de la réguler au profit du pou-

voir souverain. Si ce pouvoir était éclairé et démocratique, la régulation était effective.

En revanche, entre les sociétés nationales, il n'y avait aucun mécanisme de régulation et les guerres surgissaient entre les peuples et pouvaient atteindre un haut niveau d'horreur. Ce niveau a culminé avec la Deuxième Guerre mondiale et les Nations Unies ont voulu inventer un nouveau mécanisme de régulation. Celui-ci est un échec pour deux raisons: d'une part, au sein des Nations Unies, certains Etats ont confisqué le pouvoir à leur profit et ont des politiques militaristes très agressives.

D'autre part une grande partie des violences modernes ne sont plus des violences interétatiques mais des violences diffuses, à la fois internes et internationales. Toute l'humanité est concernée. Malheureusement toute l'humanité n'exprime pas sa solidarité uniformément contre toutes les formes de violence. Les Européens se sentent très concernés, tous atteints par les attentats de Madrid. Ils ne se sentent pas tous concernés, tous atteints par les morts de Palestiniens ou d'Irakiens.

Il faut donc faire monter le niveau de solidarité au sein de l'humanité pour qu'elle se pense comme une communauté politique globale. Pour cela il faut l'action des hommes et des femmes. Ces dernières doivent être toutes et partout intégrées dans les processus de réflexion et de décision. À cet égard la résolution 1325 du Conseil de Sécurité de 2000 emploie des mots justes.

Mesdames et Messieurs,

J'ai voulu dédier cette dernière partie de mon exposé aux femmes, car je crois que leur sensibilité et leur sagesse sont les éléments fondamentaux pour la construction du futur de la *Grande Méditerranée* et pour rééquilibrer la grande séparation existant entre les deux Rives.

Nous savons bien que l'une des deux Rives est pauvre dans ses ressources, désarticulée dans ses vecteurs, fragile dans ses terres, ses eaux et son environnement, indécise dans sa volonté de se reconstruire. Que de faiblesses et de handicaps! Mais n'avons-nous pas déjà apporté la preuve de notre volonté inébranlable de construire de concert notre Méditerranée comme un ensemble solidaire et complémentaire, grâce à sa mosaïque humaine et à ses contrastes géographiques et culturels? Est-ce un rêve que de croire en l'existence d'une monade bigarrée aux couleurs infinies de la Méditerranée? Est-ce un rêve, cette Andalousie où des races, des cultures et des religions différentes se sont aménagés une terre commune, pacifiée par la raison? Est-ce un rêve, cette «*Confrérie des éveillés*» que Jacques Attali reconstitue en organisant l'impossible rencontre de trois philosophes que tout aurait pu opposer? Ibn Tofayl, Maimonide et Averroès, réunis dans une même histoire de la pensée et des hommes! Est-ce une fiction?

Peut-être! Peut-être, tout cela n'est-il qu'un beau rêve. Mais le réalisme n'a jamais tué les rêves.

Rêvons donc mais réalisons que, par-delà les fractures du quotidien méditerranéen, il nous faut construire et construire encore, tendre jusqu'à son extrême limite l'arc des engagements possibles entre les hommes et les peuples.

Beaucoup me critiquent, souvent, de ne pas accorder assez la considération due aux "puissants", aux "grands" et – au contraire – de donner trop de place aux pauvres, aux marginaux, aux indigents dans le monde.

En cette occasion également, j'ai peur d'avoir trop parlé et avec un langage élaboré et complexe.

Dans la petite ville où je suis né, sous le Vésuve, les agriculteurs m'appréciaient pour la simplicité de mes paroles et pour la clarté de ma communication. Un jour, l'un d'eux m'accusa de ne pas utiliser un "langage plus approprié à mon niveau d'éducation"; un membre de ma famille, vieux et illettré lui répondit:

"Dans la vie, rien ne sert de se pavaner et les nuages hauts n'envoient pas de pluie".

Ici, à Marrakech, revendiquons, aujourd'hui encore, le droit à la mémoire. Revendiquons l'antique berceau de la civilisation. Une civilisation méditerranéenne talentueuse, dotée de l'art combinatoire de conjuguer les différences dans la tolérance, ne serait-ce que pour gommer ce «*choc des civilisations*» devenu mode pernicieuse.

Devenons ainsi, chers amis, de véritables contemporains spirituels, des protagonistes d'un vrai dialogue de l'Esprit. C'est cet Esprit qui veillera sur le foyer de notre Maison commune. S'il a du souffle, aucun esprit malin ne saurait l'éteindre.

Hegel disait que la liberté se développe et croît sur la mer: sa prophétie peut devenir vérité historique justement quand la globalisation en cours demande à chacun de se souvenir de ses propres racines et de les affirmer dans la reconnaissance réciproque.

La Ville de Marrakech – où la place Jemâa el-Fna' constitue l'espace symboliquement reconnu de la rencontre et du dialogue des peuples – et le Maroc d'aujourd'hui, ont les qualités pour devenir l'espace fondant de la construction d'un futur partagé. Il faut le croire et lui donner toutes nos impulsions.

Postface

Maria-Angels Roque

Vous venez de lire le discours qu'a tenu le professeur-architecte et président de la *Fondazione Mediterraneo*, Michele Capasso, à l'occasion de la remise de l'Honoris Causa, la première dans l'histoire de l'Université Cadi Ayyad à Marrakech. Son président, Ahmed Jebli, a bien senti l'importance de faire honneur à ce représentant de la société civile, ancien militant «*méditerraniste*», mot inventé par l'essayiste Paul Balta, si suggestif lorsqu'il s'agit de désigner ceux qui, dans différentes disciplines, s'occupent de la Méditerranée mais aussi des aspects politiques et sociaux contemporains de la région. Voilà pourquoi le discours de Michele Capasso a sonné si juste et a transmis la confiance dans le futur, lorsqu'il a parlé, en grand connaisseur qu'il est, de la potentialité des jeunes, de la société civile des pays arabo-musulmans qui ne pourra qu'aboutir à la liberté d'expression et a une citoyenneté plus participante.

Je veux également rappeler que Michele Capasso est non seulement architecte mais aussi ingénieur, un véritable bâtisseur de ponts entre les individus et les différentes pensées qui partagent l'espace euro-méditerranéen. Comment ne pas penser au mot italien «*pontefice*», ne signifie-t-il pas la capacité de construire des ponts lesquels facilitent la communication entre les cités, les rives, mais aussi entre toutes ces personnes qui enrichissent les villes par leurs cultures différentes et complémentaires les faisant devenir ainsi des villes cosmopolites. Je suis convaincue que Michele a toujours eu cette incroyable force de volonté qui lui a permis d'agir avec passion, cette capacité d'établir des ponts d'action entre l'Europe et la Méditerranée, entre les différents pays qui contournent ce «*Mare Nostrum*». Il nous

le raconte avec fierté et humilité, dans son livre, paru en 2010, «*Nostro Mare Nostro*».

J'ai connu Michele à l'occasion d'une de ses visites à Barcelone en 1996; il y était venu pour rencontrer l'écrivain Baltasar Porcel, comme lui, vrai amoureux de la Méditerranée, et créateur, avec le Président de la Generalitat de la Catalogne, Jordi Pujol, de l'Institut Catalan de la Méditerranée en 1989. En décembre 1995, l'I.C.M. venait d'organiser avec la Generalitat, la Commission Européenne et le Ministère des Affaires Étrangères de l'Espagne, le premier Forum Civil, obtenant un grand succès de participation de la société civile, à l'occasion de la Conférence de Barcelone en 1995. Conférence qui a ouvert le Processus de Barcelone. Après Barcelone, Michele a souhaité que ce soit Naples qui accueille le deuxième Forum Civil en 1997. Je me souviens de lui parlant pendant des heures en face de la baie de Naples, observant l'extraordinaire sculpture du Christ Voilé, ou même encore à l'Escurial, citant l'architecte Herrera et son «Discurso sobre la figura cúbica».

Je voudrais, pour mieux illustrer la pensée de Michele Capasso, citer des mots d'Edgar Morin, lui-aussi passionné par la Méditerranée, le cosmopolitisme, la complexité: «Aujourd'hui la Méditerranée nous fait mal, la Méditerranée se déchire, la Méditerranée se perd. Les grandes oasis historiques cosmopolites, pluriethniques ou pluri religieuses que furent Alexandrie, Grenade, la Sicile de Frédéric II, Istanbul, la Bosnie sont englouties... Et pourtant ce sont elles qui doivent nous inspirer, nous autres Méditerranéens. Nous devons régénérer la communication tricontinentale en œuvrant pour faire cesser le terrible déni de justice ou l'Occident juge toujours tout ce qui est islamique ou arabe selon le principe de deux poids deux mesures. Nous devons trouver l'essence profane de la Méditerranée qui réside dans l'ouverture, la communication, la tolérance et la rationalité. Nous devons nous «reméditerranéiser» afin d'être des citoyens de la communication et de la complexité. Nous devons sacréaliser justement cette essence profane, sacréaliser la communication et la rationalité

mais aussi, désacraliser la Méditerranée afin de retrouver la substance maternelle. Notre «Mer mère» qui malgré la douleur et la misère, les dénis et les injustices nous restitue quand même la joie d'être méditerranéen.

Capasso aime cette Alexandrie dont parle Morin, et c'est lors d'un de ses voyages dans cette ville qu'il a lu le livre de l'écrivain Baltasar Porcel: «*Méditerranée, tumultes sur la houle* (1997)». Il le cite dans *Nostro Mare Nostro*: «En lisant quelques pages du livre de Porcel, je me suis arrêté sur Alexandrie, ville cosmopolite et principal port de la méditerranée orientale».

Les images et les métaphores sont toujours vivantes, et, comme Michele Capasso ou d'autres écrivains et poètes de la Méditerranée, c'est aussi la «Mère» que je veux admirer. Citons Constantin Cavafis (1863-1933), Grec d'Alexandrie, et son poème Ithaque qui si bien résume ce qui a été et continue à être l'homme de notre mer rayonnante. Cavafis s'adresse à Ulysse et lui dit, méditatif:

*«Quand tu partiras pour Ithaque,
souhaite que le chemin soit long,
riche en péripéties et en expériences.
Ne crains ni les Lestrygons,
ni les Cyclopes, ni la colère de Neptune.
Tu ne verras rien de pareil sur la route
si tes pensées restent hautes (...).»*

Ou le poète Paul Valéry (1871-1945) qui donne force à cette terre qui permet à Ulysse de réaliser son voyage mais aussi de l'y attacher pour suivre son destin:

«Ithaque t'a donné le beau voyage: sans elle, tu ne te serais pas mis en route».

Et enfin, le poète libanais Gibran Khalil, mort à New York (1883-1931) qui avec vivacité nous alerte:

*«Le chant de la mer. Finit-il sur la côte
Ou dans le cœur de ceux qui l'écourent».*

Michele Capasso est bien à l'écoute et, avant les autres, a senti dans son cœur et ses pensées si hautes, les tumultes sur la houle de *Nostro Mare Nostro*.

Maria-Àngels Roque, anthropologue et Directrice de la revue Quaderns de la Mediterrania (IEMed) Barcelone.

Rédigé à Barcelone
Janvier 2013

Michele Capasso
Curriculum Vitae

MICHELE CAPASSO est né dans un village situé sur les flancs du Vésuve (Naples) le 14 Juin 1954.

En 1991 il a créé la *Fondazione Mediterraneo*: un Réseau euroméditerranéen pour le dialogue entre les Sociétés et les Cultures.

Intéressé par le monde, il a exercé l'activité de photographe (1967-1972) galeriste (1972-1978), peintre (*depuis* 1972) et ingénieur-architecte (1978-1994), en réalisant plus de 500 projets dans le monde.

michele.capasso@fondazionemediterraneo.org

Via Depretis, 130 – 80133 Naples

Tél.: 0039 081 5523033 • Fax: 0039 081 4203273

www.michelecapasso.org

www.fondazionemediterraneo.org

La FONDAZIONE MEDITERRANEO est une Organisation internationale non lucrative ayant utilité sociale (Onlus) née en 1991. Font partie de la Fondation des savants et des savantes de la région méditerranéenne, des politiciens d'organismes internationaux, des diplomates engagés en questions méditerranéennes.

Elle est reconnue comme ayant personnalité juridique:

- *par la Région Campanie par décret n. 11315 du 25.3.1997;*
 - *par le Ministère italien pour les Biens et les Activités Culturels par décret du 20.4.1999 (publié au Journal Officiel N. 113 du 17.5.1999).*
- Elle a été aussi reconnue comme «Organisme de haute culture» par les ordonnances n. 2 228 du 18/5/99 et n. 2079 du 17.11.2004 de la Région Campanie. Etats, Provinces, Villes, Collectivités locales, Institutions, Universités et organismes de 38 Pays euro-méditerranéens ont officiellement reconnu la Fondation par des délibérations officielles, en partageant ses buts et ses actions. La Fondazione Mediterraneo a créé la MAISON DE LA MÉDITERRANÉE, en tant que lieu physique et virtuel ayant des sièges dans plusieurs Pays qui agit comme un instrument de visibilité institutionnelle de la Grande Méditerranée, et qui vise à renforcer les stratégies d'information, communication, rencontre et formation. La Fondazione Mediterraneo a institué des sièges et des bureaux dans plusieurs Pays (Naples, Rome, Alger, Amman, Bénévent, Marrakech, Murcie, Tampere, etc.).*

La FONDAZIONE MEDITERRANEO est:

- *Chef de file du Réseau Italien de la Fondation euro-méditerranéenne pour le dialogue entre les cultures «Anna Lindh»*
- *Institution ayant statut participatif auprès du Conseil de l'Europe*
- *Membre fondateur de la «Plateforme non gouvernementale Euromed»*
- *Membre de la «Plateforme Euromed de la jeunesse»*
- *Membre de la «Biennale des Jeunes Créateurs de l'Europe et de la Méditerranée»*
- *Observateur de l'«Assemblée Parlementaire Euro-méditerranéenne»*
- *Membre pour l'«Alliance entre les Civilisations»*
- *Membre du «Mouvement Européen International (MEI)»*
- *Membre du «Réseau EUROMESCO»*
- *Membre du «Réseau COPEAM»*

*www.euromedi.org – www.fondazionemediterraneo.org
www.maisondesalliances.org*

Etudes et recherches

1980

Licence en Architecture auprès de l'Université de Naples "Federico II", avec mention très bien.

1989

Licence Honoris Causa en Ingénierie de la Columbia University, USA.

1990-2006

Activité d'étude et recherche concernant l'interaction sociale et culturelle dans la *Grande Méditerranée*¹ et pour le développement du *Partenariat euro-méditerranéen*² (PEM).

¹ La "*Grande Méditerranée*" est le programme lancé en 2005 par la *Fondazione Mediterraneo*, visant à étendre et renforcer le Partenariat euro-méditerranéen par l'implication de tous les Pays de la Rive Sud (Libye et Mauritanie incluses), les Balkans (Albanie, Serbie, Bosnie, Macédoine, etc.), les Pays de la Mer Noire (Ukraine, Géorgie, etc.) et ceux du Moyen Orient et du Golfe (Irak, Iran, Arabie Saoudite, Kuwait, etc.). Le but est la création d'une *Grande coalition de valeurs et d'intérêts partagés* pour réaffirmer le respect des différentes identités et cultures.

² Le "Partenariat euro-méditerranéen" (PEM) ou "Processus de Barcelone" est une action de l'Union Européenne lancée lors de la Première Conférence euro-méditerranéenne (Barcelone, novembre 1995). L'action se fonde sur trois bases: politique, économique et socioculturelle. Le PEM implique les 27 Pays de l'UE et 10 Partenaires Méditerranéens (Maroc, Algérie, Tunisie, Égypte, Israël, Jordanie, Liban, Syrie, Turquie et Palestine).

Pour toute information supplémentaire:

www.euromedi.org/home/partenariato/partenariato.asp

www.euromedi.org/home/partenariato/synopsis/documenti.asp

www.euromedi.org/home/partenariato/conferenze/index.asp

Ingénieur et Architecte

Il est inscrit à l'Ordre des Architectes et des Ingénieurs de Naples depuis 1980; il a réalisé dans plusieurs pays des projets d'urbanisme, d'architecture, de restauration et de lieux pour la vie privée, pour le travail et le soin, avec une attention particulière pour l'intégration entre la haute technologie et la qualité des espaces.

Spécialiste en nouvelles technologies et d'autres innovations architecturales, il a créé des architectures qui répondent aux besoins individuels et collectifs, tout en conjuguant innovation, temps de réalisation et coûts compétitifs. Plusieurs oeuvres réalisées ont été publiées dans des revues spécialisées.

Parmi les œuvres réalisées on signale:

- Maison sur le Vésuve (1978)
- Communauté agricole (Avellino, 1978)
- Maison à Boulogne (1980)
- Restauration d'anciennes fermes (Ottaviano, 1980)
- Quartier résidentiel (Sant'Antonio Abate, Naples, 1980)
- Études pour le Parc du Vésuve (Naples, 1980)
- Projet pour le Golf Club du Vésuve (1981-82)
- Maison à Torre del Greco (1982)
- Restauration «Villa Marino» (Naples, 1982)
- Restauration «Villa Tanucci»
(San Giorgio a Cremano Naples, 1982-1990)
- Maison de repos (Miami, 1984)
- Maison à Portici (1984)
- Maison à Caserte (1985)
- Maison à Rome (1986)

-
- Maison à Paris (1986)
 - Maison à Florence (1986)
 - Maison à San Sebastiano al Vesuvio (1986)
 - Musée de la céramique (Regensburg, 1986)
 - Maison de Soins oncologiques Park Hospital (San Sebastiano Naples, 1986-1988)
 - Maison à Marseille (1987)
 - Maison à New York (1987)
 - Structure Assicurazioni Generali-Siad (Naples, 1990-1993)
 - Hôtel «Mon Repos», (Pescasseroli, 1990)
 - Maison à Naples (1990)
 - Restauration Villa Lembo (Torre del Greco, 1992)
 - Siège de la *Fondazione Mediterraneo* (Naples, 1994)
 - Siège de la Maison de la Méditerranée (Naples, 2002)
 - Siège de la Maison de la Paix (Naples, 2007)
 - Siège de la Maison des Alliances (Naples, 2007)
 - Totem de la Paix dans le monde (Naples, 2007)

L'Architecte du dialogue

En 1994 Michele Capasso a suspendu son activité professionnelle d'architecte et ingénieur pour se consacrer à la construction de l'interaction sociale et culturelle dans l'espace euro-méditerranéen par des activités multiples:

A) Planning et projet social et interculturel

- 1) Spécialiste de l'aire euro-méditerranéenne et expert de programmation et projection sociale et interculturelle, il a rassemblé dans un projet commun de confrontation et d'engagement culturel et scientifique des écrivains, philosophes, philologues, diplomates, hommes et femmes représentants de la culture, de la science et des institutions ainsi que des experts de thématiques concernant la vie et les espaces des peuples euro-méditerranéens.
- 2) Il a été conférencier et rapporteur à plusieurs conférences et séminaires internationaux, parmi lesquels:
 - Leçon magistrale à l'Université Complutense (Madrid, juillet 1996)
 - Exposé introductif au Colloque International «Les tâches des intellectuels dans l'Europe contemporaine» (Gênes, mai 1996)
 - Conférence au siège du Parlement Européen sur le dialogue entre les cultures (Bruxelles, 1996)
 - Exposé introductif au Colloque International «Le portulan des échanges» (Ajaccio, octobre 1997)
 - Exposé au séminaire annuel Aspen sur la Méditerranée (Taormina, juin 1999)

-
- Exposé introductif à la «Rentrée Solennelle» de l'Académie de la Méditerranée (Marseille, juillet 2000)
 - Exposé introductif à la Conférence euro-méditerranéenne en mémoire de Roi Hussein de Jordanie (EU, Jordan Institute of Diplomacy, Amman, 10 octobre 2000)
 - Relation à la Conférence Internationale "Balkans a New Millennium" (Macedonian Academy of Sciences, Skopje, 25 et 26 mai 2001)
 - Exposé introductif au "Colloque International pour le dialogue interculturel Arabo-Européen" (Fondation Trois Cultures, Séville, 27 et 28 mai 2002)
 - Exposé introductif au "Colloque sur l'Islam «Immigrati: una risorsa per l'Italia»" (Naples, 7 février 2003)
 - Exposé introductif à la 7^{ème} Convention Euro-med "From Land to Sea" (Taormina, 31 octobre 2003)
 - Invité spécial à la Première Réunion de l'Assemblée Parlementaire Euro-méditerranéenne (APEM) (Athènes, 22 et 23 mars 2004)
 - Intervention à la Conférence Internationale «Dialogue between peoples and cultures: actors in the dialogue» (Bruxelles, 24-25 mai 2004);
 - Exposé au 1^{er} Meeting Euro-Méditerranéen "Cooperazione e Partenariato: scelte strategiche per la sicurezza, la pace e lo sviluppo nell'area del Mediterraneo" (Cosenza, 13 mai 2005)
 - Exposé au Colloque «Les civilisations et les cultures humaines: du dialogue à l'alliance» (Tunis, 30 janvier 1 février 2006)
 - Exposé au Congrès «Dialogue Nord-Sud sur la Méditerranée» (Alger, 24 février 2006)
 - Présentation du «Manifeste pour les Alliances entre les Civilisations» (Naples, 3 avril 2006)
 - Exposé au 2^e Meeting Euro-Méditerranéen "Coopération et Partenariat: Laïcité et dialogue entre religions en Méditerranée" (Cosenza, 23-24 juin 2006)
 - Exposé à la Conférence Internationale «Le rôle de la Médi-

terranée dans le rapport des civilisations orientales et occidentales» (Paris, 31 octobre 2006)

- Exposé à la “10th Euro-Med Convention from Land to Sea” (Naples, 7 novembre 2006)
- Intervention à la Winter School Mezzogiorno-Europa “Il Mezzogiorno: Sud d’Europa Nord del Mediterraneo” (Fondazione Mezzogiorno-Europa Naples, 15 décembre 2006)
- Exposé au III^{ème} World Urban Forum (2006)

Dans le cadre de son activité on signale ainsi:

- Présentation de l’Appel à la paix dans l’Ex-Yougoslavie (Naples, Décembre 1994)
- Présentation de l’Appel pour la Philosophie (Naples, Décembre 1994)
- Présentation de l’Appel pour l’Eau (Naples, Caserte, Rome, Bénévent, 1995)
- Présentation de l’Appel pour les «Sassi di Matera, Gravina e Alta Murgia» (Matera, Avril 1995)
- Présentation de l’Appel pour l’Institut “Goethe” de Naples (Rome, Novembre 1996)
- Présentation de l’Appel pour la Culture et la Recherche dans l’Italie du Sud (Naples, Mars 1996)
- Présentation de l’Appel pour l’Albanie (Naples, Mars 1997; Strasbourg, Avril 1997)
- Présentation de l’Appel aux peuples de l’Europe Sud orientale (Naples, Avril 1999)
- Présentation de l’Appel pour la Palestine (Naples, Février 2002)
- Présentation de l’Appel pour la sauvegarde de la Méditerranée (Otranto, Décembre 2002)
- Présentation de l’Appel pour la Paix et contre l’état de guerre permanent (Chania Crète, Mai 2003)
- Présentation de l’Appel aux électeurs français pour la Constitution Européenne (Naples, 10 mai 2005)
- Présentation de l’Appel “Srebrenica 1995-2005: un avertissement pour l’Europe” (Naples, 6 juin 2005)

-
- Présentation du “Manifeste pour les Alliances des Civilisations”
 - Présentation de l’Appel pour le Liban (Naples, 18 juillet 2006)
 - Présentation de l’Appel pour la Lybie (Naples, 20 octobre 2006)

Les textes des appels peuvent être consultés sur le site web
www.euromedi.org/Appels

3) En 1991 il a créé la *Fondazione Mediterraneo* (FM), une Organisation internationale non lucrative d’utilité sociale (Onlus), ayant le but de développer le dialogue interculturel.

(www.euromedi.org, www.fondazionemediterraneo.org).

Dès ce moment là, il est président de cette organisation.

Pendant les années d’activité avec la FM, Michele Capasso a collaboré avec l’UE, l’Italie et les pays euro-méditerranéens pour développer le Partenariat Euro-méditerranéen, avec un regard particulier sur le dialogue entre les Cultures et les Civilisations des pays de la région. C’est pour cela qu’il a été reconnu par plusieurs organismes internationaux parmi lesquels: Parlement européen, Conseil de l’Europe, ONU, Assemblée Parlementaire euro-méditerranéenne, Royaume du Maroc, etc.

Le 10 octobre 2000, Roi Abdullah II de Jordanie lui a attribué la Décoration de l’Indépendance du Royaume Hachémite de Jordanie.

4) Il a mené plusieurs actions visant à promouvoir le dialogue interculturel à travers sa fonction de Directeur Général (à partir de 2000) de:

- *Académie de la Méditerranée – Maison de la Méditerranée*, organisme fondé par des Académies et Hautes Institutions des Pays Euro-méditerranéens, ayant son siège à Naples et des bureaux dans d’autres Pays, qui agit pour le dialogue interculturel dans les secteurs de la culture, de l’art, des médias, des collectivités locales et des Universités.
- *Almamed*, association qui réunit les principales universités euro méditerranéennes coordonnées par l’Université *Cadi Ayyad* de Marrakech;

-
- *Euromedcity*, organisme qui réunit les principales villes méditerranéennes, coordonnées par la ville de Murcie;
 - *Isolamed*, organisme qui réunit les principales îles méditerranéennes.
- 5) Dans ce contexte de promotion de l'interaction sociale et culturelle, il a rempli différentes fonctions journalistiques, éditoriales et multimédia.
- Il a publié de nombreux articles sur des journaux et magazines italiens et internationaux (La Repubblica, El País, Le Monde, Dialogo mediterraneo, Il Secolo XIX, Pluriverso, Le Matin, Al Ahram, etc.).
 - Depuis 1996 il écrit hebdomadairement pour "Il Denaro" où il est responsable de la rubrique *Observatoire Méditerranéen* (www.euromedi.org/ *Journal de Bord*)
 - Il dirige les collections: *Culture et actualité; Documents et problèmes; Art, danse, musique, cinéma et théâtre* pour la maison d'édition «Magma» de Naples (www.euromedi.org/ *publications*)
 - Il est l'initiateur et le dirigeant du portail web www.euromedi.org qui traite des thématiques relatives à l'intégration culturelle, économique et scientifique de la région euroméditerranéenne. Le site a une structure informative et interrogative sur les principaux problèmes liés à la Région (*migrations, sécheresse, nouvelles pauvretés et nouveaux besoins, etc.*) ayant le but de supporter les décideurs des différents Pays. Le site est rédigé en plusieurs langues.
 - Il est l'initiateur du portail «Euromed Youth» (www.euromedyouth.info)
 - Par son activité d'édition il a réalisé plusieurs volumes parmi lesquels on signale: – Predrag Matvejevic, 1995. "Ex Jugoslavia. Diario di una guerra", Ed. Magma (ISBN 88-8127-004-8) Ce livre raconte les massacres de la guerre en Ex-Yougoslavie à partir des années 1992-93. Le livre de Predrag Matvejevic; pour la collection "Culture et Actualité", est fier de la collaboration de deux Prix Nobel: Czeslav Milosz a écrit le prologue et Josif Brodskij l'épilogue.

-
- Monaco A. 1997. “*La Casa mediterranea*”, Ed. Magma (ISBN 88-8127-023-4)
 - AA.VV., “*Le Parc Archéologique de Carthage et de Sidi Bou Said*” Ed. Magma (ISBN 88 8127 033 1)

B) Gestion d'équipes multidisciplinaires

En particulier:

- 1) De 1980 à 1994 il a guidé une équipe multidisciplinaire ayant pour but la réalisation d'hôpitaux et de lieux de travail en Italie et à l'étranger.
- 2) Depuis 1994 il dirige des projets de la *Fondazione Mediterraneo*.
- 3) Depuis 1994 il dirige et coordonne des équipes multidisciplinaires qui opèrent pour l'UE et pour d'autres organismes internationaux (voir point C).

C) Gestion de programmes et projets pour le dialogue entre les cultures

Son expérience de gestion de fonds pour les programmes et les projets, particulièrement dans le contexte du dialogue euroméditerranéen entre les cultures, a été confirmée par la Commission Européenne.

Projets gérés:

1. Congrès International

L'HÉRITAGE CULTUREL DES “VILLES DE LA MEDITERRANEE”

SIÈGE: Barcelone, 8-9 Mars 1995, Hôtel de ville.

RÉSULTATS DU PROJET: avec plus de 400 participants, les travaux se concluent avec une déclaration des Maires des villes méditerranéennes proposées par la FLM pour sauvegarder et valoriser ce réseau.

RÔLE: Collaborateur.

ORGANISATEUR: Mairie de Barcelone

COÛT DU PROJET: 150.000 euros

LES FINANCEURS DU PROJET: Mairie de Barcelone

www.euromedi.org / activités déroulées / 1995

2. Congrès International

CENTRES HISTORIQUES DU MAROC

En collaboration avec le Ministère de la Culture du Maroc.

SIÈGE: Essaouira (Maroc) 10-12 Novembre 1995.

RÉSULTATS DU PROJET: Les résultats du travail de plus de 100 maires et experts participants ont été importants pour identifier l'importance du patrimoine des centres villes au Maroc (artisanat, art, etc.). Ce projet a soutenu l'action de l'UNESCO dans l'usage des instruments législatifs de catalogage. (N.B.: l'UNESCO a présenté des instruments législatifs le 14 mars 2001 à Turin à ce propos).

RÔLE: Collaborateur

COÛT DU PROJET: 20.000 euros.

LES FINANCEURS DU PROJET: Les principales villes euroméditerranéennes.

www.euromedi.org / activités déroulées / 1995

3. Congrès International

LA MEDITERRANEE ET L'EUROPE

En collaboration avec l'Istituto Italiano per gli Studi Filosofici de Naples, l'ONU et l'UNESCO.

SIÈGE: Naples, 24-25 Novembre 1995, Palazzo Serra di Cassano.

RÉSULTATS DU PROJET: Les résultats de ce travail avec plus de 300 participants ont été présentés lors de la 1^{ère} Conférence Euromed à Barcelone.

RÔLE: Coordinateur général

COÛT DU PROJET: 300.000 euros.

LES FINANCEURS DU PROJET: Fondazione Mediterraneo

www.euromedi.org / activités déroulées / 1995

4. 1^{er} FORUM CIVIL EUROMED

SIÈGE: Barcelone, 29-30 Novembre et 1 Décembre 1995, Hôtel Juan Carlos I.

RÉSULTATS DU PROJET: Les résultats de ce travail avec plus de 1500 participants ont été présentés à la Commission Européenne, surtout ceux relatifs au réseau culturel. Aussi présenté au Parlement Européen le 8 Avril 1997.

RÔLE: Collaborateur.

ORGANISATEUR: Institut Català de la Mediterrania (Barcelone).

COÛT DU PROJET: 1.000.000 euros.

LES FINANCEURS DU PROJET: Fondazione Mediterraneo, Generalitat de Cata-

lunya, Ministère des Affaires Étrangères Espagnol et Commission Européenne euros).

www.euromedi.org / activités déroulées / 1995 et 1996

5. Congrès International

THE CULTURE OF BUILDING UNDERGROUND IN THE MEDITERRANEAN BASIN

En coopération avec la Municipalité de Gênes et l'UNESCO

SIÈGE: Gênes, 16 Mai 1996, Palazzo Ducale.

RÉSULTATS DU PROJET: Les résultats du travail de plus de 200 participants ont été utiles pour transmettre des exemples de bonne pratique concernant la valorisation du patrimoine culturel des villes méditerranéennes.

RÔLE: Coorganisateur

COÛT DU PROJET: 350.000 euros.

LES FINANCEURS DU PROJET: Fondazione Mediterraneo et Mairie de Gênes.

www.euromedi.org / activités déroulées / 1996

6. Séminaire International

L'HERITAGE CULTUREL

SIÈGE: Alexandrie (Égypte) 27-28 Septembre 1997.

RÉSULTATS DU PROJET: Les résultats de ce travail avec plus de 150 participants ont été proposés à la session sur le réseau culturel lors du II Forum Civil Euromed.

RÔLE: Organisateur

COÛT DU PROJET: 140.000 euros.

LES FINANCEURS DU PROJET: Fondazione Mediterraneo et le Ministère de la Culture de la République Arabe d'Égypte.

www.euromedi.org / activités déroulées / 1997

7. Congrès International

LE TOURISME EN MEDITERRANEE

SIÈGE: Rome, 5-6 Décembre 1997 Université "La Sapienza".

RÉSULTATS DU PROJET: Les résultats du travail de plus de 200 participants ont eu le but de rapprocher les spécialistes du tourisme culturel, les administrations publiques, les entrepreneurs, les managers et ceux qui travaillent dans le secteur de la promotion touristique, qui, au cours de ce congrès,

ont souligné l'importance de valoriser le patrimoine des centres historiques des villes méditerranéennes.

RÔLE: Organisateur

COÛT DU PROJET: 50.000 euros.

LES FINANCEURS DU PROJET: Fondazione Mediterraneo, Université «La Sapienza» de Rome, Ministère du Tourisme et du Spectacle

www.euromedi.org / activités déroulées / 1997

8. II FORUM CIVIL EUROMED

2248 représentants des organismes de la société civile euro-méditerranéenne de 36 pays. SIÈGE: Naples, 12-13 et 14 Décembre 1997 Mostra d'Oltremare.

RÉSULTATS DU PROJET: Le II Forum Civile Euromed a produit 86 projets concrets, promus en grande partie par la FLM. En particulier:

- La création de l'Assemblée Parlementaire euro-méditerranéenne, constituée à Athènes le 22 mars 2004

www.euromedi.org/activité par année /2004

- Le projet CINEMAMED

www.cinemamed.org

- La conférence «Balceni nuovo millennio»

www.euromedi.org/activité par année /2001

- La création de Euromedcity (Marseille, 6 Juillet 2000)

www.euromedi.org/activité par année /2000

- La création de Almamed (Marseille, 6 Juillet 2000)

www.euromedi.org/activité par année /2000

- La création de Isolamed (Marseille, 6 Juillet 2000)

www.euromedi.org/activité par année /2000

- La création de l'Académie de la Méditerranée (10 Octobre 1998)

www.euromedi.org/activité par année /1998

- L'événement «Il Cinema dei Paesi arabo-Mediterranei»

www.euromedi.org/activité par année /1996

- Le Totem de la Paix (Naples, 2008)

RÔLE: La Fondazione Mediterraneo a organisé le 2^{ème} Forum Civil Euromed sous le haut patronage du Président de la République Italienne, avec le cofinancement de la Commission Européenne, avec le Parrainage du Parlement Européen, de l'UNESCO et du Ministère des Affaires Étrangères

de la République Italienne; avec la contribution des Régions Campania, Piemonte, Calabria, Liguria, Abruzzo, Catalonia, Sicilia, Toscana, Languedoc-Roussillon, Collectivité Territoriale de Corse et du Département Bouches-duRhône; en collaboration avec l'Institut Català de la Mediterrània et l'Agencia Española de Cooperación Internacional (Ministerio de Asuntos Exteriores de Espana), la Società Umanitaria, l'Association Europa Mediterranea, le CSI-Piemonte et la Mostra d'Oltremare de Naples.

COÛT DU PROJET: 1.100.000 euros.

LES FINANCEURS DU PROJET: Fondazione Mediterraneo, Commission Européenne, Regions Euroméditerranéennes

www.euromedi.org/ forum civils européens / activités déroulées / 1997

www.fondazionemediterraneo.org/ totem de la paix

9. Congrès International

TURISMO E PATRIMONIO CULTURALE ALLA VIGILIA DEL TERZO MILLENNIO

En coopération avec l'UNESCO

SIÈGE: Naples, 9 Octobre 1998, Hôtel Continental.

RÉSULTATS DU PROJET: Les résultats des travaux de plus de 100 participants ont été fondamentaux pour l'approfondissement de la relation entre le patrimoine culturel, le tourisme et le développement économique à travers la coopération décentralisée.

RÔLE: Organisateur

COÛT DU PROJET: 40.000 euros.

LES FINANCEURS DU PROJET: Fondazione Mediterraneo et Mairie de Naples

www.euromedi.org / activités déroulées / 1998

10. CINEMAMED

Projet sélectionné dans le cadre du programme EUROMED AUDIOVISUEL de la Commission européenne (2000-2005).

SIÈGE: Naples; Palerme; Edinbourg; Cattolica; Lecce; Madrid; Lisbonne; Montpellier; Amman; Beyrouth; Marrakech; Bologne.

RÉSULTATS DU PROJET: Promouvoir le cinéma des pays arabo-méditerranéens; réaliser des séminaires de formation pour des scénaristes; réaliser une rétrospective sur Salah Abou Seif.

RÔLE: Coordinatrice générale

COÛT DU PROJET: 1.500.000 euros.

LES FINANCEURS DU PROJET: Fondazione Mediterraneo, Commission Européenne, Département pour le Spectacle du Ministère Italien des Biens et des Activités Culturelles.

www.euromedi.org www.cinemamed.org

11. FORUM CIVIL EUROMED

SIÈGE: Naples, 28-29-30 Novembre 2003

RÉSULTATS DU PROJET: Le Forum Civil Euromed a eu lieu à Naples du 28 au 30 novembre 2003, avant la Conférence semestrielle des Ministres des Affaires Étrangères de la région. Le Forum a été organisé et financé par la *Fondazione Mediterraneo* – en collaboration avec un Comité de direction qui comprend la Plateforme NGO pour le Forum Civil Euromed – avec le soutien de la Commission Européenne. Plus de 300 participants, dont beaucoup de la rive Sud de la Méditerranée, ont produit une déclaration «Construire des ponts et non pas des murs», qui a été présentée lors de la Conférence Ministérielle de Naples. Le texte demande un plan d'action de la société civile pour la région, une politique pour le développement durable agricole et rural, ainsi que l'organisation de la Réunion euro-méditerranéenne des ministres du Travail. Le Forum Civil a souligné l'importance de la liberté d'association, d'assemblée et d'expression. Michele Capasso, en tant que Président de la *Fondazione Mediterraneo*, s'est occupé de la délivrance des visas des participants et de la Participation équilibrée de palestiniens et israéliens.

RÔLE: Coordinateur général

COÛT DU PROJET: 720.000 euros.

LES FINANCEURS DU PROJET: Fondazione Mediterraneo, Commission Européenne.

www.euromedi.org/forumcivile2003; www.euromedi.org / Forum Civil Euromed

12. MEDPRIDE

Projet «MEDPRIDE» B7-4100/2000/2165090 P402

SIÈGE: Rome

RÉSULTATS DU PROJET: Le projet MEDPRIDE a créé un réseau de centres d'excellence (CoE) dans les Pays méditerranéens et européens ayant pour but l'implémentation d'un modèle opérationnel à travers:

-
1. la création d'entreprises modernes;
 2. l'adoption d'innovations dans les PME existantes; Pour implémenter avec succès un processus innovateur, il est important de faciliter l'accès aux informations sur les nouvelles technologies, améliorer les services, accroître les capacités professionnelles, les compétences, le know-how et l'utilité des instruments managériaux. MEDPRIDE a adressé ses activités vers l'implémentation des performances des organisations qui pourraient agir en tant que trait d'union entre PME existantes et nouvelles entreprises. MEDPRIDE a contribué à diffuser l'information sur les nouvelles technologies tout en encourageant l'introduction des innovations dans le secteur traditionnel des PME.

RÔLE: Partenaire

COÛT DU PROJET: 2.360.000 euros

LES FINANCEURS DU PROJET: Commission Européenne Eumedis.

www.euromedi.org www.medpride.org

13. EUROMEDCAFE

Projet «EUROMEDCAFE»

SIÈGE: Bruxelles, Naples

RÉSULTATS DU PROJET: Le projet Uemed EuromedCafé, promu par la *Fondazione Mediterraneo* a renouvelé et redynamisé le dialogue et l'échange entre les peuples européens et méditerranéens. La Fondazione a voulu la compréhension mutuelle grâce à l'image, à la musique, au «cinéma de proximité» comme peut l'être le cinéma via le Web.

Grâce au soutien de la Commission européenne (Direction Générale Relation Extérieures) la *Fondazione Mediterraneo* a pu réaliser deux objectifs:

1. Lancer les concours pour films pour le Web "d'Autres Regards" et "d'Autres Sons" dont la thématique est le dialogue interculturel et la compréhension mutuelle. EuromedCafé est d'abord un *forum d'images* et de sons. Les courts métrages sont visibles sur le site *www.euromedcafe.org*. L'idée d'un forum des images naît de la nécessité de rompre les préjugés. C'est faire reculer en Occident et dans le Nord, le sentiment que les peuples du Sud sont ignorants et sous-développés; c'est faire reculer une xénophobie liée à la couleur de sa peau, à ses origines.

Le site se veut un espace de collaboration ouvert, branché sur le web, qui tire son énergie de l'audace et de l'imagination des jeunes créateurs euro-méditerranéens. Il s'agit d'un tremplin visant à faire connaître et célébrer la diversité de voix créatrices issues des peuples du Sud et du Nord de la Méditerranée.

2. Autour du concours la *Fondazione Mediterraneo* a créé un *forum de discussion et d'échanges*, un large espace de rencontres et de débats, une place publique Euro Méditerranéenne. EuromedCafé se propose donc de donner la parole à la société civile, aux internautes, aux auteurs afin qu'il nous présentent leur vérité, leur point de vue et puissent faire évoluer le dialogue.

La bataille pour la tolérance contre les exclusions est une bataille de l'humanité. La nourriture de l'esprit est de plus en plus nécessaire pour faire tomber les murs et les barrières.

RÔLE: Organisateur

COÛT DU PROJET: 1.000.000 euros

LES FINANCEURS DU PROJET: *Fondazione Mediterraneo*, Commission Européenne

www.euromedi.org – www.euromedcafe.org

D) Actions avec la société civile pour la réalisation du partenariat euro-méditerranéen

Expérience de travail avec la société civile pour le développement et la réalisation du partenariat euro-méditerranéen.

En particulier:

- 1) Il a organisé à Naples le Colloque International «La Méditerranée et l'Europe» et il a créé un document qui a été présenté à la *Conférence euro-méditerranéenne de Barcelone* qui a eu lieu en novembre 1995. A cette occasion – et pour la première fois – l'Union Européenne a activé le Processus de Barcelone. Il a ainsi collaboré au «1^{er} Forum Civil Euromed» qui a eu lieu à Barcelone les 29-30 novembre et 1 décembre 1995 et il a organisé le *2^e Forum Civil Euromed*, qui s'est déroulé à Naples en décembre 1997 et le «Forum Civil Euromed» qui a eu lieu à Naples en novembre 2003.

-
- 2) Il a fait des projets pour constituer des institutions et des organismes en vue de réaliser un partenariat euro-méditerranéen. Il a ainsi approfondi des compétences dans le contexte du programme MEDA et dans l'utilisation des fonds UE, en particulier dans l'interaction entre pays, régions, villes, institutions nationales et organismes de la société civile.
- 3) De la part de la *Fondazione Mediterraneo* et des Institutions et Organismes internationales, il a projeté, organisé, conduit, dirigé et géré plusieurs événements dans le contexte du Partenariat euro-méditerranéen. Entre autres:
- Le II^e FORUM CIVIL EUROMED, voulu par la Commission Européenne et par les Régions euro-méditerranéennes (Campania, Piemonte, Toscana, Calabria, Liguria, Catalunya, Languedoc Roussillon), s'est déroulé à Naples les 12, 13 et 14 Décembre 1997 avec la participation de 2248 représentants de 36 pays euro-méditerranéens (parmi lesquels 600 jeunes);
 - Le MASTER Européen de Formation Supérieure «Modèles de complexité et écologie humaine: instruments pour le développement de communautés» (Naples 2004-2005) ayant pour but la formation de jeunes capables de médiation sociale et d'actions pour le développement de participation, solidarité et citoyenneté. Le Master – dirigé par Mme le Professeur Caterina Arcidiacono – s'est déroulé en collaboration avec collectivités et organismes de la société civile;
 - Le projet CINEMAMED a été choisi dans le contexte du programme communautaire Euromed Audiovisuel et cofinancé par la CE. 28 partenaires euro-méditerranéens ont participé à cette action triennale. Le projet a atteint les résultats suivants: 10 festivals organisés dans 10 villes euro-méditerranéennes, 69 films passés dans les salles, 60.000 spectateurs, 12.000 étudiants impliqués, 12 débats avec la participation de réalisateurs et du public, 380 articles de journaux publiés, 54 reportages télévisés réalisés, 25 partenaires et 18 Pays par-

participant au projet, 6 séminaires «Aristote» réalisés, parvenant à former 22 scénaristes, 18 scénarios développés, 2 rétrospectives de Salah Abou Seif organisées à Naples et à Bologne, publication et diffusion de 4000 copies du catalogue «Le cinéma des Pays Arabes-Méditerranéens», 6000 copies du livre «Le cinéma de Salah Abou Seif», 6000 copies du livre «Les cinémathèques des Pays Arabes-Méditerranéens» et, enfin, l'attribution du «Prix Méditerranéen» à Naguib Mahfouz. Le projet CINEMAMED a été réalisé en partenariat avec l'Université *Cadi Ayyad* de Marrakech (www.cinemamed.org);

- Le PROJET MEDPRIDE, promu par la Commission Européenne dans le cadre du programme Eumedis. Ce projet a créé un réseau de centres d'excellence (CoE) dans les Pays méditerranéens et européens ayant pour but l'implémentation d'un modèle opérationnel à travers la création d'entreprises modernes et l'adoption d'innovations dans les PME existantes. Le Projet MEDPRIDE a été réalisé en partenariat avec l'Université *Cadi Ayyad* de Marrakech et d'autres partenaires euro-méditerranéens (www.medpride.org);
- Les ASSISES DE LA MEDITERRANEE, voulues par la ville de Marseille. Elles ont été organisées les 5 et 6 Juillet à Marseille – avec la participation de 900 représentants des pays euro-méditerranéens, avec la rentrée solennelle de la Fondazione Mediterraneo avec l'Académie de la Méditerranée et les réunions des bureaux de Almamed, Isolamed, Euromedcity;
- La conférence euro-méditerranéenne «LE ROLE DE LA DIVERSITE CULTURELLE À L'AUBE DU TROISIEME MILLENAIRE», voulue par l'UE et en collaboration avec le Ministre des Affaires Etrangères de l'Italie. L'évènement a eu lieu à Amman les 10 et 11 Octobre 2000;
- Organisation à Skopje, les 25 et 26 Mai 2001, de la Conférence Internationale «BALKANS UN NOUVEAU MILLENAIRE:

CULTURE, POLITIQUE ET ECONOMIE POUR LA PAIX», à cette occasion 300 représentants des Pays des Balkans ont défini les lignes directrices pour renouveler le Sud-Est européen dans ses structures démocratiques et civiles, en accord avec la Charte des Droits de l'Homme. La Fondazione a en outre envoyé un document à l'Union Européenne avec une demande d'adhésion des Balkans à l'U.E. et au Partenariat Euro-méditerranéen;

- Ouverture de la MAISON DE LA MEDITERRANEE, inaugurée le 22 Juin 2002. Sa gestion est administrée avec le soutien des projets MEDA Interreg, etc. Elle est aussi liée aux actions de la Région Campanie dans le cadre du Partenariat Euro-Méditerranéen;
- Organisation du FORUM CIVIL EUROMED, à Naples les 28, 29 et 30 Novembre 2003. Le but a été celui de créer un Forum Civil renouvelé. Avant le déroulement du Forum Civil, on a développé un processus préparatoire démocratique et ouvert, fondé sur la concertation entre les acteurs de la Société Civile et les pouvoirs publics, notamment la Commission et les Délégations des Pays concernés; sur la constitution d'un *Comité de pilotage* représentatif des diversités de la société civile autonome; sur les réunions préparatoires qui se sont déroulées dans les Pays de la rive Sud. Grâce à cet événement, on a pu instituer, à l'occasion du Forum Civil Euromed de Luxembourg (1-3.04.2005), une "Plateforme non Gouvernementale" pour les Forum Civils Euromed et réaliser le premier Forum Civil dans la Rive Sud, à Marrakech en novembre 2006;
- Organisation et réalisation à Naples, le 19 juin 2004, de la Conférence ETUDES DE GENRE avec une exposition des Éditeurs au féminin. A l'événement ont participé des représentants de la Bibliothèque Italienne des Femmes de Bologne et des Universités de Oviedo et de Grenade. L'écrivain Wassyla Tamzali et d'autres représentants des Maisons d'Edition de l'Italie et de la Méditerranée (Giunti Editore, Mediterraneo Media, Filema, etc.) ont participé à la conférence et à l'expo-

sition. La Conférence a été organisée en collaboration avec l'Université Federico II de Naples;

- Collaboration à l'organisation de la Conférence DIALOGUE NORD-SUD SUR LA MEDITERRANEE, qui s'est déroulée à Alger du 24 au 26 février 2006, avec le "Mouvement Européen International" (MEI), le Comité algérien et d'autres institutions. La *Fondazione Mediterraneo*, avec Michele Capasso, a par conséquent contribué à la rédaction du document final.

4) Il a contribué – ainsi qu'au Forum Civil Euromed de Barcelone (1995) et aux Forums Civils Euromed de Naples (1997, 2003) – aux Forums Civils Euromed de Malta (1997), de Valencia (2002), de Chania (2003), de Luxembourg (2005) et de Marrakech (2006).

ED Publications

Parmi les publications on signale:

- CAPASSO M. 1994. “Il viaggio del Signor Niente”, Magma Edizioni, Naples (ISBN 88-8127-000-5). La biographie de Raffaele Capasso – père de l’Auteur qui a été pendant 37 ans Maire de San Sebastiano al Vesuvio, un petit village près du volcan – est un témoignage de l’engagement pour la collectivité, où tous les habitants ont été protagonistes de la reconstruction du village détruit par l’éruption de mars 1944.
- CAPASSO M. 1995. “Quale Mediterraneo, quale Europa”, Magma Edizioni, Naples (ISBN 88-8127-006-4).
- CAPASSO M. 1996. “Verso un nuovo scenario di partenariato euromediterraneo”, Magma Edizioni, Naples (ISBN 88-8127-011-0).
- CAPASSO M. 1997. (éd) “Gli Stati mediterranei”, Magma Edizioni, Naples (ISBN 88-8127-097-8).
- CAPASSO M., Arcidiacono C. 1998. (éd) “Obiettivi e mezzi del partenariato euromediterraneo”, Magma Edizioni, Naples (ISBN 88-8127-027-7).
- CAPASSO M. 1998. (éd) “Le Città e le Regioni del Mediterraneo”, Magma Edizioni, Naples (ISBN 88-8127-096-x).
- CAPASSO M. 1998. (éd) “Traffici e trasporti nel Mediterraneo”, Magma Edizioni, Naples (ISBN 88-8127-095-1).
- CAPASSO M. 1998. (éd.) “Risorse della terra e del mare”, Magma Edizioni, Naples (ISBN 88-8127-089-7).
- CAPASSO M., De Martino A. 1999. (éd) “Il cinema nei Paesi Arabi”, Magma Edizioni, Naples (ISBN 88-8127-015-3).
- CAPASSO M. 1999. (éd) “Cultura del turismo e cultura dell’accoglienza nel bacino del Mediterraneo”, Magma Edizioni, Naples (ISBN 88-8127-091-9).

-
- CAPASSO M. 1999. (éd) “Istruzione, Formazione e Occupazione nel Mediterraneo”, Magma Edizioni, Naples (ISBN 88-8127-090-0).
- CAPASSO M. 1999. (éd) “Religioni e dialogo interculturale nel Mediterraneo”, Magma Edizioni, Naples (ISBN 88-8127-093-5). CAPASSO M. 1999. (éd) “Le Regioni e le comunità locali del Mediterraneo”, Magma Edizioni, Naples (ISBN 88-8127-096-X). CAPASSO M. 1999. (éd) “I partner economici e sociali e la cooperazione decentrata”, Magma Edizioni, Naples (ISBN 88-8127-087-0).
- CAPASSO M. 1999. (éd) “Sistemi e tecnologie dell’Informazione nell’area euromediterranea”, Magma Edizioni, Naples (ISBN 88-8127-094-3).
- CAPASSO M. 1999. (éd) “Risorse umane e trasformazioni sociali”, Magma Edizioni, Naples (ISBN 88-8127-088-9).
- CAPASSO M. 1999. (éd) “Il patrimonio culturale, archeologico e monumentale del Mediterraneo”, Magma Edizioni, Naples (ISBN 88-8127-092-7). CAPASSO M. 2002. Préface à: «Il cinema di Salah Abou Seif» (par Luisa Ceretto), Magma Edizioni, Naples (ISBN 88-8127-032-3). CAPASSO M. 2004. Ipotesi di vivibilità e sviluppo di una Medina Mediterranea dal cuore antico, en: Il fascino del Centro Antico (C. Arcidiacono), Magma Edizioni, Naples, pp. 125-137.
- CAPASSO M. 2006. Préface à “Lineamenti per un rinnovato dialogo tra le culture” par Antonio Badini, Magma Edizioni, Naples (ISBN 88-8127-038-2).
- CAPASSO M. 2006. Préface à: “Il Mediterraneo Pittoresco”, Congedo Editore, Galatina.
- CAPASSO M. 2004-2007. “Il mio Mediterraneo”.
- CAPASSO M. 2007. “Nostro Mare Nostro”, préface de Alaa El Aswany, Naples (ISBN 88-8127-041-5).
- CAPASSO M. 2007. “La Grande Méditerranée”.

La presse internationale et les medias

Au cours des 10 dernières années, les médias et la presse italienne et internationale ont traité l'activité de l'architecte Michele Capasso dans le cadre du dialogue euro-méditerranéen entre cultures et civilisations, comme il est documenté sur le site web www.euromedi.org:

- Activités
- Journal de Bord
- Revue de presse

Parmi les articles publiés par Michele Capasso sur les quotidiens, les hebdomadaires et les revues on signale:

- 01.12.95 *Pluriverso*, Quelle Méditerranée, quelle Europe.
04.02.96 *Il Mattino*, La Méditerranée et l'Europe.
15.06.96 *La Nuova Ecologia*, Les mille villes de notre mer.
27.07.96 *Segnosette n. 28*, Le rôle de l'Italie en Méditerranée.
14.09.96 *Il Denaro*, Centre historique et port, une rupture évidente.
21.09.96 *Il Denaro*, Trois religions, une seule mer.
28.09.96 *Cursos de Verano*, L'or du Mare Nostrum.
19.10.96 *Il Denaro*, Sarajevo, notre miroir.
30.11.96 *Il Denaro*, Le patrimoine culturel: une ressource pour le développement.
15.12.96 *Union Européenne*, Discours de M. Capasso au Parlement Européen.
22.02.97 *Il Denaro*, La culture rupestre dans la région méditerranéenne.
15.03.97 *Il Denaro*, Le Maroc entre tradition, émigration et modernité.
22.03.97 *Il Denaro*, L'Europe Unie veut la paix. 29.03.97 *Il De-*

-
- naro*, Turquie: terre de frontière entre Europe, Tiers Monde et Asie.
- 12.04.97 *Il Denaro*, Pour une Europe méditerranéenne.
- 19.04.97 *Il Denaro*, Donnons un futur à notre passé.
- 03.05.97 *Il Denaro*, Malte, microcosme culturel entre Orient et Occident.
- 10.05.97 *Il Denaro*, Le Monde Arabe et l'Europe: un dialogue indispensable.
- 24.05.97 *Il Denaro*, Bientôt un architecte pour la Méditerranée.
- 31.05.97 *Il Denaro*, Le grand futur de l'ancienne Alexandrie.
- 07.06.97 *Il Denaro*, Quel futur pour l'Europe orientale.
- 12.07.97 *Il Denaro*, Trafic et transports: quel futur pour les ports.
- 26.07.97 *Il Denaro*, Construisons la pensée des deux rives.
- 02.08.97 *Il Denaro*, Un an, trente mille milles.
- 13.08.97 *Il Mattino*, Les sphères de l'Islam.
- 06.09.97 *Il Denaro*, Le voyage continue.
- 08.09.97 *Il Mattino*, Méditerranée: la mer des villes.
- 27.09.97 *Il Denaro*, La mer des architectes.
- 04.10.97 *Il Denaro*, L'Égypte entre contradictions et ressources.
- 15.11.97 *Il Denaro*, Les jeunes protagonistes de la société civile.
- 22.11.97 *Il Denaro*, Le long chemin vers une zone de libre échange.
- 29.11.97 *Il Denaro*, Il faut défendre la valeur de la ressource eau.
- 06.12.97 *Il Denaro*, Droits humains, démocratie et économie dans l'Islam.
- 17.01.98 *Il Denaro*, Pour la Macédoine.
- 31.01.98 *Il Denaro*, Á qui profite l'exode des kurdes?
- 14.02.98 *Il Denaro*, Villes euro-méditerranéennes en réseau.
- 07.03.98 *Il Denaro*, L'Est et la mondialisation.
- 21.03.98 *Il Denaro*, Averroès, le philosophe de la tolérance.
- 25.04.98 *Il Denaro*, La mémoire de notre mer.
- 02.05.98 *Il Denaro*, N'abandonnons pas Louxor.
- 16.05.98 *Il Denaro*, Unis pour le développement et la paix.
- 23.05.98 *Il Denaro*, Les anciennes civilisations de notre mer.
- 30.05.98 *Il Denaro*, La Sicile au centre du Mare Nostrum.
- 20.06.98 *Il Denaro*, L'Italie pour la Palestine.
- 28.06.98 *Il Denaro*, C'est l'heure des Régions.

-
- 11.07.98 *Il Denaro*, Le chant qui vient de la Mer.
01.08.98 *Il Denaro*, La sécession des Berbères.
12.09.98 *Il Denaro*, Stratégie pour le bien commun.
10.10.98 *Il Denaro*, Naissance à Naples de l'Académie de la Méditerranée.
14.11.98 *Il Mattino*, Condamnés à la paix.
05.12.98 *Il Denaro*, C'est le moment du grand exode.
12.12.98 *Il Denaro*, La science entre morale et pouvoir.
16.01.99 *Il Denaro*, L'Europe des régions rencontre l'Afrique.
27.03.99 *Il Denaro*, L'Europe en guerre avec soi-même.
10.04.99 *Il Denaro*, Naissance d'un engagement concret pour la paix.
05.06.99 *Il Denaro*, Culture et polémique ensemble pour la paix.
31.07.99 *Il Denaro*, Un grand roi entre pouvoir et culture.
04.09.99 *Il Denaro*, La solidarité doit être gérée avec attention.
30.10.99 *Il Denaro*, Les villes protagonistes de l'an Deux Mille.
08.01.00 *Il Denaro*, An deux mille, le voyage continue.
15.04.00 *Il Denaro*, Le Maroc est proche de l'Europe.
27.05.00 *Il Denaro*, Naissance de Almamed, réseau de partenariat.
24.06.00 *Il Denaro*, Marrakech: l'Académie s'installe.
15.07.00 *Il Denaro*, Sud: le destin est confié aux jeunes.
22.07.00 *Il Denaro*, Jérusalem et le mirage de la paix.
07.10.00 *Il Denaro*, Tuer et mourir: pour Jérusalem.
16.12.00 *Il Denaro*, L'Europe des indifférents.
20.01.01 *Il Denaro*, Processus de paix, le rôle de la société.
03.02.01 *Il Denaro*, Shoah, mémoire vivante pour construire le futur.
31.03.01 *Il Denaro*, Moyen Orient, pas de paix sans l'Europe.
05.05.01 *Il Denaro*, Caserte: le projet approprié pour le Belvedere.
26.05.01 *Newsletter Macedonian Academy*, Méditerranée: culture et science pour la paix et le progrès.
04.01.02 *Il Denaro*, Un prix à la mémoire de Cutuli et Fuentes.
04.04.02 *Il Denaro*, Comparaison entre cultures.
27.04.02 *Il Denaro*, Moi aussi j'ai honte des faux dialogues.
22.06.02 *Il Denaro*, La Maison de la Méditerranée ouvre à Naples.
29.06.02 *Il Denaro*, Cinemamed aborde au Liban.
06.07.02 *Il Denaro*, Quand l'étoile de Beyrouth brillait.
20.07.02 *Il Denaro*, Le rôle des femmes dans le processus d'évolution du Maroc.

-
- 31.08.02 *Il Denaro*, Mourir pour vivre: le tragique destin de Ikhlas.
- 11.09.02 *Il Denaro*, Abattre les barrières et unir les cultures.
- 22.10.02 *Il Denaro*, Alexandrie, une fenêtre sur le monde.
- 29.10.02 *Il Denaro*, Méditerranée, laboratoire européen.
- 02.11.02 *Il Denaro*, Journal d'un projet pour unir les peuples.
- 09.11.02 *Il Denaro*, Diversité: une ressource pour le développement.
- 07.12.02 *Il Denaro*, L'Égypte de Salah Abou Seif.
- 14.12.02 *Il Denaro*, Démocratie, partir du dialogue.
- 27.12.02 *Il Denaro*, Campanie, pont vers la Méditerranée.
- 13.03.03 *Il Denaro*, Le rôle des ONG pour le dialogue de la société civile des pays méditerranéens.
- 14.03.03 *Il Secolo XIX*, Le rôle du Conseil de l'Europe dans la politique euro-méditerranéenne pour la promotion des droits de l'homme.
- 16.05.03 *Il Secolo XIX*, Les politiques et les instruments à l'appui de l'internationalisation avec les pays de la Méditerranée.
- 27.03.04 *Il Denaro*, Le Parlement Euro-méditerranéen en Grèce.
- 28.10.04 *Il Denaro*, Le pont du dialogue entre Europe et Islam.
- 27.11.04 *Il Denaro*, Culture et politique pour le dialogue et la paix.
- 11.12.04 *Il Denaro*, Syntonie des différences sans homologation.
- 04.01.05 *Il Denaro*, Solidarité en musique pour l'Asie.
- 08.01.05 *Il Denaro*, Dialogue et solidarité pour les peuples de Ceylon.
- 15.01.05 *Il Denaro*, Coopération et synergie pour le dialogue et la paix.
- 24.02.05 *Il Denaro*, Méditerranée, Europe et Islam: acteurs en dialogue.
- 07.06.05 *Il Denaro*, Les morts de Srebrenica entre mémoire et douleur.
- 29.06.05 *Il Denaro*, Area Med: Naissance de l'Assemblée Parlementaire.
- 07.09.05 *Il Denaro*, Un réseau pour le dialogue entre les cultures.
- 29.11.05 *Il Denaro*, Barcelone dix ans après.
- 04.01.06 *Il Denaro*, Attribution des Prix méditerranéens 2006.

-
- 06.01.06 *Il Denaro*, A Khaled le Prix Méditerranée 2006.
- 02.02.06 *Il Mattino*, Commerce et développement: confrontation à Salerno.
- 04.02.06 *Il Denaro*, L'alliance des civilisations part de Tunis.
- 17.02.06 *Il Denaro*, Le manifeste pour les alliances entre les civilisations.
- 09.06.06 *Il Denaro*, Foi et culture, le dialogue est possible.
- 28.07.06 *Il Denaro*, Liban: on est tous coupables.
- 04.08.06 *Il Denaro*, Liban: «en voilà assez!!!».
- 25.08.06 *Il Denaro*, Liban: une occasion pour l'Italie.
- 23.09.06 *Il Denaro*, Le Pape et l'Islam: le rôle des religions.
- 03.11.06 *Il Denaro*, Dialogue et jeunes: l'engagement pour le futur.
- 16.11.06 *Il Denaro*, Du Maroc à la Turquie: objectif jeunes.
- 02.12.06 *Il Denaro*, De la Finlande un vent d'espoir souffle.
- 16.12.06 *Il Denaro*, Le Parlement des Jeunes est né.

Parmi les articles qui décrivent l'activité de Michele Capasso on signale:

- IL GIORNALE DI SICILIA

du 21 Août 1995 (Italie)

L'article reconnaît à Michele Capasso la «capacité de réaliser des actions importantes afin d'aider les peuples de l'ex-Yougoslavie. Dans ce but il a vendu une grande partie de ses biens et il a institué la *Fondazione Mediterraneo* pour la promotion du respect mutuel entre les cultures à travers le dialogue et le développement partagé».

- IL SECOLO XIX

du 22 Mai 1996 (Italie)

L'article définit Michele Capasso 'une des rares personnes capables de réaliser des actions en faveur du partenariat euro-méditerranéen.

- TAGES-ANZEIGER

du 10 Janvier 1997 (Suisse)

Dans une page dédiée à Naples et à la Méditerranée, “Die heimliche Hauptstadt Neapel”, le journaliste Paul Walzer décrit l’engagement du jovial architecte et il parle de ses activités et de sa personnalité, avec optimisme et confiance.

- EL PAIS

du 14 Décembre 1997 (Espagne)

L’architecte Michele Capasso “Master of Ceremonies” du 2^{ème} Forum Civil Euromed, est apprécié pour avoir réalisé un événement italien au même niveau que le Forum espagnol de 1995.

- IL MATTINO

du 11 Décembre 1997 (Italie)

Dans cet article intitulé “Mediterraneo: uniti per lo sviluppo”, on souligne l’importance du Forum, né d’une idée de Michele Capasso et qui voit la participation de 2300 personnes de 36 Pays différents qui échangent leurs vues sur les thèmes principaux. Le 2^{ème} Forum Civil Euromed a été inauguré par le Président de la République italienne Oscar Luigi Scalfaro.

- HURRIYET

du 27 Décembre 1997 (Turquie)

On parle de lui comme d’un “grande architecte qui promeut le dialogue interculturel en l’implémentant avec des actions concrètes...”, “...et cela fait de lui un homme auquel on peut confier la résolution de problèmes comme celui des Kurdes...”.

- LE MATIN

du 25 Octobre 1999 (Maroc)

L’article témoigne de l’estime et du soutien du Roi du Maroc Hassan II envers les actions menées par Michele Capasso en faveur du dialogue interculturel ainsi que pour l’institution d’un siège de l’Académie de la Méditerranée à Marrakech.

- NUOVA MAKEDONIA

du 30 Novembre 1999 (République de Macédoine)

L'article reconnaît la valeur des actions réalisées en Macédoine par l'arch. Michele Capasso, qui a démontré sa clairvoyance dans le cadre du dialogue euro-méditerranéen entre cultures et civilisations et processus de paix. Ce processus requiert l'implication des Balkans et de la Macédoine, qui joue un rôle très important dans ce scénario. L'article met l'accent sur l'amitié et l'estime du Président de la République de Macédoine Kiro Glikorov vis-à-vis de l'architecte Michele Capasso.

- LA REPUBBLICA

du 12 Août 2000 (Italie)

Dans son article, Luciana Stegagno Picchio parle de la “nouvelle Méditerranée de l'Académie de la Méditerranée, fondée en 1998 à Naples par un architecte au regard tourné vers le futur, qui est devenu une réalité internationale et interdisciplinaire”.

- AL RAY DAILY

du Octobre 2000 (Jordanie)

L'article reconnaît la capacité de Michele Capasso de gérer les événements en Jordanie – tels que la Conférence euro-méditerranéenne sur le dialogue interculturel en l'honneur du roi Hussein (décidée par la Commission Européenne qui a chargé Michele Capasso de son organisation) – même dans une situation conflictuelle de combats entre Israéliens et Palestiniens. La photo de l'article montre Michele Capasso qui reçoit la Décoration de l'Indépendance du Royaume Hachémite de Jordanie.

- LA REPUBBLICA

du 23 Juin 2002 (Italie)

L'article reconnaît que Michele Capasso a su établir, dans un très court délai de temps si court, la Maison de la Méditerranée à Naples et d'autres sièges dans nombreux Pays euro-méditerranéens. Dans cet article la journaliste décrit la cérémonie d'ouverture et la lettre officielle envoyée par les présidents des Etats et

des Organisations Internationales qui soutiennent la Fondation, parmi les quelles celle du Roi du Maroc Mohammed VI.

D'autres articles sur le même sujet:

- IL DENARO
du 22 Juin 2002
Ouverture à Naples de la Maison de la Méditerranée
- IL MATTINO
du 22 Juin 2002
"Maison de la Méditerranée" siège principal à rue Depretis
- IL MATTINO
du 23 Juin 2002
La Méditerranée trouve une maison
- IL MATTINO
du 23 Juin 2002
"En attendant la Libye et les Balkans"
- IL DENARO
du 25 Juin 2002
Romano Prodi: "C'est la Maison de l'espoir"
- IL DENARO
du 25 Juin 2002
Il y a une nécessité impérieuse de dialogue
- AL GOMHURIA
du 13 Octobre 2003 (Égypte)
L'article, accompagné d'une photo de Suzanne Moubarak avec Michele Capasso, décrit la qualité des actions menée par l'architecte pour la promotion du dialogue avec le monde arabe et il confirme encore une fois l'appréciation exprimée par Suzanne Moubarak à l'occasion de sa visite au siège centrale de la *Fondazione Mediterraneo* le 9 septembre 2003.

-
- AL AHRAM
du 28 Octobre 2003 (Égypte)
L'article intitulé "Les lumières de la Méditerranée" est dédié à Michele Capasso et à son programme ambitieux d'échange interculturel, où l'Égypte est protagoniste avec d'importantes actions déjà réalisées.
 - AL AHRAM
Du 30 octobre 2003 (Égypte)
Dans une page entière du quotidien égyptien, on narre la rencontre entre Michael Capasso et le prix Nobel Naguib Mahfouz; ce dernier définit Capasso "Grand ami, vrai bâtisseur du dialogue et un Puissant de l'Amour."
 - AL AHRAM
du 16 Janvier 2004 (Égypte)
Dans une page du plus important quotidien égyptien, Michele Capasso a été défini un grand ami de l'Égypte, qui a besoin du soutien du monde arabe pour développer son projet en faveur du dialogue et de la paix.
 - HURRIYET
du 5 septembre 2005 (Turquie)
L'article exprime son admiration pour l'hospitalité du Président Michele Capasso à Naples envers le premier ministre de la Turquie Erdogan et la délégation de ministres de la Turquie: lors des réunions, les bases pour l'intégration de la Turquie dans l'Union Européenne ont été posées.
"La Fondazione Mediterraneo et son président Capasso – affirme Erdogan – sont un point de référence non seulement pour la Turquie mais pour tous les Peuples qui ont l'intention de poursuivre la paix et le développement".
 - AL AHRAM
du 26 Novembre 2003 (Égypte)
Le journaliste Salmawy raconte l'aventure vécue par Michele

Capasso aux douanes d’Alexandrie à cause des livres qu’il avait emportés de l’Italie pour des étudiants égyptiens.

- L’ESPRESSO

de Janvier 2005 (Italie)

L’article expose l’expérience humaine de Michele Capasso et son choix de promouvoir la paix, la justice et le développement partagé dans la région euro-méditerranéenne.

- AL AHRAM WEEKLY

du 14 Avril 2006 (Égypte)

Dans un article intitulé “Meet the dialogue architect”, la journaliste Magda El-Ghitany interviewe le président Michele Capasso, en soulignant ses actions et sa vision pour la *Grande Méditerranée*.

- AKHBAR EL YOM

du 16 Avril 2006 (Égypte)

L’écrivain Gamal El Ghitany définit Michele Capasso “constructeur du dialogue” et il souligne l’importance de l’accord signé par la *Fondazione Mediterraneo* et la Foire du livre du Caire pour la création d’un réseau de salons du livre de la Méditerranée et la promotion de la connaissance.

- EL MUNDO

du 27 Mai 2006 (Espagne)

L’article souligne l’importance du nouveau siège de Murcie de la *Fondazione Mediterraneo* et le rôle de Michele Capasso en tant que constructeur de dialogue et de paix.

- IL DENARO

du 21 Octobre 2006 (Italie)

Dans cet article le Ministre des Affaires Etrangères de la République d’Algérie Mohamed Bedjaoui définit Michele Capasso un ami de l’Algérie et un homme qui a dédié sa vie à la promotion du dialogue entre les cultures.

-
- **IL DENARO**
du 29 Octobre 2006 (Italie)
L'article souligne le choix du Conseil Scientifique de la Fondazione qui, d'après la proposition de Michele Capasso, a décidé d'adresser le programme des activités 2007-2012 aux jeunes.
 - **IL DENARO**
du 11 Novembre 2006 (Italie)
L'article décrit l'engagement de Michele Capasso pour les activités du nouveau siège de Marrakech, qui visent à favoriser les échanges entre les jeunes et leur mobilité.
 - **IL DENARO**
du 16 Décembre 2006 (Italie)
L'article est un témoignage de la rencontre entre Michele Capasso et les jeunes représentants des réseaux et des organismes de 30 Pays avec lesquels – au cours de deux jours de consultations – des stratégies opérationnelles et des actions dédiées aux jeunes ont été proposées. Lors de cette occasion les jeunes ont exprimé leur appréciation, à Michele Capasso qui les a impliqués dans le processus décisionnel.
 - **CORRIERE DELLA SERA**
du 5 Janvier 2007 (Italie)
L'article témoigne de l'attribution du "Prix Méditerranéen" à Yousouf Islam – nom actuel du chanteur Cat Stevens, qui est devenu musulman – à l'occasion du Concert de l'Épiphanie, qui a été transmis par RAI 1 en mondovision.
 - **CORRIERE DEL MEZZOGIORNO**
du 21 Janvier 2007 (Italie)
Interview sur le dialogue et la démocratie à l'occasion du séminaire «Giving Voice to Muslim Democrats: Securing Democracy and Peace in the Mediterranean Space», qui a eu lieu à Naples les 23 et 24 février 2007.

-
- **IL MATTINO**
du 17 Février 2007 (Italie)
Interview sur le dialogue et la démocratie à l'occasion du séminaire «Giving Voice to Muslim Democrats: Securing Democracy and Peace in the Mediterranean Space», qui a eu lieu à Naples pendant le mois de février 2007.
 - **IL DENARO**
du 27 Février 2007 (Italie)
L'article décrit les résultats du workshop international "Giving voice to Muslim Democrats" et la décision de Michele Capasso de créer à Naples un conseil pour la paix inspiré du modèle de "Marseille Espérance".
 - **AL AHRAM**
Du 6 mars 2007 (Égypte)
L'article décrit l'amitié entre le grand écrivain égyptien Alaa Al Aswani et Michele Capasso.
"La vie de Michele – affirme Al Aswany – est celle d'un vrai bâtisseur de paix et son témoignage semble être un roman, mais, en fait, c'est la vraie vie, la vie vécue."
 - **IL MATTINO**
Du 7 mars 2007 (Italie)
L'article relate la visite du prix Nobel Shirin Ebadi à la Fondazione Mediterraneo, l'attribution de citoyen d'honneur donnée par San Sebastiano al Vesuvio, l'appel lancé avec Michele Capasso pour les droits des femmes iraniennes et la visite au Parlement italien.
 - **LA VANGUARDIA**
Du 8 mars 2007 (Espagne)
L'article décrit les principales initiatives entreprises par Michele Capasso à la tête de la Fondazione Mediterraneo: la Maison de la Méditerranée, la Maison de la Paix, la Maison des Alliances et les nouveaux projets de la Maison du Maghreb Arabe et du Totem de la Paix.



MICHELE CAPASSO AVEC CATERINA ARCIDIACONO, PREDRAG MATVEJEVIC ET HOMMES ET FEMMES DE CULTURE ET DE SCIENCE CRÉE LA FONDAZIONE MEDITERRANEO



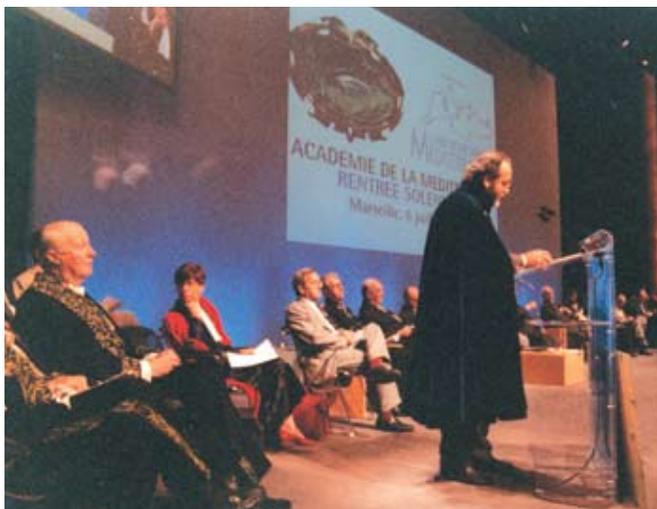
MICHELE CAPASSO ORGANISE LE FORUM CIVIL EUROMED (NAPLES, 1997):
2248 REPRÉSENTANTS DE 36 PAYS ENSEMBLE POUR LA PAIX



MICHELE CAPASSO AVEC LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE DE MACEDOINE
KIRO GLIGOROV: À NAPLES, AU SIÈGE DE LA MAISON DES ALLIANCES A ÉTÉ SIGNÉ
LE "PACTE DE PAIX ET DE STABILITÉ" DANS LES BALCANS



MICHELE CAPASSO AVEC S.M. JUAN CARLOS I D'ESPAGNE
ET LA REINE SOFIA À NAPLES



MICHELE CAPASSO INAUGURE LES ASSISES DE LA MEDITERRANEE AVEC SHIMON PERES ET AVEC DES REPRESENTANTS DU MONDE ACADÉMIQUE, POLITIQUE ET SCIENTIFIQUE À L'OCCASION DE LA "RENTÉE SOLENNELLE" DE LA FONDAZIONE MEDITERRANEO



MICHELE CAPASSO AVEC BOUTROS-GHALI PROMeut LA CONFÉRENCE DE PAIX DANS LES BALCANS



MICHELE CAPASSO AVEC S.M. ABDULLAH II DE JORDANIE



MICHELE CAPASSO AVEC S.M. RANIA AL-ABDULLAH DE JORDANIE



MICHELE CAPASSO PROMUEUT LE "TOTEM DE LA PAIX" DE MOLINARI
COMME SYMBOLE DES JEUNES DU MONDE



MICHELE CAPASSO AVEC RECEP TAYYP ERDOĞAN, PREMIER MINISTRE DE TURQUIE:
AU SIÈGE DE LA FONDAZIONE MEDITERRANEO À NAPLES, LES BASES
POUR L'INTÉGRATION DE LA TURQUIE DANS L'UE SONT POSÉES



MICHELE CAPASSO AVEC LE PRIX NOBEL NAGUIB MAHFOUZ QUI DÉFINIT "MICHELE,
UN GRAND AMI ET UN GRAND BÂTISSEUR DE PAIX: UN PUISSANT DE L'AMOUR"



MICHELE CAPASSO AVEC ELISABETTA CAPONNETTO CRÉE UN OBSERVATOIRE SPÉCIAL
SUR LA PRÉSENCE MAFIEUSE EN MÉDITERRANÉE



MICHELE CAPASSO AVEC LE JEUNES EURO-MEDITERRANEENS CRÉE
LE “PARLEMENT EURO-MÉDITERRANÉEN DES JEUNES”



MICHELE CAPASSO PRESENTE LE SITE WEB EUROMED YOUTH
DE LA FONDAZIONE MEDITERRANEO



MICHELE CAPASSO INAUGURE LA PREMIERE REUNION
DE LA COMMISSION INTERNATIONALE DE SOUTIEN
A L'ACADEMIE DE LA MEDITERRANEE



MICHELE CAPASSO AVEC LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA LIGUE ARABE AMR MUSSA, LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES D'AUTRICHE URSULA PLASSNIK ET LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ESPAGNOL MIGUEL ANGEL MORATINOS PROMEUT LE PARTENARIAT EURO-ARABE



MICHELE CAPASSO SIGNE LE PARCHEMIN-SOUVENIR DU SIÈGE DE MARRAKECH DE LA FONDAZIONE MEDITERRANEO



MICHELE CAPASSO AVEC LE PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ CADI AYYAD DE MARRAKECH, AHMED JEBLI, INAUGURE LE SIÈGE SUD DE LA FONDAZIONE MEDITERRANEO



MICHELE CAPASSO AVEC LE PRÉSIDENT DU PARLEMENT EUROPÉEN PAT COX ET LE PRÉSIDENT DU PARLEMENT DU MAROC ABDELWAHED RADI SOUTIENT LA NAISSANCE DE L'ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE EURO-MÉDITERRANÉENNE



MICHELE CAPASSO AVEC S.A.R. MOULAY RACHID REMET
LE PRIX MÉDITERRANÉE À S.M.HASSAN II DU MAROC



Son Excellence Monsieur Michèle CAPASSO
Directeur Général de l'Académie de la Méditerranée
et Président de la Fondation "Laboratoire méditerranéen"
- Naples -

Monsieur le Directeur Général,

C'est avec reconnaissance et grande estime que Nous avons reçu le "Prix de la Méditerranée pour la paix" que votre Académie a bien voulu décerner à la mémoire de Notre Auguste Père, feu Sa Majesté le Roi Hassan II, que Dieu bénisse Son âme.

En exprimant à votre excellence Notre considération pour cette initiative généreuse qui rend hommage à un grand homme d'Etat qui a voué sa vie au service de la paix dans toutes les régions du monde et en particulier, dans les régions moyen-orientale et méditerranéenne, et a été à l'avant-garde des leaders qui ont prôné le dialogue entre les religions et les civilisations, Nous vous prions de faire part de Nos remerciements aux membres de l'Académie qui ont assisté à la cérémonie d'hommage à la mémoire de Notre regretté Père, que Dieu ait Son âme en Sa sainte miséricorde, vous assurant de la détermination de Notre Majesté à poursuivre l'action sur la même voie honorable pour la défense des causes de la paix et du rapprochement entre les peuples et les cultures, et à faire de la Méditerranée un bassin de paix et de concorde.

Nous vous exprimons également Notre résolution à accorder Notre Haute attention et à entourer de Notre sollicitude les activités du siège de la rive sud de votre Académie qu'abrite la ville de Marrakech, afin qu'il soit une source de rayonnement permanent et actif, oeuvrant sans relâche à la réalisation des nobles objectifs de votre Fondation.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur Général, Notre sincère considération.

MOHAMMED VI
ROI DU MAROC

Fait en Notre Palais Royal de Rabat,
le 13 janvier 2000.



جلالة ملك المغرب
المملكة المغربية

الحمد لله وحده

ولا يديم الأملكم

من محمد السادس ملك المملكة المغربية
إلى

سعادة السيد ميشيل كابسو
المدير العام لأكاديمية البحر الأبيض المتوسط
ورئيس مؤسسة "المختبر المتوسطي"
- نابولي -

حضرة المدير العام،

لقد تلقينا ببيد الشكر والتقدير درعاً جازية
حوض البحر الأبيض المتوسط للسلام والثقافة " الذي
تفضلت أكاديميتكم بإهدائه للروح الطاهرة لجلالة
والدنا المنعم الملك الحسن الثاني قدس الله روحه.

وإذ نعدب لسعادتكم عن تقديرنا لا لتفانتكم الكريمة
في حق رجل دولة فذ ندرحياته لخدمة قضايا السلام
في كل مناطق العالم وخاصة الشرق الأوسطية
والمتوسطية منها، وكان من الزعماء الرواد في الدعوة
إلى حوار الأديان والمحضارات؛ فإننا نرجوكم أن



تبلغوا تشكراتنا لكل أعضاء الأكاديمية الذين حضروا
حفل تكريم ذاكرة والدنا المنعم، طيب الله ثراه، مؤكداً
لكم استمرار جلالتنا على نهجه القويم في نصرة قضايا
السلم والتقارب بين الشعوب والثقافات والمحاضرات،
وفي جعل البحر الأبيض المتوسط بحيرة سلام ووثام.

كما نُعرب لكم عن عزمنا الوطيد إبلاء سابي رعايتنا
وعنايتنا لأنشطة المركز الجنوبي لأكاديميتكم الذي تحتضنه
مدينة مراكش ليكون مصدر إشعاع دائم وفاعل لتحقيق
الأهداف النبيلة لمؤسستكم.

وتفضلوا بقبول صادق تقديرنا.

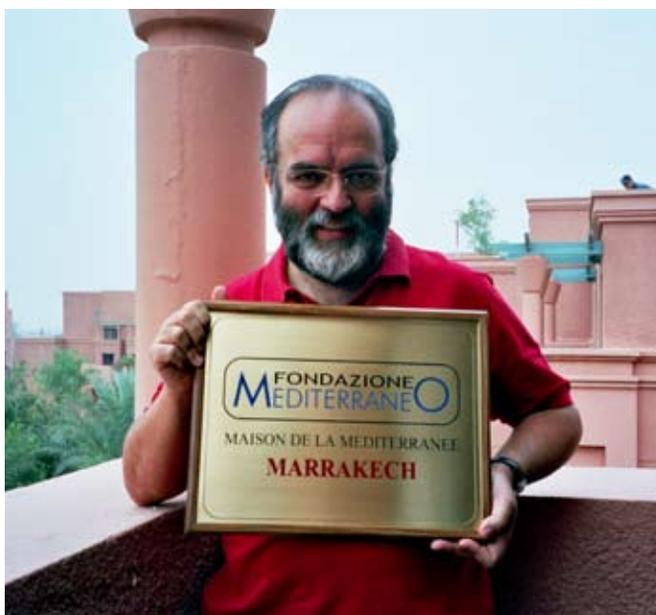
وحدّ بالقصر الملكي بالرياض في يوم الخميس 6 شوال عام 1429هـ
الموافق 13 يناير سنة 2008م.

محمد السادس
ملك المغرب

كسلا



MICHELE CAPASSO AVEC LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE
OSCAR LUIGI SCALFARO QUI SOUTIEN L'ACTION DE PAIX
DE LA FONDAZIONE MEDITERRANEO



MICHELE CAPASSO AVEC LA PLAQUE DU SIÈGE DE MARRAKECH
DE LA FONDAZIONE MEDITERRANEO



MICHELE CAPASSO ORGANISE À NAPLES UNE MANIFESTATION EN FAVEUR DE LA PALESTINE AVEC UN GRAND DRAPEAU



MICHELE CAPASSO AVEC SHIMON PERES À LA CÉRÉMONIE DE CONSTITUTION DE LA MAISON DE LA MÉDITERRANÉE



MICHELE CAPASSO AVEC LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU CONSEIL D'EUROPE SCHWIMMER
ET LE PRÉSIDENT SCHIEDER À LA MAISON DES ALLIANCES



AVEC DES JEUNES DE PAYS EURO-MÉDITERRANÉENS ET DES PAYS ARABES
AU SIÈGE DE LA FONDAZIONE MEDITERRANEO



MICHELE CAPASSO AVEC L'ÉCRIVAIN ÉGYPTIEN ALAA AL ASWANI SUR LE VÉSUVIE



MICHELE CAPASSO AVEC LE PRIX NOBEL J.TANNOUDJI AU SIÈGE DE MARRAKECH



MICHELE CAPASSO AVEC L'ARCHITECTE ALVARO SIZA, JACOPO MOLINARI
ET DES ARCHITECTES DE DIFFÉRENTS PAYS PROMEUT LE "TOTEM DELLA PACE"



MICHELE CAPASSO AVEC ANDRE' AZOULAY ET HASSAN ABOUYOUB
À LA MAISON DES ALLIANCES À NAPLES



MICHELE CAPASSO AVEC LA JOURNALISTE DE AL-JAZEERA BARBARA SERRA ACCORDE
UNE INTERVIEW SUR LE MONDE ARABE



MICHELE CAPASSO AVEC LE PRIX NOBEL SHIRIN EBADI
LANCE UN APPEL POUR L'IRAN



MICHELE CAPASSO AVEC LE PREMIER MINISTRE TURC ERDOGAN ET UNE DÉLÉGATION DE MINISTRES À LA MAISON DES ALLIANCES À NAPLES



MICHELE CAPASSO AVEC LE PRÉSIDENT DE LA MACÉDOINE GLIGOROV SIGNE UN ACCORD POUR LA CULTURE À LA MAISON DES ALLIANCES À NAPLES



MICHELE CAPASSO AVEC LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DU PORTUGAL ANIBAL CAVACO SILVA ET SON ÉPOUSE MARIA EN VISITE À LA FONDAZIONE MEDITERRANEO



MICHELE CAPASSO AVEC L'EX PRÉSIDENT DE L'IRAN KATHAMI À NAPLES



MICHELE CAPASSO AU FESTIVAL DE MUSIQUES SACRÉES DE FES



MICHELE CAPASSO À LA CÉRÉMONIE D'INAUGURATION DE LA MAISON DE LA MÉDITERRANÉE À NAPLES



AVEC LES MEMBRES DE L'ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE DE LA MÉDITERRANÉE



S.A.R. WIJDAN AL-HASHEMI ET LE PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS ITALIENNE PIER FERDINANDO CASINI INAUGURENT LE SIÈGE DE AMMAN DE LA FONDAZIONE MEDITERRANEO



MICHELE CAPASSO AVEC SON ÉPOUSE RITA AU CONCERT AUX PYRAMIDES
ORGANISÉ PAR LA FONDAZIONE MEDITERRANEO



MICHELE CAPASSO À SALE' AVEC LES ENFANTS ANALPHABÈTES AIDÉS
PAR LA FONDAZIONE MEDITERRANEO



MICHELE CAPASSO AVEC PÈRE DALL'OGLIO POUR LE DIALOGUE INTERRELIGIEUX



MICHELE CAPASSO À MARRAKECH LANCE LE PROGRAMME "MED PRIDE"
POUR LA FORMATION DES JEUNES



MICHELE CAPASSO AVEC LEILA SHAHID ET DRISS GUERRAOU
À LA MAISON DES ALLIANCES À NAPLES



MICHELE CAPASSO AVEC PIA MOLINARI ET LES REPRÉSENTANTES
DES FEMMES MAROCAINES À RABAT



MICHELE CAPASSO AVEC SUZANNE MUBARAK À NAPLES
À LA FONDAZIONE MEDITERRANEO



MICHELE CAPASSO AVEC L'ÉCRIVAIN MANUEL VASQUEZ MONTALBAN À NAPLES



MICHELE CAPASSO AVEC S.E. LE CARDINAL CRESCENZIO SEPE À NAPLES
À LA FONDAZIONE MEDITERRANEO



MICHELE CAPASSO AVEC PIA MOLINARI ET S.A.R. LALLA MERYEM
PROMEUT LE "TOTEM DELLA PACE"

Imprimé en février 2013

